

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université 08 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU
DIPLOME DE MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Langues et littératures étrangères **Filière :** Langue française

Spécialité : *Didactique et langues
appliquées*

Elaboré par :

Boudjerida Ahlam

Hamache Rim

Dirigé par :

Dr. Amrani Amira Khadoudja

Intitulé :

**La lecture pour l'amélioration de la
production écrite chez les élèves de la 1 AS**

Soutenu le:01/10/2020

Mme. Ikheteah Zahoua
Dr. Amrani Amira Khadoudja
Mme. Badraoui Karima

(MAA)
(MCA)
(MAA)

Devant le Jury composé de:

Univ. de Guelma
Univ. de Guelma
Univ. de Guelma

Président
Rapporteur
Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Louange et remerciements à Dieu qui nous a donné la volonté, la force et la patience de mener à bien ce modeste travail de fin d'étude.

*Nous tenons à remercier très chaleureusement notre directrice de recherche **Dr. Amrani Amira Khadoudja**, pour son aide précieuse, ses conseils éclairés et la confiance qu'elle a bien voulu nous admettre en acceptant d'orienter ce mémoire.*

Nous adressons nos plus vifs remerciements au président et aux membres de jury pour l'intérêt d'examiner et d'évaluer ce travail.

Nous remercions également tous nos enseignants qui ont contribué à notre formation tout au long de notre cursus universitaire.

Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Ce travail de recherche n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien des membres de nos familles et surtout nos parents que nous tenons vivement à les remercier.

Nos sincères remerciements

Dédicace

Avec mes sentiments de gratitude les plus profonds, je dédie cet humble travail :

*À ma raison d'exister, mon secret de bonheur et de réussite :
ma très chère mère : Malika, qui m'a comblé avec tendresse, son amour spirituel, son soutien indéfectible et ses sacrifices précieuses.*

À mon cher père : Houcine, ma sœur : Manel et mes frères : Anis et Borhan, pour leur appui tout au long de mes études.

À la mémoire de Ma Chère sœur Insaf et mon cher grand père Tahar. Que Dieu ait vos âmes dans sa sainte miséricorde.

À tous mes amis et collègues.

À tous ceux qui m'aime.

Ahlam.

Dédicace

À vous mes chers parents, je dédie ce modeste travail qui est le fruit de vos interminables conseils; assistance et soutien moral, en témoignage de ma reconnaissance et mon affection, dans l'espoir que vous en serez fiers.

À mes chères sœurs : Ferial, Sarah.

À mes chers frères : Hicham, Hamza.

À mes neveux : Ayden, Ali, Mohamed, Iyed et ma petite nièce l'adorable Joury.

À toutes mes amies et collègues.

À tous ceux que j'aime.

Rim.

Résumé

Ce présent travail s'intitulant « la lecture pour l'amélioration de la production écrite » a pour objectif de mettre en lumière l'impact de la lecture en tant qu'activité pratiquée en classe de FLE, sur l'amélioration des compétences scripturales chez des élèves de 1^{ère} année secondaire.

Notre recherche relève de la didactique des langues et notre étude a consisté en l'analyse de notre corpus et l'interprétation des résultats de l'expérimentation, axée sur une comparaison entre deux productions écrites (pré-test et post-test) rédigées par les apprenants avant et après avoir effectué plusieurs séances consacrées à la lecture de textes modèles tirés de livres et de blogs électroniques dans le but de démontrer l'effet de cette dernière dans l'amélioration des productions écrites des élèves. Ceci dit, l'expérimentation conduite a été révélée que l'exploitation des savoirs acquis durant la lecture permet de développer, consolider et améliorer les compétences rédactionnelles du public scolaire. Ainsi, les apprenants ont réussi à rassembler, réinvestir et réemployer leurs acquis à partir des textes lus ou bien la lecture effectuée en classe. Nous déduisons de ce tour d'horizons que l'activité de lecture joue un rôle primordial dans l'amélioration des productions écrites.

Mots clés : lecture, production écrite, compétences scripturales.

Abstract

This present work entitled « Reading for the Improvement of Written Production » aims at highlighting the impact of reading as an activity practiced in FFL class, on improving scriptural skills on 1st year students secondary year.

Our research relates to language teaching and it is consisted of the analysis of our corpus and the interpretation of the results of the experiment, focused on comparison between two written productions (pre-test, post-test) written by learners before and after having carried out several sessions devoted to reading the model texts taken from electronic books and blogs; to show the effect of the latter on the written productions of the students, which reveals that the use of the knowledge acquired during the reading helps develop, consolidate and improve skills editorial staff. Learners have succeeded in gathering, reinvesting and reusing their acquired knowledge from the texts read or reading carried out in class. We therefore deduce that the reading activity plays an essential role in improving written productions.

Keywords : Reading, Written Production, Scriptural skills.

ملخص

إن هذا العمل بعنوان « القراءة لتحسين الإنتاج الكتابي » يهدف إلى إبراز تأثير القراءة، كمنشأ ممارس في قسم اللغة الأجنبية على تعزيز المهارات الكتابية عند تلاميذ السنة أولى ثانوي.

إن بحثنا ينتمي أساساً إلى تعليمية اللغات حيث تألفت دراستنا من تحليل المعطيات و تفسير نتائج التجريب، قائم على مقارنة بين إنتاجين كتابيين (اختبار أولي، اختبار نهائي) تمت كتابتهما من طرف المتعلمين قبل وبعد إجراء عدة حصص مخصصة لقراءة نصوص نموذجية من كتب ومدونات إلكترونية لتوضيح تأثير هذه الأخيرة على الإنتاج الكتابي للطلاب، التي كشفت أن استغلال المعرفة المكتسبة خلال القراءة سمح بتطوير، توطيد و تحسين المهارات الكتابية للتلاميذ، حيث أن المتعلمين تمكنوا من تجميع، إعادة استثمار و إعادة توظيف مكتسباتهم من خلال النصوص المقروءة أو القراءة التي تتم في القسم. و من هنا نستنتج أن نشاط القراءة يلعب دوراً أساسياً في تحسين الإنتاجات الكتابية.

الكلمات المفتاحية : القراءة، الإنتاج الكتابي، المهارات الكتابية.

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Résumé	
Introduction générale	10
Partie 1 : Éléments théoriques autour de la lecture et l'écriture	
Chapitre 1 : L'écriture	
1-Définition de l'écrit, écriture	15
2-Définition de la production écrite	17
3-Les finalités de l'enseignement de l'écriture	24
4-Difficultés de l'écriture	25
5-Les types de textes	26
6-Les stratégies rédactionnelles	27
7-Les étapes d'acquisition de l'écrit	29
8-L'évaluation de la production écrite	30
9-Le rôle de l'écriture	33
Chapitre 2 : Lecture et interaction lecture/écriture	
1-Définition des concepts lire, lecture	37
2-Les méthodes d'enseignement /apprentissage de la lecture	39
3-Les types de lecture	41
4-Les stratégies de lecture	41
5-L'enseignement/apprentissage de la lecture.....	42
6-L'importance de la lecture.....	45
7-Le rôle de la mémoire dans l'acte de lire	46
8-Les étapes de la lecture.....	47
9-Difficultés d'apprentissage de la lecture	48
10-Interaction lecture/écriture	51
11-La lecture pour l'amélioration de la production écrite	52

Partie 2 : Cadre général de la démarche scientifique	
Chapitre 1 : Présentation et description de l'expérimentation	
1-Le milieu d'étude	56
2-Le public d'étude.....	56
3-Présentation du corpus	57
4-La méthode d'analyse du corpus	57
5-Déroulement de l'expérimentation.....	58
6-Grille d'évaluation de la production écrite DELF – B2	62
Chapitre 2 : Analyse des données et interprétation des résultats.....	
1-Analyse quantitative des résultats du pré-test	66
2-Tableau récapitulatif des points accumulés par copie/ pré-test.....	85
3-Analyse quantitative des résultats du post-test	86
4-Tableau récapitulatif des points accumulés par copie/ post-test	105
5-Tableau comparatif des résultats du pré-test/ post-test par copie	106
6-Les graphiques comparatifs.....	108
7-Synthèse	126
Conclusion générale	128
Références bibliographiques	
Annexes	

Introduction générale

L'enseignement des langues en général y compris celui du français, a pour but d'instruire et de former des individus afin qu'ils puissent écrire et lire correctement. Ces deux compétences sont indispensables, voire primordiales. Cela place l'enseignement/apprentissage des deux compétences de la lecture et celui de l'écriture sur le podium des recherches entreprises en didactique des langues. La lecture et l'écriture sont utiles à l'apprentissage, toutes disciplines confondues. Ces deux compétences fondamentales enseignées à l'école jouent un rôle important non seulement dans les succès et les échecs scolaires mais aussi dans la vie sociale et toutes les représentations et pratiques liées au savoir.

Apprendre à écrire est l'une des missions exclusives de l'école. Il est confirmé que l'écrit est second et non pas secondaire. La maîtrise de cette compétence est nécessaire dans le cadre de la communication écrite. Ecrire, ce n'est pas lier des mots, des phrases et des paragraphes, ni assembler des phrases grammaticalement correctes. « Ecrire c'est produire une communication à l'aide d'un texte et c'est aussi concrétiser un objet conforme aux caractéristiques de l'écrit (langue et texte). Cela constitue un travail très compliqué. » (Cuq & Gruca, 2002 : 182). La production écrite est une activité scolaire dans laquelle l'élève doit faire intervenir plusieurs compétences activées simultanément : des compétences linguistiques, textuelles, pragmatiques, etc. La mise en place et le développement de ces compétences peuvent être facilités par les transferts lecture/écriture.

La lecture, elle, est une habilité linguistique fondamentale dans la maîtrise d'une langue, elle reste en effet le moyen privilégié d'accès à la connaissance et constitue un instrument de l'intégration sociale. Elle est le point de départ et la condition préalable de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères, elle permet aux apprenants d'acquérir les moyens et aussi les attitudes pour développer leurs compétences scripturales. La lecture et l'écriture sont également indissociables et en constante interaction, associer l'écriture et la lecture peut être une façon de les familiariser avec le rôle de l'écrit et avec le lien qui existe entre ce qu'on lit et ce qui est écrit.

De notre expérience antérieure liée à une observation que nous avons conduite durant notre stage réalisé en 3^{ème} année Licence, nous avons pu constater que la majorité des élèves avaient des difficultés au niveau de la production écrite laquelle se trouvait marquée par une grande pauvreté lexicale et grammaticale ainsi que l'absence de toute cohérence.

Nous en avons déduit que les sujets en question ne parvenaient pas à réinvestir leurs acquis en les mobilisant dans des productions écrites à défaut de lecture mais aussi de lecture intelligible. De cela, nous avons décidé de nous intéresser à la lecture à travers ce thème : « la lecture pour l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 1^{ère} année secondaire ».

Tout cela nous a incitées à poser les jalons de la problématique suivante :

- Quel est l'impact de la lecture sur l'amélioration de la production écrite chez les élèves de la 1^{ère} année secondaire ?

Cette question principale inclue d'autres interrogations auxquelles nous tenterons de répondre :

- Comment les ressources acquises lors de la lecture peuvent être mobilisées et réinvesties par les apprenants en production écrite ?

- Quels stratégies adoptées pour un apprentissage de l'écrit plus efficace après la séance de lecture ?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La lecture est une source de connaissances qui alimente l'écriture, elle permet la construction de plusieurs codes de langue : syntaxe, vocabulaire, conjugaison, ponctuation, orthographe, morphologie, etc.

- L'exploitation des acquis de la lecture peut amener l'apprenant à une production écrite meilleure.

- L'amélioration de la production écrite à travers la lecture renvoie d'une part, au déchiffrement des mots et d'autre part, à une lecture attentive qui permet aux apprenants d'acquérir les stratégies qui leur permettent d'accéder au sens véhiculé par le texte.

- Utiliser la technique du rappel et le résumé après chaque séance de lecture pourrait aider à la mémorisation et à la réutilisation de nouveaux savoirs.

L'objectif de notre travail est de mettre la lumière sur le rôle de la lecture dans l'amélioration des compétences scripturales chez les apprenants. Pour atteindre notre

objectif, nous adoptons une méthode expérimentale auprès d'un public du secondaire (1^{ère} année) à qui nous avons offert l'occasion de produire deux fois un texte sur le thème des moyens de transport. D'abord, en pré-test où ils sont conduits à produire un premier texte librement puis en post-test où ils sont amenés à produire un second texte après avoir effectué des lectures sur des textes relatifs aux moyens de transport. Au final, les deux tests seront comparés afin de juger de la progression ou pas des élèves après l'étape de lecture.

Afin de traduire nos préoccupations, nous proposons de subdiviser notre travail en deux parties : une première partie consacrée au cadrage théorique qui englobe deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous abordons les différentes définitions de l'acte d'écriture, les types et modèles de production écrite ainsi que les difficultés et stratégies d'écriture. Dans le deuxième chapitre, nous nous arrêtons sur quelques aspects théoriques de l'acte de lecture en traitant principalement la relation existante entre la lecture et l'écriture ainsi que l'influence réciproque de chacune sur l'autre.

La deuxième partie, sera consacrée au cadre pratique, qui contient deux chapitres. Dans le premier chapitre, le travail sera axé sur la description de l'expérimentation. L'accent sera mis pour cela sur les activités proposées aux apprenants. Le deuxième chapitre portera sur un travail d'analyse, à partir des copies des apprenants, ce qui nous servira à vérifier nos hypothèses du départ.

Partie 01 :

*Éléments théoriques autour
de la lecture et l'écriture*

Chapitre 01 :

L'écriture

« Les paroles s'envolent, les écrits restent »

Proverbe Français

L'écrit est l'une des pratiques fondamentales de la langue, car chaque jour nous nous trouvons appelés à rédiger des textes de types variés. Aujourd'hui, les activités scripturales sont très présentes dans le domaine de l'enseignement mais également dans tous les autres domaines de la vie sociale, ce qui témoigne de l'importance de l'écriture et du savoir écrire surtout. Ainsi, dans le présent chapitre, nous allons traiter la définition de l'écrit et apporter un éclairage sur quelques concepts liés au domaine de l'enseignement.

1-Définition de l'écrit/ écriture :

L'écrit est un acte complexe, il s'agit d'une activité assez compliquée qui associe à la fois des aspects psychologiques et linguistiques et qui met en jeu la main et l'œil.

Il faut souligner que le mot « écrit » est dérivé du verbe écrire (du latin scribere), qui désigne « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et apprentissage de la lecture, la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières. » (Jean Pierre Robert, 2008 : 76).

Nous en déduisons que l'écriture englobe toutes les activités enseignées à l'école à partir de la lecture qui contrôle la graphie, l'orthographe, la production de texte, etc.

L'écriture est rattachée à la lecture, dans la mesure où l'acte de lire permet d'activer la dimension affective du scripteur, de développer et de libérer son imagination. Donc l'écrit est une manière de concrétiser le langage sur un support dont l'objectif est la lecture. Pour Jean Pierre Robert (ibid. : 79) « ... un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs, selon sa nature. ».

En fait, l'écrit, en tant qu'unité de discours, forme une relation intimement liée entre le scripteur et le lecteur, laquelle franchit l'espace et le temps en vue de sa diversité typologique et sa matérialité graphique.

L'acte « écrire » s'approprie de nombreuses définitions : Robert Galisson & Danielle Coste (1976 : 176) rapportent au sujet de l'écrit que « Dans un premier sens la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques qu'on utilise, qu'on écrit dire c'est dire qu'on fait un

travail d'écrivain ... Dans un second sens, la langue est la transcription de la langue orale ou parlée. ».

Selon Jean Dubois (1994 : 165) le terme écrit « désigne le type de discours dans lequel le locuteur déclame un texte complémentaire rédigé par lui ou par un autre. ».

À la lumière de ces définitions, nous pouvons affirmer que l'écrit est une représentation de la langue parlée et de la pensée à l'aide des signes graphiques qui permettent en premier lieu de transcrire des formes spécifiques pour des sons.

C'est un code de communication par excellence car la parole se déroule dans le temps et elle disparaît alors que les traces écrites sont omni présentes au cours du temps et transportables sur des supports (écran, mur, papier...). Donc l'écrit est plus facile à décrire que l'oral.

Passant au concept « écriture », qui est la figuration graphique d'une langue, inscrite sur un support spécial fixe ou mobile, elle permet de produire une réalité langagière. C'est une activité morphologique, manuelle dans laquelle il s'agit de présenter un acte rédactionnel, personnel spécifique à son scripteur. L'écriture occupe une place importante dans la vie quotidienne notamment dans les pratiques scolaires où il y'a une richesse de discours. Pour la comprendre, nous nous référons à ces quelques définitions :

Selon Robert Gallisson et Danielle Coste (1976 : 176), l'écriture est un « système de signes graphiques qui peut se substituer au langage articulé – naturellement fugace - pour fixer et conserver un message, pour communiquer à distance. ». Et selon Catherine Marie-St-Pierre (2010 : 27) l'écriture se définit comme « une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. ».

À partir de ces passages, nous comprenons que l'écriture est un système de signes graphiques qui représentent la langue parlée pour avoir une trace écrite dans le but de la conserver pour communiquer.

D'après le dictionnaire de Larousse, l'écriture est définie comme suit¹ :

¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9criture/27743>. (Consulté le 23/02/2020).

-Système de signes graphiques servant à noter un message oral afin de pouvoir le conserver et / ou le transmettre.

-Action d'écrire : faire une page d'écriture.

-Ensemble de caractères écrits, manière propre à chacun de la former : Avoir une belle écriture.

-Manière d'exprimer sa pensée par l'écrit, par le son, par l'image : Roman d'une écriture recherchée.

Jacques Daury et René Drey (1990 : 13) indiquent aussi qu' « écrire c'est donner une forme à une pensée afin de la communiquer. ».

L'écriture est un moyen de transmission du savoir et d'échange d'informations, elle consiste à élaborer la pensée et à construire des connaissances dont le but est de produire une communication au moyen du texte.

Selon Émile Genouvrier et Jean Peytard (1970 : 247) : « Ecrire c'est se heurter au langage dans sa matérialité : l'écriture donne corps aux mots, elle réalise la langue. ».

L'écriture, c'est une élaboration cognitive qui comporte plusieurs étapes comme le souligne Linda Flower et John. R. Hayes (1981 : 32) : « l'écriture est un moyen de processus mentaux distinctifs que le scripteur orchestre ou organise durant l'acte de composition de texte. ».

2-Définition de la production écrite :

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la maîtrise de la production écrite présente le même degré d'importance du savoir-écrire en langue maternelle. Elle est considérée comme une activité de construction du sens qui vise l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire des textes de différents types individuellement dans des situations scolaires et quotidiennes, répondants à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus.

Les apprenants ne produisent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes, tout au contraire la production écrite est une activité ayant un objectif et un sens, les élèves écrivent afin de communiquer avec d'autres. À ce propos Thao (2007) écrit que la production écrite « est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur (s) ... ».

Plusieurs définitions en didactique sont données à la production écrite. Selon Jean Dubois (1994 : 381) la production écrite est définie comme suit : « C'est l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue. ».

Selon Claudine Garcia Debanc (1988 : 11) : « L'élaboration d'un texte est une activité complexe, en effet le rédacteur doit être attentif à la fois à l'organisation générale de son propos [...] à l'agencement des phrases [...] à l'orthographe et à la caractéristique de la norme de la langue écrite. ».

À partir de ces définitions, nous pouvons comprendre que la production écrite est une activité qui n'est pas assez simple, elle demande la maîtrise d'un ensemble de règles : de syntaxe, de conjugaison, de vocabulaire... par le scripteur, qui doit être conscient de la planification de ses idées, la combinaison entre les composantes de la phrase, de même que l'enchaînement entre les phrases tout en évitant les fautes d'orthographe.

La production écrite est une activité expressive qui permet à l'apprenant d'exprimer ses états d'âme (son opinion, ses sentiments ...) dans le but de communiquer avec les autres et donc d'actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leurs organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées.

Cette activité créative requiert la maîtrise des stratégies rédactionnelles que l'apprenant développe progressivement tout au long de sa formation scolaire, comme il est souligné par Pierre Largy (1998 : 89) : « La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des stratégies que l'enfant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires. ».

Dans la production écrite l'accent est mis sur la communication, ainsi que l'opération cognitive de l'apprenant lors de cette activité. L'apprenant scripteur aura l'occasion d'effectuer une révision de sa production grâce à l'enseignant. C'est ce qu'indique même Sandra Fleurantin (2010 : 03) : « La production écrite met l'accent sur le processus cognitif de l'élève lorsqu'il produit un texte mais aussi sur l'aspect communicationnel dans lequel s'inscrit l'écrit à produire par les élèves. De plus, en production d'écrits les élèves ont la possibilité de réviser leur texte grâce à une intervention enseignante en cours de production. ».

Selon Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly (1988 : 10) : « une situation de production écrite se définit comme le lieu où les savoirs et les outils appropriés peuvent être réinvestis. ».

Dans la production écrite les apprenants sont appelés à réinvestir leurs connaissances (renforcées et nouvelles) apprises graduellement durant le parcours scolaire pour donner un produit final à partir d'une consigne quelconque.

Donc La production écrite n'est pas une simple transcription, elle ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, aussi elle n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. Ce qui est confirmée par Pierre Largy (1998 : 89) : « la production écrite n'est pas une compétence isolée parce que son acquisition est liée étroitement à la lecture dans la mesure où elles s'enseignent en même temps. ». En effet, la production écrite n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire. En outre, cette activité rédactionnelle pourrait s'améliorer par l'acquisition d'un bagage linguistique riche et une maîtrise des règles grammaticales, ainsi que la mobilisation des connaissances pré-requises.

2-1- Les éléments de la production écrite :

D'après le guide d'enseignement efficace de la maternelle (2006), les éléments d'écriture qu'un enseignant doit trouver dans les productions des élèves sont les suivantes :

- ❖ **Idées:** elles traitent le sujet choisi, elles doivent être claires et précises.
- ❖ **Structure:** un texte bien structuré comprend : une introduction, un développement et une conclusion.
- ❖ **Style:** il représente les sentiments et l'opinion de l'apprenant, c'est le caractère individuel de chaque scripteur.
- ❖ **Choix des mots:** « Les enfants doivent posséder un vaste vocabulaire dont le sens et l'emploi leurs sont familiers pour pouvoir correctement exprimer leurs vécus et leurs

connaissances. La variété et la richesse du bagage lexical sont la base même du potentiel de compréhension de l'enfant... l'enrichissement du vocabulaire suppose l'assimilation de mots nouveaux et l'apprentissage de leurs emplois. », Selon le rapport de la table ronde des experts en lecture (2003 : 20-21). Cela veut dire que l'apprenant doit avoir un bagage linguistique et un vocabulaire riche pour pouvoir exprimer ses idées dans ses productions écrites. Aussi, il faut qu'il ait une bonne sélection de termes pour permettre au lecteur de comprendre le contenu.

❖ **Fluidité des phrases:** elle donne du rythme au texte et le rend facile et agréable à lire.

❖ **Convention linguistique:** fait référence à l'ensemble des règles d'écriture (lexicales, grammaticales et syntaxiques) que l'apprenant doit appliquer correctement pour faciliter la lecture de ses productions.

❖ **Présentation:** c'est la mise en page du texte ou l'apparence visuelle du texte (la lisibilité, les titres, les marges ...).

2-2- Types de production écrite :

La production écrite se présente sous différents types. D'ailleurs, la progression pédagogique a proposé trois types qui sont les suivants² :

✓ **La production guidée :**

C'est l'utilisation fidèle d'un modèle dans l'objectif de familiarisation.

✓ **La production semi-guidée :**

Elle indique un type d'exercices où la tâche à accomplir implique un certain nombre de contraintes prédéfinies dans les consignes.

²www.ifadem.org. (Consulté le 04/03/2020).

✓ **La production libre :**

Elle prend en considération la consigne donnée. L'apprenant exprime d'une manière autonome ses émotions, ses idées, ses points de vue, etc.

2-3- Les modèles de la production écrite :

Cornaire et Mary Raymond (1999 : 25) nous proposent des modèles de production écrite qui sont regroupés en deux types : des modèles linéaires « qui proposent des étapes très marquées et séquentielles », tel que le modèle de Rohmer (1965) et des modèles de type non linéaire « où l'on insiste sur le fait que le texte s'élabore à partir de la mise en correspondance d'activités de niveau différents » : le modèle de Hayes et Flower, le modèle de Bereiter et Scardamalia et le modèle de Deschènes.

Dans ce mémoire, nous nous contentons de citer le modèle de Rohmer, le modèle de Deschènes et surtout le modèle de Sophie Moirand vu leur importance dans notre recherche sur terrain.

 **Le modèle linéaire de Rohmer 1965 :**

C'est un modèle élaboré pour l'anglais langue maternelle par Rohmer (1965). Ce modèle décompose le processus d'expression écrite en trois étapes : le pré écriture, l'écriture et la réécriture. Ces étapes sont séparées, mais le texte réalisé représente le résultat du travail réalisé durant ces étapes. Ces dernières doivent être respectées par le scripteur.

 **Le modèle non linéaire de Deschènes :**

Deschènes propose un modèle en expression écrite pour le français langue maternelle. Ce modèle met l'accent sur le lien qui existe entre la compréhension écrite et la production écrite. Ce modèle de production écrite englobe deux variables :

- La situation d'interlocution : cette variable englobe la tâche à accomplir, l'environnement physique, le texte lui-même, les personnes dans l'entourage plus ou moins proche, les sources d'information externes.

- Le scripteur : cette variable englobe Les structures de connaissances (des informations linguistiques, sémantiques, rhétoriques, référentiels, etc.) et les processus psychologiques.

Ces deux modèles suscités ont un peu négligé l'aspect socioculturel de l'écriture, un élément qui prend également de l'importance aujourd'hui.

Le modèle de Sophie Moirand pour la production écrite en langue étrangère :

Sophie Moirand propose une nouvelle démarche pour l'enseignement de la production écrite en langue seconde qui se base sur la lecture.

Pour pouvoir aider l'apprenant lors de l'activité de l'expression écrite d'abord ce dernier doit acquérir des stratégies de lecture, puis développer sa compétence en compréhension pour enfin, acquérir une compétence de production.

D'après Cornaire et Mary Raymond (1999 : 38) : Moirand « s'attache à définir les paramètres d'une situation de production en vue de mieux faire comprendre les exigences de la lecture. Le modèle de Moirand est donc assez différent des modèles précédents, qui décrivent les processus mentaux mis en œuvre durant l'activité d'écriture. ».

Nous comprenons donc que le modèle de Moirand est différent des autres modèles qui décrivent les processus mentaux mis en œuvre au moment de l'activité d'écriture, car il met en étroite relation la situation de production écrite avec la lecture. Moirand met en relief les vertus de la lecture, qui peuvent aider l'apprenant à mieux élaborer sa production écrite.

Le modèle de production écrite en L2 proposé par Sophie Moirand (1979) est composé d'éléments suivants :

- Le scripteur.
- Les relations scripteur/ lecteur(s).
- Les relations scripteur/ lecteur(s)/ document.
- Les relations scripteur/ document/ contexte extralinguistique.

Selon Moirand (1979), le scripteur peut avoir un statut social, une histoire et différents rôles (ami, étudiant, employé ...). Tous ces paramètres peuvent influencer ses productions écrites. Aussi, on trouve souvent dans le texte des traces indiquant ses groupes d'appartenance ainsi que son passé socioculturel.

De plus, le scripteur entretient certaines relations (amicales, professionnelles, familiales...) avec ses lecteurs, ce qui peut influencer son discours. Dans certains cas le scripteur n'a pas de relations particulières avec ses lecteurs mais, il possède des représentations sur ces derniers, ces représentations peuvent jouer sur la façon d'écrire. Il a aussi une intention de communication, il écrit pour faire quelque chose. Il veut produire sur ses lecteurs, un certain « effet »; et cette intention transparaît souvent dans le document lui-même.

Le contexte extralinguistique signifie le référent (de quoi ou de qui parle le texte), le lieu, et le moment où l'on écrit. Ces facteurs sont aussi très importants dans une situation de production écrite.

Pour résumer, le modèle de Sophie Moirand met l'accent sur :

- ✓ Les interactions sociales entre le scripteur et son lecteur, c'est-à-dire le contexte social dans lequel se situe le texte.

- ✓ La forme linguistique du document.

En commentant ce modèle de production en langue étrangère, Cornaire et Mary Raymond (1999 : 38) déclarent que : « même si ce modèle date de quelques années déjà, il demeure intéressant, car il met l'accent sur les interactions sociales entre le scripteur et son lecteur, autrement dit le contexte social dans lequel se situe le texte ou l'énoncé linguistique. [...] un bon texte est donc une interaction entre un document, un scripteur... et un lecteur. Autrement dit, la communication sera vraiment efficace dans la mesure où les dimensions sociales, socioculturelles ne sont pas laissées pour compte. ».

3-Les finalités de l'enseignement de l'écriture :

Dans le domaine de l'enseignement apprentissage des langues la valorisation de l'acte d'écriture est essentielle car apprendre à écrire n'est pas un processus inné ou naturel comme le langage, c'est quelque chose qui s'acquiert au fil du temps. Pour se réaliser, il demande la mise en œuvre d'un ensemble de techniques et de méthodologies pour pouvoir être sous la main des apprenants. De plus, la tâche de production écrite n'est pas aussi facile, du fait que l'élève est confronté à plusieurs difficultés lors de cette activité rédactionnelle. Donc, le but de l'enseignement /apprentissage de l'écriture est de rendre l'apprenant habile une fois confronté à ce genre d'obstacles en mobilisant ses connaissances dans des situations diverses. Ce qui est confirmé par Florence Leray, (2001-2002 : 39) : « Apprendre à écrire c'est rendre l'élève capable d'une écriture personnelle et innovante dans une langue correcte et conforme à certain nombre de codes. ».

L'écriture est une activité individuelle, elle constitue pour celui qui la maîtrise un certain rapport au monde et à soi-même. C'est un outil d'expression dans la mesure où elle permet à l'apprenant d'exprimer individuellement ses états psychiques (idées, sentiments, points de vue ...). En outre, lorsque l'écriture d'une personne est automatisée, on peut reconnaître les traits personnels de celui qui rédige ainsi que les spécificités de sa culture.

« L'acquisition de l'écriture constitue également une acculturation. L'écriture présente des caractéristiques nationales signalées par les historiens de l'écriture. Les tracés individuels révèlent les traits personnels de celui qui écrit ainsi que des particularités culturelles. » (Marcel Cohen, 1958 : 48). En effet, l'écriture joue un rôle important dans le processus d'enseignement/apprentissage, étant donné que cette compétence fondamentale constitue l'une des préoccupations majeures dans les recherches didactiques durant la dernière décennie. Ainsi, les institutions scolaires concèdent à l'écrit une place favorable qui demeure un facteur incontournable de la réussite dans la vie scolaire et la vie socioprofessionnelle. C'est une activité complexe qui implique la manipulation des savoir-faire et des savoirs être. Aussi, elle constitue un moyen d'élaboration du sens, où l'habitude d'écrire fortifie et entraîne l'exercice de la pensée. De même, cette activité créative représente un moyen de communication au premier degré. C'est sa fonction la plus claire et la plus évidente.

4-Difficultés de l'écriture :

La production écrite est considérée comme la compétence la plus difficile à apprendre. Ce processus complexe fait appel à la mobilisation de plusieurs compétences mises en place simultanément et qui ne sont pas accessibles par tout le monde d'où l'élaboration d'un texte exige des efforts qui dépassent les simples connaissances linguistiques des apprenants que les enseignants sont censés leur faire acquérir graduellement. C'est pour cela, les apprenants éprouvent souvent des difficultés lors de la production de l'écrit.

Malgré la similarité des processus rédactionnels en LM et en LE, l'apprenant scripteur en langue étrangère se sent démuni et sa tâche est, généralement, difficile.

En effet, la production écrite implique « une série de procédures de résolutions de problèmes qu'il est quelques fois délicat de distinguer et de structurer. » (Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, 2005 : 184-185). Ce qui explique les difficultés aux quelles les élèves sont confrontés. Ces difficultés sont variées et de nature dissemblable comme les souligne François Mangenot (Cité par Cuq & Gruca, 2005 : 184-185) :

- **Linguistique:** elle concerne la maîtrise de la langue (grammaire, orthographe...), et particulièrement celle du vocabulaire (le lexique) pose problème.

- **Cognitive:** l'apprenant peine à mettre en œuvre des stratégies textuelles même si elles sont automatisées en langue maternelle.

- **Socioculturelle:** chaque langue ayant ses caractéristiques rhétoriques qui lui sont propres et que l'apprenant méconnaît par exemple une lettre de félicitations et de remerciements revêt différentes formes d'une langue à une autre.

5-Les types de textes :

Le texte est une suite de phrases construites et liées correctement pour donner un sens comme le montre Robert Raymond (1995 : 23) : « Adam qui définit le texte comme une suite de phrases syntaxiquement correctes écrites selon des règles de cohérence interphrastique. ».

Selon Jean Michel Adam le texte est défini comme suit³: « un texte n'est pas une simple suite d'actes d'énonciation possédant une certaine valeur ou force illocutoire, mais une structure d'actes de discours liés. ». Donc le texte est tout produit porteur d'un sens. Cependant, la notion de texte a pris plusieurs autres dimensions. Jean-Pierre Cuq (2003) dit, dans ce sens, de la notion du texte qu'elle « s'est éloignée de son sens quotidien pour devenir centrale en psychologie du langage et en psycholinguistique où elle désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication (Bronckart, Fayol). ».

La variété des textes est multiple. On distingue principalement cinq types de textes. Ces types renvoient à divers actes de communication : raconter, convaincre, faire agir, expliquer, etc., présentés dans le tableau qui suit :

Le type	Les caractéristiques
Le texte narratif	Visé à raconter un fait ou une histoire ; il se caractérise par : -l'emploi prédominant du passé simple et des verbes d'action. -la progression thématique en ligne. -l'abondance des circonstanciels de temps, des marqueurs de temps et d'espace. S'organise selon un déroulement temporel et causal : les événements relatés sont liés entre eux par des relations chronologiques et logiques. Est structuré souvent en cinq phases : la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, le déroulement et la situation finale.

³Jean.Michel.ADAM<http://alsic.revues.org/index300.html#texte>. (Consulté le 19/03/2020).

Le texte descriptif	<p>Vise à décrire un objet, un lieu ou un personnage.</p> <p>Parmi ses caractéristiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> -prédominance de l'imparfait et des verbes d'état - progression thématique à thèmes éclatés - abondance des adjectifs et circonstanciels de lieux. <p>-a pour but de donner un cadre à l'action et de la rendre réaliste.</p>
Le texte explicatif	<p>Vise à faire comprendre, à éclairer un problème, à en faciliter la compréhension ; il répond fréquemment à un "pourquoi?", à un "comment?".</p> <p>Se caractérise par les mots scientifiques ou techniques, les différents articulateurs logiques pour préserver l'ordre des idées.</p>
Le texte argumentatif	<p>Vise à transmettre une opinion, à modifier celle du lecteur (convaincre et persuader) dans le but de défendre ou réfuter un avis.</p> <p>Sa structure se base sur une seule thèse et parfois sur une double thèse (avec des détracteurs et des défenseurs).</p> <p>Indices textuels fréquents : discours, connecteurs logiques, modalisateurs... ; argumentaire appuyé sur des arguments, des exemples...</p>
Le texte injonctif (incitatif)	<p>Vise à donner des conseils, à ordonner ou à faire agir le lecteur.</p> <p>Ce type se caractérise par : l'emploi des phrases courtes et simples ; des phrases articulées autour d'un verbe d'action, et des connecteurs logiques, des verbes à l'infinitif ou conjugués à l'impératif présent, ou au futur simple. Aussi par des illustrations.</p>

6-Les stratégies rédactionnelles :

On entend par le terme stratégie Selon Van Dijk et Kinisch (1983 : 53) : « un plan d'action, une démarche consciente mise en œuvre pour résoudre un problème ou arriver à un but. Il n'y a de stratégie sans but déterminé. ».

Ils définissent la stratégie d'écriture comme suit : « une capacité dont on prend conscience afin de la mettre en action. C'est (...) la combinaison d'un savoir faire associé à un désir d'accomplir une tâche particulière. Il s'agit de savoir et de vouloir ». (Cité par Cornaire C & Raymond : 54).

À partir des deux passages, nous comprenons que la stratégie rédactionnelle est une méthode réfléchie ayant un objectif précis, élaborée afin de surmonter un obstacle ou une difficulté liée à l'écrit. Aussi, Il existe une relation entre la stratégie et la capacité. À ce propos, capacité veut dire « un savoir faire a été automatisé par la répétition et l'expérience. » (Cité par Cornaire C et Raymond, ibid.).

Selon Carle Breiter et Marlene Scardamalia (1986), il y'a deux types de stratégies qui sont :

- La stratégie d'énonciation des connaissances : qui consiste à formuler les informations au fur et à mesure qu'elles sont récupérées en mémoire.
- La stratégie de transformation des connaissances : qui prend en compte les considérations relatives aux connaissances conceptuelles et l'organisation du contenu.

Selon cette théorie, il est confirmé qu'il y a une énorme similarité entre les scripteurs en langue étrangère et ceux en langue maternelle. Dans cette optique, les scripteurs habiles en langue étrangère utilisent les mêmes stratégies d'écriture que leurs pairs en langue maternelle.

D'après Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, la compétence rédactionnelle (la production d'un texte) se réalise en utilisant les trois composantes suivantes: l'environnement de la tâche, la mémoire du scripteur et les processus cognitifs.

✓ **L'environnement de la tâche** : comprend tous les éléments qui peuvent développer la performance du scripteur, cette composante se réalise en deux parties: l'environnement social où le scripteur prend en considération le lecteur et la consigne de la tâche, et l'environnement physique qui recouvre le texte déjà écrit.

✓ **La mémoire du scripteur** : se compose de deux types de mémoire, la mémoire à long terme qui permet au rédacteur l'utilisation de ses prés-acquis et la mémoire de travail qui sert au stockage des connaissances de courte durée.

✓ **Le processus de production** : comporte les trois processus (planification, textualisation et la révision.).

7-Les étapes d'acquisition de l'écrit:

Le processus d'écriture comprend cinq étapes importantes :

A- l'étape de pré-écriture :

Dans cette opération, l'apprenant est censé activer ses connaissances antérieures sur le thème, anticiper le contenu de son texte, noter ses idées à mesure qu'elles viennent, collecter les informations, organiser ses idées, dans le but de faire un schéma pour planifier sa production écrite et déterminer sa structure. De même, pour que l'élève garde la réflexion à son intention communicative et à son destinataire.

B- l'étape d'écriture :

Dans cette étape, l'apprenant commence à formuler ses idées et à relire son travail pour s'assurer que les idées sont bien exprimées et que le message a du sens et qu'il est bien transmis. Durant cette opération l'élève utilise les différentes opérations linguistiques : addition, soustraction, permutation, transformation, substitution, etc. De même, il ne peut pas prêter attention aux détails tels que le choix du mot juste, l'orthographe exacte, etc.

C- l'étape de révision :

Dans cette étape, on cherche à perfectionner le contenu, à vérifier l'organisation du texte. L'élève détermine si le texte contient tous les éléments demandés et si les idées sont claires, aussi il est censé vérifier si les liens entre les phrases sont clairement établis et si les choix lexicaux sont adéquats avec le thème.

De plus, il est amené à contrôler les aspects morphosyntaxiques et graphiques et garantir la cohésion et la cohérence de sa production écrite. Enfin, l'apprenant a l'opportunité de

réorganiser les idées, éliminer les redondances, reprendre le plan pour vérifier la pertinence de l'information en fonction du projet d'écriture, refaire un autre brouillon et effacer et raturer à nouveau.

D- l'étape de correction :

C'est au cours de cette étape que l'apprenant focalise son attention sur les points de langue (respecter les règles grammaticales, valider l'orthographe et la ponctuation.).

E- l'étape de post- écriture :

C'est l'étape de la publication et la présentation du travail et donc la vision finale du texte. Durant cette opération, l'élève relit le texte pour vérifier la lisibilité et s'assurer que tout a été transcrit.

8-L'évaluation de la production écrite :

8-1- Qu'est ce que l'évaluation ?

Selon Pierre Martinez (2002 : 202) l'évaluation est « un outil de régulation et d'optimisation de l'enseignement. ». C'est-à-dire que l'évaluation est une démarche essentielle dans tout acte pédagogique, elle fournit des informations utiles à l'élève, pour rendre ses apprentissages plus faciles et plus efficaces, en prenant conscience de ses erreurs et ses difficultés en lui fournissant les repères qui lui permettront de s'auto-évaluer.

L'évaluation consiste à mesurer les connaissances et les acquis des apprenants qui ont une certaine relation et qui vise un but commun, pour assurer la réussite des élèves. C'est ce qui est expliqué par Gérard Scallon (2004 : 02) pour qui : « l'évaluation implique l'idée de continuité : il ne s'agit plus de traiter une succession d'actions isolées, mais d'envisager un ensemble de procédés complémentaires de collecte d'informations... enfin la méthodologie d'évaluation s'est développée pour répondre à des impératifs bien différenciés du système éducatif, notamment celui d'assurer la réussite du plus grand nombre d'élèves. ».

8-2- Les types d'évaluation :

Il existe plusieurs types d'évaluation. D'ailleurs, on distingue chaque évaluation par la fonction et l'objectif qu'elle vise à atteindre en fin de formation ainsi que le moment où elle intervient.

A. l'évaluation diagnostique :

Elle s'effectue en début d'apprentissage (de chaque année, de chaque séquence ...), elle permet de connaître le niveau des élèves et leurs propres capacités. Cette évaluation est nécessaire pour assurer la pertinence de la planification de l'enseignement. C'est un moyen qui permet à l'enseignant de découvrir les besoins réels des apprenants.

B. l'évaluation formative :

Elle se fait au moment de la formation, son objectif est de réguler l'enseignement/apprentissage. Pour Cuq .Jean-Pierre et Gruca .Isabelle (2007 : 210) cette forme d'évaluation « constitue un processus qui sert à réguler l'apprentissage, car elle permet de recueillir des informations sur les points faibles et les points forts de l'apprenant.». Aussi, l'évaluation formative permet de comprendre les erreurs, de les corriger et de les modifier aisément.

C. l'évaluation sommative (certificative) :

Cette forme d'évaluation intervient en fin du processus de formation. Elle a comme but de mesurer la maîtrise des objectifs tracés afin de poursuivre l'apprentissage ou de revenir en arrière afin de remédier.

Les résultats obtenus par cette évaluation se traduisent par une note, elle sert à établir un bilan afin de décider la réussite où l'échec de l'élève.

8-3- Les étapes de l'évaluation :

Cette démarche est composée selon Hadji Charles (1990), de quatre étapes distinctes mais complémentaires, qui sont:

- ✓ **L'intention :** l'enseignant vise durant cette étape les objectifs et les modalités à évaluer, et cela d'après les différents apprentissages qu'il a accomplis et l'ensemble des activités qu'il a proposé.

- ✓ **La mesure :** l'enseignant donne ici une épreuve à ses apprenants, puis il récupère leurs produits finaux et commence à les analyser.

- ✓ **Le jugement :** l'enseignant va porter dans cette phase un jugement objectif sur la production finale de ses apprenants, et cela en fonction des buts d'évaluation que l'enseignant s'est fixé par rapport aux critères visés.

- ✓ **La décision :** c'est une démarche à plusieurs objectifs, qui permet à l'enseignant de vérifier le niveau de ses apprenants pour pouvoir mettre en œuvre des activités de correction et de décider si les apprenants sont prêts à passer à un niveau d'apprentissage supérieur.

8-4- Les outils d'évaluation :

Gérard Scallon annonce dans son ouvrage dont l'intitulé est « L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétence. » que les grilles d'évaluation représentent les outils d'évaluation les plus efficaces et les plus utiles pour évaluer la production écrite.

D'après Amigues et Zerbatou-Poudou (1996 : 175), les grilles d'évaluations « peuvent donner lieu à d'authentiques créations pédagogiques qui suscitent l'enthousiasme des élèves, leur intérêt, valorisant leur propre image et améliorent effectivement leurs performances scolaires. ». C'est-à-dire que les grilles d'évaluation visent à améliorer les capacités et les habilités des élèves.

Ils disent dans le même cheminement que : « d'une façon générale, les grilles d'évaluation sont destinées à décrire les comportements manifestés dans une tâche particulière par les élèves, dans une perspective d'amélioration de leurs productions écrites. ».

Nous comprenons à partir de ce passage que les grilles d'évaluations consistent à décrire une activité assimilée par les apprenants dont la finalité est d'augmenter leur niveau à l'écrit. En effet, la grille d'évaluation est un outil indispensable pour tous les enseignants dans toute activité pédagogique. Elle est élaborée par l'enseignant ou l'institution en fonction des objectifs tracés. Ce moyen permet de consigner des jugements sur la qualité de la production des élèves. Elle est divisée en critères observables, chacun d'eux est accompagné d'une échelle d'appréciation.

9-Le rôle de l'écriture :

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues l'écriture était souvent négligée. Elle était conçue comme une activité pour les étapes intermédiaires et avancées. Les apprenants étaient gênés également vis-à-vis de l'écriture à cause de ses règles difficiles et de ses structures complexes.

Aujourd'hui, L'écriture fait partie intégrante de l'environnement quotidien des scripteurs, elle demeure comme l'un des piliers de la société. Le langage écrit est un système de signes qui sert à communiquer. L'écriture n'est pas la simple traduction de la parole, mais un langage différent qui répond à d'autres exigences. C'est ce qui est souligné par Paul Eluard⁴ : « Il nous faut peu de mots pour exprimer l'essentiel. ».

L'écriture est une compétence fondamentale et essentielle qui nécessite un bon accompagnement de l'élève et un entraînement à long terme. D'ailleurs, une grande importance est accordée à cette activité rédactionnelle en vue de la diversité des fonctions qu'elle fournit.

Selon Patricia Brochen et all on retient quatre fonctions de l'écriture⁵ :

⁴<http://www.bien-communiquer.com/limportance-de-lecrit>. (Consulté le 20/04/2020).

⁵<http://www.sedrap.fr/content/fr/La-methode-Sedrap/Billets-d-auteurs/Ecriture/index.php>. (Consulté le 28/04/2020).

- La fonction instrumentale.
- La fonction relationnelle ou de communication.
- La fonction de représentation de soi.
- La fonction culturelle.

Selon Patricia Brochen et all, l'écriture permet de transcrire la parole et d'exprimer la pensée ; elle est manuscrite c'est-à-dire qu'elle permet de se fixer sur des supports et dans le temps. De plus, Le scripteur écrit à (un ou des) destinataires. Dans un cadre privé : pour exprimer, transmettre, communiquer des pensées, sentiments, impressions, informations; dans un cadre scolaire: pour restituer des devoirs, des évaluations... L'écriture crée un lien entre le monde intérieur du scripteur et le monde extérieur; le scripteur partage quelque chose avec le lecteur, rend sa pensée accessible à l'autre, s'engage par rapport au contenu, etc. Aussi, chaque scripteur a une écriture qui lui est propre, singulière, qui le caractérise, le représente. Elle renvoie à la notion d'identité. À l'école, l'enseignant reconnaît l'écriture de chaque élève; il perçoit et apprécie la page écrite comme un document expressif. L'élève est donc sensible aux commentaires que suscite son écriture; louanges ou critiques le toucheront profondément en tant qu'élève mais aussi en tant que personne. Il n'aimera pas écrire s'il n'aime pas son écriture.

L'écriture est liée au développement de la civilisation. Les sociétés reposent sur l'écrit. En traçant ses premières lettres bâtons l'élève s'inspire d'un code vieux de 5000 ans. Donc écrire c'est appartenir à une communauté universelle même si les écritures sont différentes selon les pays et les époques. En effet, c'est ce qui est confirmé par Marie- Thérèse Zerbato-Poudou (2014 : 10) pour qui l'écriture est une activité complexe qui ne se résume pas « à un seul aspect calligraphique ni à sa fonction de communication : il possède d'autres finalités. C'est un aide-mémoire, pour chacun individuellement et aussi revêtir un caractère sacré, il fédère et consolide les groupes sociaux qui partagent le même système d'écriture, il dévoile la personnalité des scripteurs. ».

Ecrire est donc un acte important qui a encore de belles années devant lui surtout en milieu scolaire. Il est essentiel de consacrer du temps à son apprentissage car, comme de nombreuses études le montrent, l'écriture manuscrite est un instrument qui permet de développer la pensée, de l'organiser, de la structurer; elle favorise la réflexion, la rigueur et

la précision dans le choix des mots mais aussi la logique; elle favorise la concentration et stimule la mémoire et elle rend plus facile l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.

Dans ce chapitre, nous avons montré que; écrire en langue française est une pratique fondamentale dans l'apprentissage du FLE. Aussi, nous avons conclu qu'avoir de la compétence à l'écrit est un objectif difficile à atteindre et pour le réaliser il faut qu'il y ait une certaine coopération entre l'enseignant et l'élève dans le but de surmonter les difficultés et les obstacles.

Chapitre 02 :

Lecture et interaction

lecture/écriture

« Lire c'est boire et manger, l'esprit qui ne lit pas maigrit comme le corps qui ne mange pas » VICTOR HUGO

Lire un texte, un roman, une prose, une nouvelle, un extrait tiré d'un journaloui, mais comment ? Par quel moyen, sur quelle base ? En utilisant quelles méthodes pour une lecture efficace ?...

Dans ce chapitre nous tentons en premier lieu de définir le terme « lecture », nous allons évoquer pour cela des notions théoriques jugées utiles et importantes dans tout acte de lecture, ainsi que les paramètres qui peuvent faciliter cette activité. Aussi, nous allons mettre l'accent sur la relation entre la production écrite et la lecture en montrant le rôle de cette dernière dans le développement des compétences scripturales.

1-Définition des concepts lire, lecture :

Pour arriver à une définition précise de ce que c'est que la lecture, nous allons commencer par la définition du terme « lire ».

Apprendre à lire, lire pour apprendre ou lire pour le plaisir font partie intégrante de notre vie quotidienne. Lire, sous toutes ses formes, est une préoccupation majeure des enseignants, des parents d'élèves et de l'institution.

Selon Le Petit Larousse (1998), lire c'est : « Reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens. ».

Lire est un assemblage de conduites différentes pour connaître les lettres et savoir les associer, cela veut dire prononcer un texte écrit et prendre conscience du contenu d'un passage écrit.

Selon Morais. J (2004 : 56) : « En termes cognitifs, lire, c'est transformer la représentation visuelle d'une séquence de lettres en une représentation de sa prononciation et ou de sa signification éventuelle.».

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, lire s'assimile au fait de comprendre ce qui est écrit à travers l'identification des mots. Il ne s'agit, donc, pas seulement de parcourir des yeux une phrase, un paragraphe ou un texte, mais de prendre connaissance du contenu d'un message écrit.

Passant à la notion « lecture », qui est d'abord et avant tout une activité que l'on apprend dès le jeune âge, elle est intégrée à notre vie quotidienne. On lit sans le savoir, sans le vouloir, sans y prendre garde, on lit constamment, panneaux, feuillets publicitaires,

affiches, gros titres des quotidiens. Sans cesse, nous sommes invités à la lecture de textes, qu'ils soient brefs ou longs. La lecture s'impose comme une activité qui nous est devenue naturelle, indispensable. Le texte écrit sollicite à tout moment nos regards, notre attention. Lire pour savoir quelle direction prendre et comment s'orienter, lire pour consommer selon nos besoins et nos goûts, lire des notices afin d'exercer correctement une activité pratique, accomplir le geste efficace.

Étymologiquement lire c'est parcourir des yeux ce qui est écrit ou imprimé, en prenant connaissance du contenu et en prononçant ou non les mots. Lire, c'est essayer de comprendre, c'est-à-dire de donner une signification globale au texte.

Le mot lecture étymologiquement est emprunté du latin médiéval « *lectura* » qui signifie: lire, encourager, connaître, trouver, utiliser, réussir et écrire. La lecture peut être définie comme le fait de construire du sens suite à la rencontre, dans un contexte particulier, d'un sujet et d'un texte écrit. Cette interaction permet la construction de significations (compréhension et interprétation) et l'appréciation.

Robert Galisson et Daniel Coste (1976) ont défini la lecture comme « action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit. ».

Dans ce sens ajoute Vincent Jouve (1993 : 10) : « une fois qu'il a perçu et déchiffré les signes, le lecteur tente de comprendre de quoi il est question. ».

Donc lire est une activité langagière impliquant la mise en relation du langage écrit avec le langage oral : il est important de comprendre que l'écrit code du sens et de la parole, que les lettres transcrivent la parole et que, quand on a des lettres, on retrouve la parole.

Lieury Alain (2010) estime que la lecture est : « [...] activité mentale complexe qui va du décodage graphèmes phonèmes à la compréhension du texte. ». C'est une activité complexe, qui associe des aspects physiologiques, cognitifs et psychologiques. Lire c'est construire du sens et non pas seulement déchiffrer le texte écrit, comme l'indique Marie Gausse (2015 : 02) : « la capacité de lire repose sur deux processus psycholinguistiques : la reconnaissance des mots et la compréhension des phrases. ».

Ces déclarations nous expliquent que l'activité de lecture passe d'abord par une activité de déchiffrement linguistique accompagnée par la suite d'une étape plus importante, celle de la compréhension, qui prend en considération des élargissements possibles du sens des mots.

Il est important de préciser qu'apprendre à lire c'est apprendre à mettre en considération deux activités très différentes : identifier les mots écrits et comprendre leur signification. De ce fait, nous pouvons dire que : lire apprend à écrire, et écrire apprend à lire.

2-Les méthodes d'enseignement /apprentissage de la lecture :

Il existe une variété extraordinaire de méthodes et de procédés pour apprendre à lire aux apprenants. Ce qui distingue une méthode d'enseignement/apprentissage de la lecture d'une autre, ce sont : l'objectif visé, le niveau de profondeur (superficielle à plus approfondie), le niveau de participation et d'engagement du lecteur (passif à plus actif) et le niveau de compréhension du contenu.

Les méthodes de la lecture	La définition	L'objectif
La lecture analytique	La lecture analytique est une lecture attentive et réfléchie, elle est la construction détaillée de la signification d'un texte. Elle constitue un travail d'interprétation.	Elle vise à développer la capacité d'analyses autonomes chez les élèves.
La lecture sélective ou de repérage	La lecture sélective peut se limiter à une sorte de focalisation sur les éléments qui nous intéressent dans le texte. C'est à dire dans ce type il faut avoir un objectif précis et procéder à un balayage visuel de l'image globale du texte choisi.	Cette technique de lecture sert particulièrement pour évaluer l'utilité, l'importance d'un ouvrage et repérer les parties les plus significatives par exemple : lire le dos du livre, lire la page derrière la page-titre, prendre connaissance de la table des matières, lire la préface, lire l'index, chapitre d'introduction ou conclusion.

<p>La lecture en diagonale</p>	<p>C'est un peu le prolongement de la lecture sélective, elle consiste à survoler toutes les pages d'un texte sans fixer un point particulier. Elle permet également de repérer les passages pertinents qui pourront être lus plus en détail par la suite. Ce type de lecture permet de prendre connaissance d'un grand nombre de pages en peu de temps.</p>	<p>La lecture en diagonale s'utilise particulièrement pour évaluer la pertinence d'un texte et repérer les passages importants par exemple : lire s'il y a un résumé au début d'un article, l'introduction puis la conclusion, souligner les passages qui devraient être lus plus attentivement, lire titres et sous-titres, les mots ou les expressions en majuscules. On ne cherche pas le détail du texte, mais plutôt se faire une idée du contenu du texte.</p>
<p>La lecture synthétique</p>	<p>La lecture synthétique se transpose dans la lecture modèle faite par l'enseignant ou par l'enregistrement sonore. En ayant une liberté d'adopter le rythme de la lecture aux nécessités de la classe et en pouvant insister sur le rythme de la lecture aux besoins des apprenants. Ainsi la lecture sera reprise plusieurs fois par les apprenants qui vont décoder et décortiquer la forme et le contenu du texte.</p>	<p>Cette méthode s'appuie sur la découverte et la connaissance des plus petites unités de la langue. Elle accorde la primauté à l'étude des signes linguistiques plutôt qu'à une entrée par le sens des textes, appelée aussi méthode syllabique, part de la lettre, passe à la syllabe, puis au mot et à la phrase. Elle propose les éléments, les réunit et les synthétise. Elle habitue les apprenants à une lecture monocorde et souvent hachée. Mais en communiquant à l'apprenant la connaissance ferme des lettres et des syllabes, elle forme à une bonne orthographe.</p>

3-Les types de lecture :

Dans l'enseignement/apprentissage de la lecture, il existe différents types de lecture qui correspondent aux différentes situations de communication :

La lecture à haute voix	La lecture à haute voix est une forme de lecture consistant à oraliser un texte pendant laquelle l'élève suit linéairement l'ordre des mots et des sons. Ce qui lui permet d'améliorer sa prononciation. Lire à haute voix consiste à transmettre oralement à des orateurs. Donc, c'est une situation de communication orale.	La lecture à haute voix sert à entraîner l'élève à la lecture. Elle participe d'une manière ou d'une autre, à améliorer le niveau des apprenants. Et elle doit être précédée par une lecture silencieuse qui vise la compréhension.
La lecture silencieuse	Lors de la séance de lecture compréhension, seule la lecture silencieuse pourrait permettre l'accès au sens. Elle est plus rapide et plus efficace que la lecture à haute voix, du fait qu'elle n'oblige pas l'œil à suivre le texte lettre après lettre, mot après mot.	La lecture silencieuse permet au lecteur d'atteindre la compréhension en mobilisant tous ses savoir-faire relatifs à la lecture et la réalisation d'un véritable travail cognitif.

4-Les stratégies de lecture :

D'une façon générale, une stratégie est une « manière de procéder pour atteindre un but spécifique » (Legendre, 1993 : 1184). Les stratégies de lecture ce sont les opérations mentales utilisées par le lecteur en vue de créer du sens à partir d'un texte. Ces stratégies font partie des savoirs essentiels que l'élève doit maîtriser, elles peuvent être enseignées et stockées dans la mémoire de l'élève pour leur utilisation à long terme dans toute situation de lecture afin de favoriser une meilleure compréhension.

- **Une lecture studieuse:** est une lecture attentive pendant laquelle le lecteur veut tirer le maximum d'information et mémoriser des éléments du texte. Cette lecture est souvent faite avec un crayon à la main pour souligner des passages importants ou bien pour prendre des notes.
- **Une Lecture balayage:** intervient lorsque le lecteur veut simplement prendre connaissance de texte. Il ne veut pas connaître les détails, il veut se concentrer sur l'essentiel.
- **Une stratégie de sélection:** est mise en œuvre lorsqu'il y a nécessité de recherche. Celui qui consulte un dictionnaire, une grammaire, un journal de spectacles... il a un but précis et sait auparavant ce qu'il veut trouver.
- **Une lecture-action:** est mise en œuvre lorsque la personne qui lit réalise une action à partir d'un texte contenant des consignes : une recette, modes d'emploi, etc. C'est une lecture discontinue qui se caractérise par des mouvements va-et-vient entre le texte et l'objet à réaliser.
- **Une lecture oralisée:** est celle qui consiste à lire un texte à haute voix.

5- L'enseignement/apprentissage de la lecture:

5-1- L'enseignement de la lecture :

Avoir une compétence en lecture ne peut se faire sans passer par différentes étapes de formation d'une lecture, c'est à dire l'apprenant ou bien le lecteur doit suivre un cheminement de transformation des habiletés jusqu'à ce qu'il arrive au dernier stade d'acquisition de la lecture, comme l'indique C. Cornaire (1999) : « la compétence à lire se perfectionne tout au long du préscolaire et du primaire, pour situer un élève dans ce continuum, il est indispensable de connaître la façon dont les habiletés en lecture se transforment de la maternelle à la fin du primaire. ».

5-2- Les objectifs de l'apprentissage de la lecture :

La maîtrise de la lecture est plus que jamais à l'ordre du jour en éducation. Les résultats des recherches dans ce domaine continuent à démontrer qu'il s'agit là d'un élément clé de la réussite scolaire et de l'acquisition du savoir.

Nous pouvons dire que le développement du niveau des apprenants en lecture se fait selon les objectifs à atteindre, l'apprenant est sollicité à lire jusqu'à ce qu'il arrive à un niveau où il lit couramment et avec fluidité; il comprend le contenu de ce qu'il lit, il sait communiquer ses connaissances, ses idées, ses compétences dans de nouveaux contextes et il est fortement motivé à lire. Donc, la lecture sert à atteindre 03 principaux objectifs : la fluidité, la compréhension et la motivation.

A. la fluidité :

C'est l'habileté à reconnaître les mots et à lire un texte de façon rapide avec expression ce qui mène à la compréhension. Selon Kuhn et Stahl (2003) : « la fluidité en lecture se manifeste par la capacité de l'élève à lire un texte suivi avec exactitude, rapidité et expression ».

B. la compréhension :

C'est l'habileté à tirer le message d'un texte, à y réfléchir et à en extraire des conclusions. Pour Michel Fayol et Daniel Goanach (2003) : « L'objectif de la lecture est la compréhension d'un texte, objectif qui se trouve donc en dehors de l'activité elle-même. Pour ce faire, le lecteur passe par un double traitement de l'information : le traitement des mots écrits et la compréhension du contenu. ».

C. la motivation:

C'est un ensemble d'attitudes qui ont pour conséquence l'engagement et l'implication de l'élève dans l'accomplissement de toute activité de la lecture qu'on lui propose.

5-3- Le rôle de la lecture dans l'apprentissage du FLE :

Parmi les méthodes attrayantes et motivantes utilisées dans l'enseignement du français langue étrangère, on trouve la lecture qui représente une des techniques cognitives qui visent à faciliter l'apprentissage. Elle permet aux apprenants d'enrichir leurs connaissances lexicales, en leur offrant la possibilité d'utiliser spontanément le français et en leur permettant, parallèlement, de s'habituer à une nouvelle manière de penser et de s'exprimer en français. La lecture est une méthode qui peut susciter l'intérêt et la curiosité des enfants et des adolescents, elle représente un travail de déchiffrement des nouveaux mots, d'identification des mots connus, une activité de recherche d'analogies qui permet aux apprenants de comprendre le reste. Le but de la lecture dans la didactique du FLE est donc celui de mettre à la disposition des enseignants de français une méthode excellente de présentation, d'élucidation, de réemploi et d'utilisation des structures de la langue, une méthode adéquate pour l'élaboration des stratégies didactiques qui assurent un enseignement systématique, progressif, adapté à l'âge, à la psychologie, et au niveau des connaissances précédemment acquises par les élèves, les livres étant écrits pour plusieurs niveaux de connaissance de la langue française.

La lecture représente un échange et une communication entre lecteur et auteur. En fait, elle contient une dimension émotionnelle qui facilite la communication en situation interculturelle et qui ouvre la voie vers l'enrichissement du bagage culturel sémantique, phonologique et grammatical de l'élève.

La lecture joue un rôle très important dans l'apprentissage du FLE et elle couvre pleines de compétences grapho-phonétiques, grammaticales

La compétence fonctionnelle, il s'agit de la connaissance des supports et des types d'écrits ainsi que des stratégies de lecture que le lecteur doit suivre pour avoir une lecture efficace. Son rôle primordial est de comprendre à quoi réfèrent les mots d'un texte, c'est faire appel à l'entrée sémantique, la question de la compréhension de lecture mais aussi entraîner régulièrement les élèves à lire de vrais textes plus ou moins courts afin qu'ils s'entraînent à employer tous leurs savoirs faire en même temps.⁶

⁶http://crefec.org/fr_version/pages/8@Cornea.pdf (Consulté le 10/01/2020).

6-L'importance de la lecture :

Selon les dernières découvertes scientifiques, dès l'enfance nous faisons beaucoup plus que donner du plaisir à nos enfants lorsque nous leur faisons la lecture. Nous les aidons également à élargir leur vocabulaire et à acquérir des compétences langagières. Cela leur permettra d'apprendre à écrire et à communiquer et favorisera leur apprentissage de la lecture quand ils seront plus âgés. En tant que parents, nous disposons de nombreux moyens pour transformer le moment de l'histoire en un bon moment pour différents apprentissages comme : le fait d'ouvrir un livre et faire la lecture à notre enfant pour le familiariser avec les attitudes élémentaires reliées à la lecture ou encore le fait de tenir un livre et de tourner les pages et lire attentivement.

Le fait de relire à cet enfant ses livres préférés pour qu'il apprenne des mots et pour qu'il s'en souvienne et les réutilise. Cela l'aidera peut-être aussi à raconter les histoires tout seul. Le fait de le féliciter quand il retient des mots et le complimenter pour sa bonne mémoire.

Le fait de l'initier aux principes de la lecture. Par exemple, suivons du doigt les mots sur les pages pour lui montrer qu'ils sont écrits de gauche à droite, qu'ils sont séparés par un espace vide, qu'ils sont formés de lettres et qu'ils correspondent parfois à des images. Il existe aussi d'autres moyens pour favoriser l'acquisition du langage par notre enfant, de même que l'acquisition de compétences qui serviront à son apprentissage de la lecture et de l'écriture. Par exemple, lui montrer des objets du doigt et les appeler par leur nom pour enrichir son vocabulaire; réciter des comptines et faire les rimes pour l'aider à manipuler les sons, le fait de lui faire lire des annonces publicitaires tous les jours dans la rue lui permet d'enrichir son vocabulaire dans différents domaines. Savoir qu'on enseigne des choses à notre enfant tout en lui faisant plaisir est l'une des profondes satisfactions pour tout parent.

7-Le rôle de la mémoire dans l'acte de lire :

Les spécialistes en psycholinguistique distinguent trois types de mémoire :

A. la mémoire sensorielle :

Nous pouvons dire, qu'il s'agit d'un système (ou étape de traitement) qui maintient l'information liée aux modalités sensorielles pendant une très courte durée.

B. la mémoire immédiate ou (à court terme) :

Le rôle de la mémoire à court terme est fondamental dans l'activité de compréhension.

Lorsque nous lisons, « la mémoire "immédiate" conserve 10 à 20 secondes les informations puis les rejette ou en sélectionne une part qu'elle transmet à la mémoire à moyen ou à long terme » (EVELYNE Chaverot et DECKER Chantal, 2001).

C'est cette mémoire immédiate qui nous permet d'assembler les diverses fixations et de leur donner du sens. Au moment du contrôle par questionnaire, la mémoire immédiate a déjà transmis à notre mémoire à moyen terme les renseignements significatifs de la lecture. Il existe une corrélation positive entre la vitesse de la lecture visuelle et les possibilités de la mémoire immédiate.

C. la mémoire à long terme :

La mémoire à long terme est un méga registre à capacité immense et infinie, mais à entrée sélective. La conservation y est durable, mais les informations y interfèrent entre elles : celles qui entrent, peuvent modifier celles qui y sont déjà. Leur récupération n'est pas toujours immédiate. Ce qui est « oublié » notamment chez le jeune enfant n'est peut-être qu'un échec de récupération.

En lecture, la mémoire à long terme contient d'une part des mots et d'autre part des connaissances. Ainsi les données enregistrées peuvent être évoquées soit pour reconnaître un élément dans un champ perceptif, soit pour servir de guide aux diverses hypothèses interprétatives émises.

Si la mémoire permanente permet de retrouver les informations envoyées par la mémoire de travail, le lecteur puise aussi dans cette mémoire les connaissances qui vont orienter sa compréhension et lui permettre de se fabriquer une représentation mentale du texte.

8-Les étapes de la lecture :

Aider l'apprenant à construire le sens, c'est lui assigner un projet de lecture, défini par des objectifs, qui consistent à lui donner un certain nombre de tâches à réaliser et à le mettre dans une situation active. Pour développer l'apprentissage de la compréhension, il est important de mettre en place un parcours tout en segmentant les diverses activités à accomplir selon une progression. Les différentes étapes pourraient être, en fonction des spécificités du texte, les suivantes :

- **La pré lecture :** cette étape est indispensable pour faciliter l'entrée dans le texte. Son but est de préparer l'apprenant au texte qu'il va lire s'il possède des connaissances sur le sujet en question. Formuler des hypothèses et identifier les mots clés... avant d'aborder la lecture de texte.
- **La lecture :** on commence par une lecture silencieuse pour conduire le lecteur à construire le sens et au cours de cette lecture on demande par exemple aux apprenants d'identifier les principaux personnages d'un récit, le lieu où se déroule

l'action. On pose des questions du type « vrai ou faux ». Les questions orales peuvent être posées afin de vérifier rapidement la compréhension de ces informations. Cette lecture, est une étape importante parce qu'elle fournit des bases sur lesquelles les apprenants vont pouvoir s'appuyer pour arriver ensuite à faire une bonne synthèse des idées véhiculées par le texte. Comme l'indiquent J. Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2005 : 170) « ... la finalité de cette étape est la compréhension approfondie du texte dans sa totalité. ».

- **Après la lecture :** une fois les informations sont extraites du texte, les apprenants vont s'en servir pour réaliser un projet ou atteindre des objectifs fixés. Et dans cette étape « Il est important de faire réagir le lecteur par rapport aux diverses informations délivrées par le texte dans sa forme ou son contenu sous forme de discussion, de commentaire ou de toute autre activité de manière à élargir ses connaissances antérieures et fixer les nouvelles ». (Isabelle Gruca et J.P Cuq, ibidem).

9-Difficultés d'apprentissage de la lecture :

Les chercheurs identifient deux types de difficultés chez l'apprenant : où il ne parvient pas à déchiffrer les mots ou il ne comprend pas bien ce qu'il lit. Et ces difficultés peuvent avoir plusieurs origines multiples.

❖ Origine environnementale :

Parmi les sources possibles de difficultés d'apprentissage de la lecture, on peut retenir la dimension sociale qui a un impact direct sur l'acquisition du français, autrement dit le milieu dans lequel l'apprenant est élevé peut avoir une influence sur l'apprentissage de la lecture, qu'il soit négatif ou positif (favorisé ou défavorisé), les apprenants qui vivent dans un milieu socioculturel défavorisé risquent davantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture par rapport aux enfants de milieu plus favorisé, et cela influence négativement d'abord sur la compétence langagière car ces enfants ont souvent un manque de fluidité à l'oral et dans la compétence linguistique, ils présentent un niveau de vocabulaire très pauvre parce qu'ils ne sont pas familiers avec les livres et ont rarement

bénéficié de la lecture de textes écrits (lecture d'histoires par les parents). Mais cela reste relatif et on peut avoir des exceptions, c'est-à-dire, on peut trouver des enfants qui vivent dans un milieu socioculturel défavorisé qui ont l'envie de lire eux-mêmes et la lecture se situe même parmi leurs activités favorites, derrière les jeux de plein air, la télévision et les jeux vidéo, ils ont le plaisir d'apprendre ou de suivre les aventures de leur héros préféré, de se détendre ou de stimuler leur imagination.

❖ **Origine sensorielle :**

La parole est le langage articulé, utilisé pour communiquer. Un trouble de la sphère auditive se manifeste dans le cas du bégaiement, c'est l'expression qui peut être empêchée, affectée de contraction inconvenante des cordes vocales, de blocage, prolongation et de répétition incontrôlée.

Un trouble auditif peut être responsable du faible niveau de langage oral de l'enfant, de sa faible participation en classe, d'une fatigabilité ou d'inattention rendant difficile et démotivant l'apprentissage de la lecture. De la même façon, des troubles visuels tels que l'hypermétropie, l'astigmatisme, problème de convergence... peuvent entraîner des maux de tête lors de la lecture, une gêne visuelle et une fatigabilité entraînant des difficultés d'apprentissage.

❖ **Origine cognitive :**

L'enfant qui a des capacités intellectuelles limitées rencontrera plus souvent des difficultés d'apprentissage qu'un autre qui d'ailleurs, ne se limiteront pas à la lecture.

Cet ordre est relié au bagage linguistique et la somme du vocabulaire dont les apprenants ont besoin. Il existe une relativité entre la lecture que pratiquent les apprenants du FLE et le fait qu'ils connaissent mal la grammaire. De plus un vocabulaire restreint peut diminuer le degré de compréhension des textes.

Par exemple l'apprenant n'arrive pas à savoir lire un mot parce qu'il n'a pas étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. S'il a appris que telle ou telle lettre se prononce, lorsqu'il ya une liaison obligatoire, donc il ignore qu'il y a des cas où la liaison est interdite. Par exemple, les humanités== liaison obligatoire : les (z) h humanités,

un autre exemple : les handicapes==== liaison interdite, alors, dans ce cas l'apprenant prononce le (z), donc il n'arrive pas à lire correctement le mot (les handicapes).

❖ Origine psychologique :

Il existe plusieurs variables affectives et psychologiques dans l'apprentissage qui doivent être prises en charge. Ces facteurs s'ils interviennent, peuvent influencer négativement sur l'apprenant durant l'activité de lecture, c'est-à-dire, le manque de confiance en soi, le stress, et la timidité pourraient constituer les facteurs importants. À cet égard nous devons souligner l'effet et le rôle important que joue l'inquiétude et ses conséquences sur l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère.

Selon Sylviane. V (2003) « les difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent également être secondaires à un trouble de l'identification des mots écrits, ce qui est caractéristique de la dyslexie. ».

Selon le petit Robert (1967) la dyslexie : « est un trouble de la capacité de lire ou difficulté à reconnaître et à reproduire le langage écrit. ».

Les spécialistes du domaine proposent deux types de définition de ce trouble :

- La première met l'accent sur les signes observables tels que les confusions, inversions et substitutions de lettres.
- La seconde est plus récente et considère la dyslexie comme étant un trouble qui occasionne des difficultés tant au niveau de l'encodage que celui du décodage d'un texte, mais aussi de sa compréhension. (Fombonne, 2007 : 51-63). En conséquence, ces élèves ont beaucoup de mal à décoder les mots nouveaux ce qui produit de grandes difficultés d'apprentissage de la lecture où la plupart des mots rencontrés sont inconnus de l'enfant sous leur forme écrite.

10-Interaction lecture/écriture :

Plusieurs recherches en didactique du français langue étrangère ont été menées pour étudier les rapports entre la lecture et l'écriture depuis plus de 30 ans. Les spécialistes dans ce domaine révèlent que ces deux processus se développent en parallèle et en interdépendance, et ils se renforcent mutuellement, lire peut aider à découvrir de nouvelles façons de s'exprimer par l'écrit, à s'approprier les caractéristiques des différents genres de textes ... Aussi, écrire peut aider à comprendre le travail des auteurs, peut inciter à lire dans le but de repérer comment les textes sont construits. Leray Florence (2002 : 10) affirme que « apprendre à mieux lire c'est apprendre à mieux écrire et inversement; ce sont en effet des mécanismes inséparables qui entrent en jeu dans le 'savoir –lire' et le 'savoir – écrire' ».

La relation entre la lecture et l'écriture est au centre des recherches dans la production écrite en classe de langue. Dans la revue repères n°14, Yves Reuter présente les propos sur les interactions lecture-écriture recueillis lors du colloque Théodile-Crel en 1993⁷. Lors de ce colloque, une évidence est apparue : les interactions entre l'apprentissage de la lecture et celui de l'écriture sont nécessaires. Toutefois, il semblerait que les débats actuels restent beaucoup plus polarisés sur la lecture que sur la production d'écrits. D'ailleurs, Yves Reuter (1993 : 232) nous dit que « les interactions officielles sont beaucoup plus explicites sur la lecture que sur la production d'écrits. ».

La lecture est considérée comme une activité qui mobilise beaucoup de ressources : linguistiques, énonciatives, pragmatiques, etc. Delplanque Emilie (2012) estime que « la lecture, quant à elle, est une source de connaissances qui alimente l'écriture, elle permet la construction de connaissance spécifique de l'écrit de l'orthographe du lexique et de syntaxe. ». En effet, elle présente le noyau et le point de départ de toutes les connaissances liées à la maîtrise du code écrit, que ce soit sur le plan de la structure et la planification du texte, la formulation linguistique ou le vocabulaire nécessaire à la construction du sens, celle-ci occupe une place primordiale dans l'enseignement apprentissage de l'écriture.

⁷https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_1996_num_14_1_2507_t1_0232_0000_1 (Consulté le 02/11/2019).

D'après une enquête menée par Jacinthe Giguere, Jocelyne Giasson et Claude Simard (2002 : 26) les effets positifs de la lecture sur les mécanismes de l'écriture sont nombreux, et la lecture aide beaucoup les apprenants parce qu'elle joue un rôle très important dans la mobilisation de leurs différentes habiletés, ils mentionnent à cet effet que « Lire les aidait à se documenter, à trouver des idées, des sujets, des expressions, des références, des modèles ou à apprendre à s'exprimer. ».

Donc nous pouvons déduire que la lecture aide l'apprenant à acquérir et à augmenter des qualités d'analyses, d'observation et de compréhension du texte pour pouvoir le rendre cohérent et compréhensible. La lecture permet au scripteur de prendre du recul par rapport à son propre texte, cela lui facilitera la production d'un texte plus riche en intégrant des caractéristiques du type de texte à produire. Par conséquent, le lien entre la lecture et l'écriture se définit par l'influence positive de la lecture sur l'écriture, ce qui équivaut à ceci : « si tu lis beaucoup, tu as moins de difficulté à écrire ». (Jacinthe Giguere, Jocelyne Giasson et Claude Simard, *ibid* : 36).

11-La lecture pour l'amélioration de la production écrite :

La production écrite joue un rôle essentiel tout au long du parcours scolaire, et son amélioration nécessite de l'apprenant de prendre en compte l'organisation d'un écrit tel que l'orthographe, la syntaxe et tous les éléments permettant une cohérence textuelle.

D'ailleurs, l'amélioration de la production écrite via la lecture ne doit pas être superficielle, en renvoyant à un simple déchiffrement des mots et des phrases, mais une lecture attentive et approfondie centrée sur le sens véhiculé par le texte, les structures grammaticales utilisées, le vocabulaire et la conjugaison des verbes. C'est ce qui est confirmé par Cuq et Gruca (2003) : « Combiné à la lecture, écrire établit une distinction par rapport à son propre texte, demande un engagement plus actif dans le texte support et permet également un traitement plus constructif dans le texte écrit, car il peut intégrer alors l'organisation du texte aux connaissances. Il est nécessaire de concevoir des activités qui permettent de structurer et non de redire et de mettre l'apprenant dans des situations qui le transforment en 'ouvrier' de la langue et du texte. ».

Pour que les apprenants arrivent à faire la distinction entre les différents types de textes, ils doivent être en confrontation avec une variété de types de textes à lire, dans le milieu scolaire ou bien hors de l'école. Aussi, l'articulation lecture / écriture, compréhension / production permet à l'apprenant de maîtriser certaines compétences scripturales qui s'occupent non seulement des structures linguistiques de surfaces mais aussi des types de texte choisis. Dans ce sens Cuq et Gruca (2003) affirment que : « les textes à faire produire sont essentiellement sélectionnés en fonction de types d'écrits, qu'ils soient fonctionnels ou fictionnels, ordinaire ou extraordinaire, selon la célèbre formule instaurée par Michel Dabène » (J.P. Cuq et I. Gruca, *ibid*). Durant la lecture, l'apprenant peut repérer des éléments dans le texte, qui l'aident à rédiger avec moins de difficultés. Le texte à lire est un modèle de grammaire, de conjugaison, d'orthographe, et de vocabulaire. D'après Cuq et Gruca (2003), la pratique de la production écrite est fondée sur : « la réécriture, la révision, la correction et favorisent une évaluation formative : il s'agit plus d'apprendre, de s'emparer de savoirs théoriques et de savoir-faire et de développer des compétences que de réussir une œuvre qui aurait des prétentions artistiques. ». Pour cela, la lecture est considérée comme un outil très important dans le développement des compétences scripturales parce qu'elle constitue une étape fondamentale dans l'appropriation de plusieurs codes de langue : syntaxe, vocabulaire, ponctuation, orthographe, morphologie, etc. À travers l'exploitation de ces codes, l'apprenant peut arriver à une production écrite parfaite.

Dans ce chapitre, nous avons constaté que; la lecture est une activité très importante dans l'apprentissage du français langue étrangère, car elle peut offrir de nombreux avantages aux apprenants qui lisent, en leur permettant d'acquérir et de développer les différentes compétences (linguistique, communicative, culturelle...) et plus particulièrement les compétences scripturales, car elle constitue une étape essentielle dans l'appropriation de plusieurs codes : syntaxe, vocabulaire, ponctuation, orthographe, morphologie... en exploitant ces codes, l'apprenant parviendra à une meilleur production écrite.

Partie 02 :

*Cadre général de la
démarche scientifique*

Chapitre 01 :

*Présentation et description de
l'expérimentation*

Pour donner un sens à notre partie expérimentale qui repose essentiellement sur une réflexion portée sur la lecture en tant que moyen efficace dans l'amélioration de la production écrite chez les apprenants, nous avons mené une expérience sur le terrain afin de répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses.

Nous voulons à travers cette expérimentation montrer et prouver l'importance de la lecture dans l'apprentissage de la production écrite en développant les compétences scripturales du public en question.

Nous proposons donc dans notre expérimentation, une séquence qui contient des activités basées sur la lecture et l'analyse des copies de productions écrites, dont l'objectif principal est d'amener les apprenants à rédiger un texte cohérent à partir de la lecture des textes modèles.

1- Le milieu d'étude :

Notre expérimentation s'est déroulée du mois de février au mois de mars 2020, dans un établissement scolaire : « Lycée SLATNIA BACHIR » qui se situe dans la commune BOUMAHRA AHMED, cité FARHI MESSAOUD, à GUELMA.

Ce lycée a ouvert ses portes en 1995, il assure la scolarisation de 365 élèves dont 155 garçons et 210 filles. Tandis que le nombre d'enseignants est de 38, dont 3 enseignants de langue française et il comporte 21 classes, 3 salles et 6 laboratoires.

2- Le public d'étude :

Nous avons effectué notre expérimentation avec une classe de 1AS lettres, il s'agit d'une classe qui comporte 18 apprenants dont 03 garçons et 15 filles âgés entre 15 et 16 ans au niveau plutôt hétérogène. Ces apprenants appartiennent à une classe sociale moyenne et habitent tous à la commune de BOUMAHRA AHMED.

Le choix de ce public est justifié par le fait que les apprenants en 1^{ère} année secondaire sont en bascule entre des compétences assez élémentaires au niveau collégial et des compétences d'un niveau plus élevé au niveau du secondaire, et ils sont capables d'apprendre et de prendre conscience des effets positifs de la lecture sur l'écriture pour enrichir leurs connaissances en langue étrangère.

Ainsi, il peut s'avérer tout à fait envisageable de les entraîner à faire plusieurs lectures pour qu'ils puissent arriver à produire des textes cohérents et de les préparer à devenir autonomes et responsables de leur propre apprentissage.

Nous avons choisi de travailler avec une enseignante âgée de 34 ans, diplômée d'un master 2 français qui a fait ses études à GUELMA et ayant une expérience d'une dizaine d'années. L'enseignante en question a été très accueillante, compréhensive à notre égard et elle nous a beaucoup aidée dans notre recherche.

3- Présentation du corpus :

Nous avons traité notre enquête en nous basant sur trois corpus, le premier concerne les copies du pré-test qui sont des productions écrites rédigées par les élèves sans passer par les activités de lecture.

Notre deuxième corpus est celui du post-test qui sont les copies de productions écrites des élèves après avoir effectué plusieurs séances consacrées à la lecture afin de comparer les deux corpus dans le but de montrer l'influence de cette dernière sur les productions écrites des élèves, finalement, nous avons prévu de faire un questionnaire destiné aux enseignants de la 1^{ère} année secondaire sous forme d'un QCM pour savoir leurs points de vue concernant la pratique de la lecture pour améliorer les compétences scripturales, mais nous n'avons pas eu l'occasion de le faire à cause du problème sanitaire lié au Coronavirus.

4- La méthode d'analyse du corpus :

Pour que nous puissions faire l'analyse des copies des apprenants, nous avons adapté une seule grille d'analyse de la production écrite adoptée par le CECRL (DELF) niveau B2, il s'agit d'une grille à 12 critères qui se compose de trois types « compétences de base », « compétence grammaticales » et « compétences lexicales ».

Nous allons commencer par l'analyse de chaque copie du pré-test (avant la lecture) sur un tableau et un graphique pour chacune, puis on détaillera les résultats obtenus par un commentaire général et on finira par un tableau récapitulatif des points accumulés par copie en reproduisant la même méthode pour les copies du post-test (après la lecture).

Au final nous allons procéder à la comparaison des résultats de deux tests premièrement sous forme d'un tableau, après sous forme de graphes suivis de commentaires pour clôturer le tout par une synthèse indiquant le résultat final.

5- Déroulement de l'expérimentation :

Durant notre enquête sur terrain, nous avons effectué sept séances pédagogiques dans la même classe toujours avec le même groupe et la même enseignante.

Dans la première séance, nous avons donné l'occasion aux élèves de rédiger une production écrite libre sur le thème des « moyens de transport », ce dernier représente l'un des sujets abordé dans le programme. Nous avons choisi ce thème parce qu'il est toujours présent dans notre vie quotidienne, aussi il nous paraît être un sujet motivant pour les élèves et qui s'adapte bien à leur niveau scolaire.

Puis, nous avons consacré cinq séances pour leur proposer sept textes modèles différents à lire autour du même sujet avec un ensemble des questions de compréhension pour les motiver et susciter leur intérêt. Enfin, ils ont été amenés à réécrire une nouvelle production écrite en respectant la même consigne du pré-test mais cette fois-ci après avoir effectué des lectures. L'objectif est de comparer deux moments : les productions écrites des élèves produites au cours de l'étape du pré-test sans lecture préalable et les productions écrites produites durant le post-test après lecture.

Niveau	1 ^{ère} AS, (1L1)						
Salle	03						
Séance	01	02	03	04	05	06	07
Date	19 février 2020	20 février 2020	23 février 2020	26 février 2020	27 février 2020	01 mars 2020	08 mars 2020
Horaire	de 10h00 à 12h00	de 10h00 à 11h00	de 08h00 à 10h00	de 10h00 à 12h00	de 10h00 à 11h00	de 08h00 à 10h00	de 10h00 à 12h00

- **Le pré-test (1^{ère} séance) :**

Pendant la première demi-heure de la séance, nous avons commencé l'activité avec un rappel sur le titre du projet 01 : « Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves de lycée », ainsi que le titre de la séquence 03 : « Résumer en fonction d'une intention de communication » en insistant sur les caractéristiques du texte expositif.

Aussi, nous avons rappelé aux élèves le titre du projet 02 : « Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions », en mettant l'accent sur les caractéristiques du texte argumentatif. Notre but était de rappeler aux élèves les caractéristiques des deux textes (expositif et argumentatif) qu'ils vont intégrer plus tard dans la production écrite qu'ils seront amenés à rédiger. Après, nous leur avons demandé de définir les moyens de transport en fournissant des exemples et en citant les caractéristiques du moyen de transport choisi. Enfin, nous avons écrit la consigne et le plan de travail sur le tableau afin que les élèves puissent rédiger leurs productions écrites durant le temps restant de la séance.

Consigne de travail :

D'après vos connaissances, rédigez une production écrite (de 10 à 12 lignes) sur « Les moyens de transport ». Quel est votre moyen préféré ? Dites pourquoi ? En respectant ce plan de travail :

- 1- Introduction générale sur les moyens de transport.
- 2- Précisez votre moyen de transport préféré.
- 3- Présentez vos arguments.
- 4- Conclusion générale.

- **Déroulement de la séance 02 :**

Cette séance de lecture/compréhension est présentée dans la séquence 03 : Résumer en fonction d'une intention de communication, qui s'inscrit dans le projet 01 dont l'intitulé est: Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves de lycée.

La compétence visée à travers ce projet est d'amener l'apprenant à exposer pour donner des informations sur divers sujets.

Pour ce faire, l'enseignante a demandé aux élèves d'ouvrir le manuel scolaire de 1 AS Lettres à la page 53, sur un texte dont l'intitulé est : Les moyens de transport extrait de l'Encyclopédie Universalis 1980.

Dans un premier temps, l'enseignante a commencé la séance en demandant à ses élèves d'analyser les éléments périphériques qui entourent le titre, le nombre de paragraphes, la source,... et cela afin d'émettre des hypothèses de sens.

Dans un deuxième temps, elle les a invités à effectuer une lecture silencieuse pendant 10minutes.

Après cela, l'enseignante a procédé à une lecture magistrale en assurant une bonne articulation des syllabes et en donnant une bonne intonation. Ces faits rendent les élèves plus attentifs au moment de la lecture. Ensuite, les élèves parviennent à l'étape de la vérification des hypothèses de sens, un élève passe au tableau pour encadrer les hypothèses justes et fait une croix sur celles qui sont fausses avec l'aide de l'enseignante. Tandis qu'un autre passe au tableau pour mentionner l'idée générale du texte qui a été dégagée par l'ensemble de la classe.

Quand la phase d'analyse arrive, un élève passe pour tracer un tableau qui contient « situation de communication » (qui ? à qui ? de quoi ? comment ? pourquoi ?), le tableau a été rempli par l'ensemble de la classe avec l'aide de l'enseignante. Après, l'enseignante demande aux élèves de relever le thème et d'identifier le champ lexical. Puis, elle pose des questions de compréhension à ses élèves et ces derniers répondent au fur et à mesure. Ensuite, les élèves avec l'aide de l'enseignante mentionnent sur le tableau le plan du texte. A la fin de la séance, l'enseignante fait une sorte de récapitulation (la synthèse). Dans cette étape elle a demandé aux élèves de résumer le texte oralement à partir du plan précédent.

- **Déroulement des séances 03, 04, 05 et 06 :**

Au cours des séances 3, 4, 5 et 6, nous avons distribué plusieurs texte(s) modèle(s) à lire que nous avons photocopié auparavant, (présentés dans le tableau ci-dessous). Dans un premier temps, nous avons commencé la séance en posant quelques questions autour du sujet pour motiver les apprenants et susciter leur intérêt; nous avons recommandé aux élèves de lire silencieusement le texte pendant 10 minutes.

Puis nous avons lu le texte à haute voix et par la suite nous avons donné l'occasion à quelques élèves d'en lire un passage.

Dans un deuxième temps, nous avons posé un ensemble de questions de compréhension sur le texte proposé pour vérifier la compréhension des élèves. Enfin, nous avons fait une sorte de synthèse où nous avons demandé aux élèves de résumer le texte en un petit paragraphe oralement.

Les textes modèles proposés aux élèves à lire pendant les séances 3, 4, 5 et 6 sont présentés dans le tableau suivant :

Séance	Texte modèle
03	Les moyens de transport.
04	La voiture. L'automobile.
05	L'avion.
06	La bicyclette. Le tramway.

-Les élèves lisent les textes proposés en classe et à la fin de chaque séance, ils prennent les textes avec eux pour les relire chez eux.

- **Post-test (séance 07):**

Pour commencer cette séance nous avons demandé aux élèves de faire un petit rappel sur les textes modèles proposés à lire auparavant. Nous avons remarqué que cette activité permet aux élèves d'augmenter le degré de leur compréhension, apprendre des différents néologismes, acquérir une compétence linguistique et accéder aux savoirs (savoir dire et savoir lire). Ensuite, pour pouvoir vérifier l'effet de la lecture dans l'amélioration des productions écrites nous avons demandé aux élèves de rédiger une nouvelle production écrite en respectant la même consigne du pré-test.

6-La grille d'évaluation de la production écrite :

Les copies de productions écrites des élèves seront analysées sur la base d'une grille d'évaluation adoptée par le CECRL (DELF) niveau B2, elle se présente sous la forme d'un tableau divisé en trois parties, chaque partie contient plusieurs critères relevant d'un type de compétence particulier. Ce tableau explicite les critères d'évaluation qui servent à évaluer la production écrite et comporte une description des niveaux de performance possibles ou attendues de la part des apprenants dans leurs écrits avant et après les activités de lecture afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

❖ Grille d'évaluation de la production écrite DELF – B2⁸ :

<i>Les critères d'évaluation</i>	<i>Les copies des élèves</i>
	<i>L'évaluation</i>
Respect de la consigne : Respecte la situation et le type de production demandée. Respecte la consigne de longueur minimale indiquée.	
Correction sociolinguistique : Peut adapter sa production à la situation, au destinataire et adopter le niveau d'expression formelle convenant aux circonstances.	
Capacité à présenter des faits : Peut évoquer avec clarté et précision des faits, des événements ou des situations.	

⁸-http://deniscousineau.pbworks.com/f/grilles+%C3%A9crites+b2_doc6.pdf (Consulté le 05/04/2020).

<p>Capacité à argumenter une prise de position : Peut développer une argumentation en soulignant de manière appropriée points importants et détails pertinents.</p>	
<p>Cohérence et cohésion : Peut relier clairement les idées exprimées sous forme d'un texte fluide et cohérent. Respecte les règles d'usage de la mise en page. La ponctuation est relativement exacte mais peut subir l'influence de la langue maternelle.</p>	
Compétence lexicale / orthographe lexicale	
<p>Étendue du vocabulaire : Peut utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire en dépit de lacunes lexicales ponctuelles entraînant l'usage de périphrases.</p>	
<p>Maîtrise du vocabulaire : Peut utiliser un vocabulaire généralement approprié bien que des confusions et le choix de mots incorrects se produisent sans gêner la communication.</p>	
<p>Maîtrise de l'orthographe : Peut produire un écrit suivi, clair et intelligible. L'orthographe est relativement exacte mais peut subir l'influence de la langue maternelle. Peut orthographier correctement la plupart des mots attendus à ce niveau.</p>	
Compétence grammaticale / orthographe grammaticale	
<p>Choix des formes : A un bon contrôle grammatical. Des erreurs non systématiques peuvent encore se produire sans conduire à des malentendus.</p>	

Degré d'élaboration des phrases :	
--	--

Peut utiliser de manière appropriée des constructions variées.	
--	--

Dans ce chapitre, nous avons entamé notre recherche d'une manière concrète à partir d'une enquête sur terrain par laquelle nous avons montré la motivation et la présence active et dynamique des élèves à travers leurs efforts fournis durant les activités de lecture et de production écrite afin de bien fonder notre travail théorique.

Aussi, l'analyse des copies des élèves vont nous permettre de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

Chapitre 02 :

*Analyse des données et
interprétation des résultats*

Après la présentation et la description de la démarche méthodologique de travail, nous procéderons, dans ce chapitre à l'analyse des copies du public d'étude en pré-test et post-test pour finir par une étude comparative des résultats des deux tests afin d'attester des progressions ou régressions des élèves après les lectures effectuées.

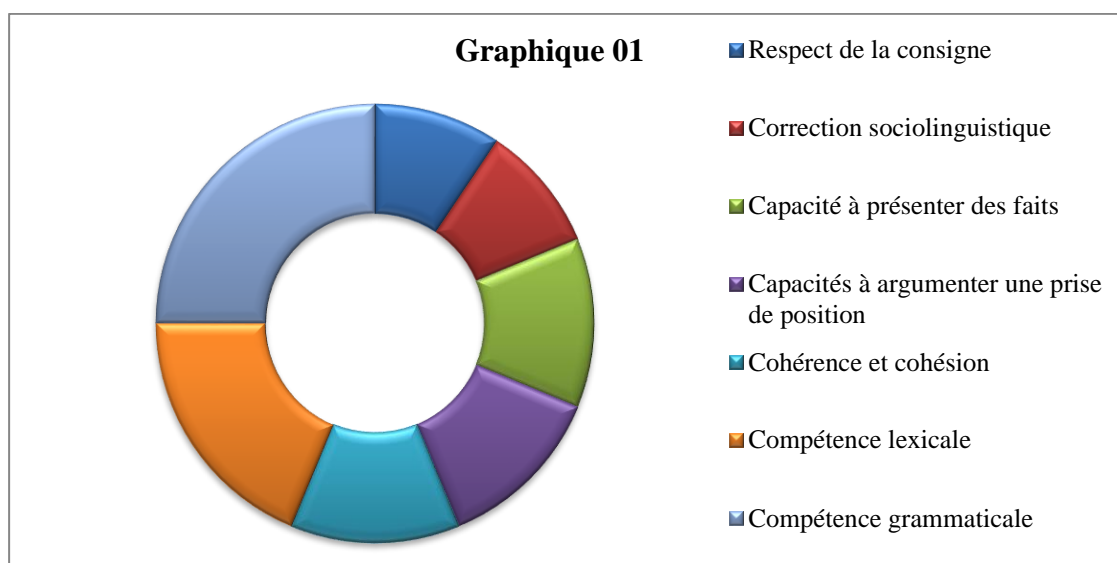
1- Analyse quantitative des résultats du pré-test :

La classe de 1^{ère} AS lettre avec laquelle on a fait notre expérimentation n'était pas assez nombreuse ainsi nous totalisons 18 copies en tout que nous présentons successivement dans les tableaux ci-dessous générés suite à la soumission des copies à la grille d'évaluation de la production écrite B2 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), et aussi sous forme d'un graphique pour chaque copie, puis nous détaillons les résultats obtenus par un commentaire général et nous finissons par un tableau récapitulatif des points accumulés par copie.

Tableau 01 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	2	2	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	2,5	1,5

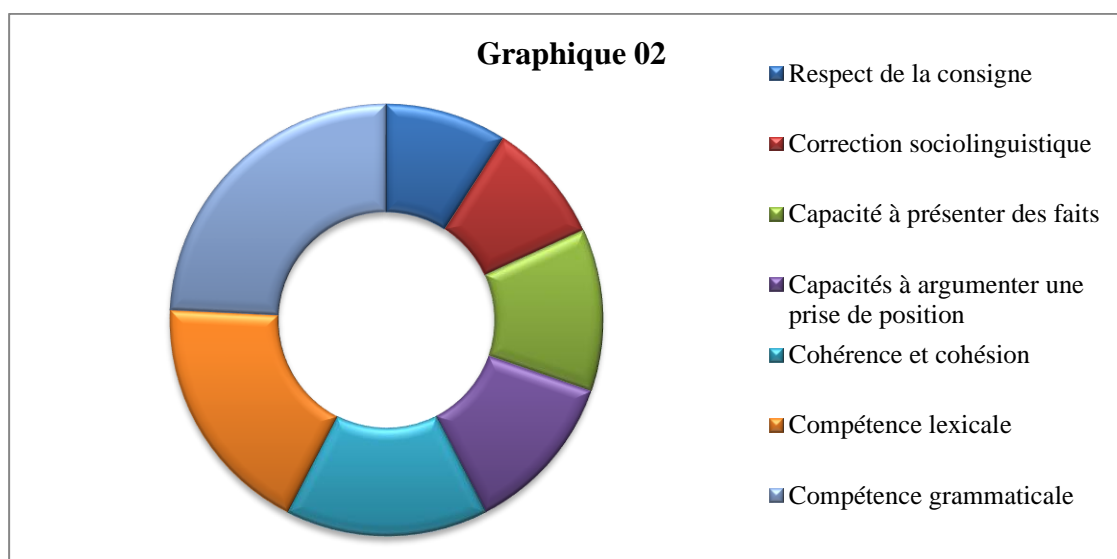


Graphique copie 01/ pré-test

Tableau 02 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	2	2	2,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	2,5	1,5

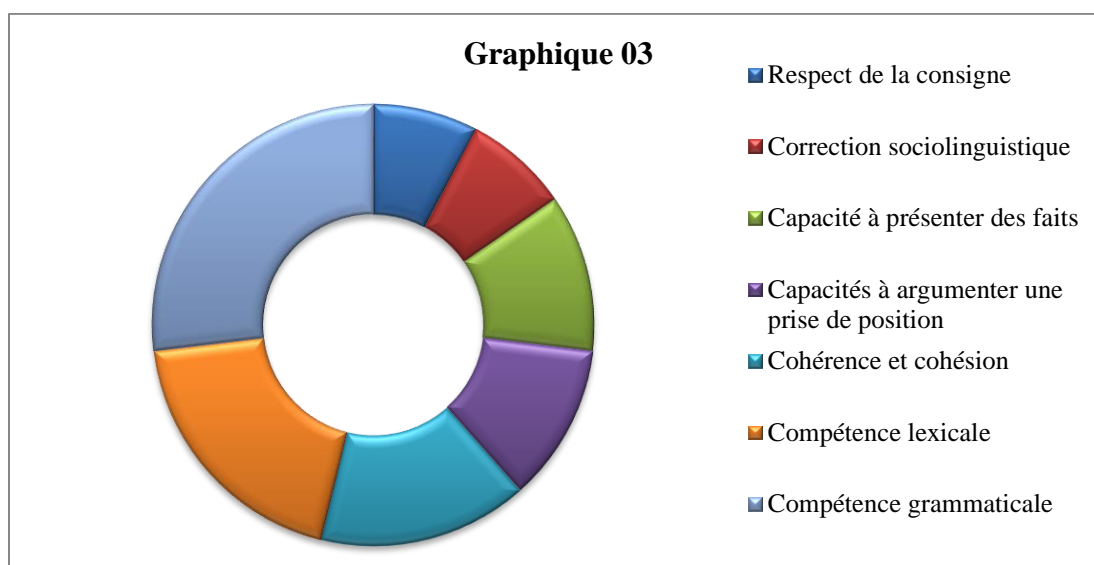


Graphique copie 02/ pré-test

Tableau 03 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1,5	1,5	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	0,5	2	1,5

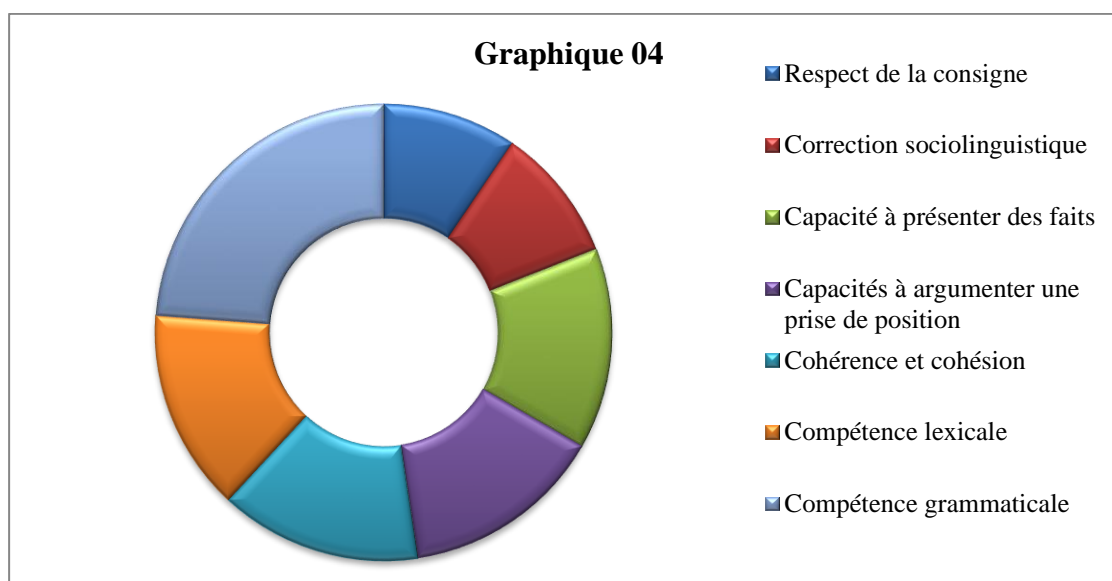


Graphique copie 03/ pré-test

Tableau 04 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1,5	1,5	1,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	0,5	0,5	1,5	1

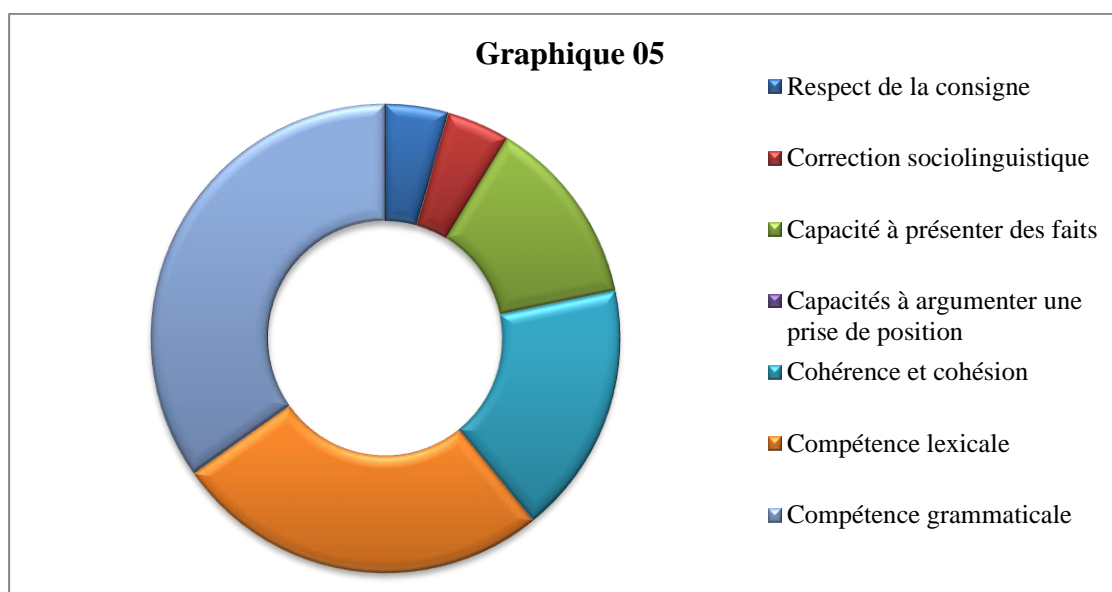


Graphique copie 04/ pré-test

Tableau 05 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
0,5	0,5	1,5	0	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	2,5	1,5

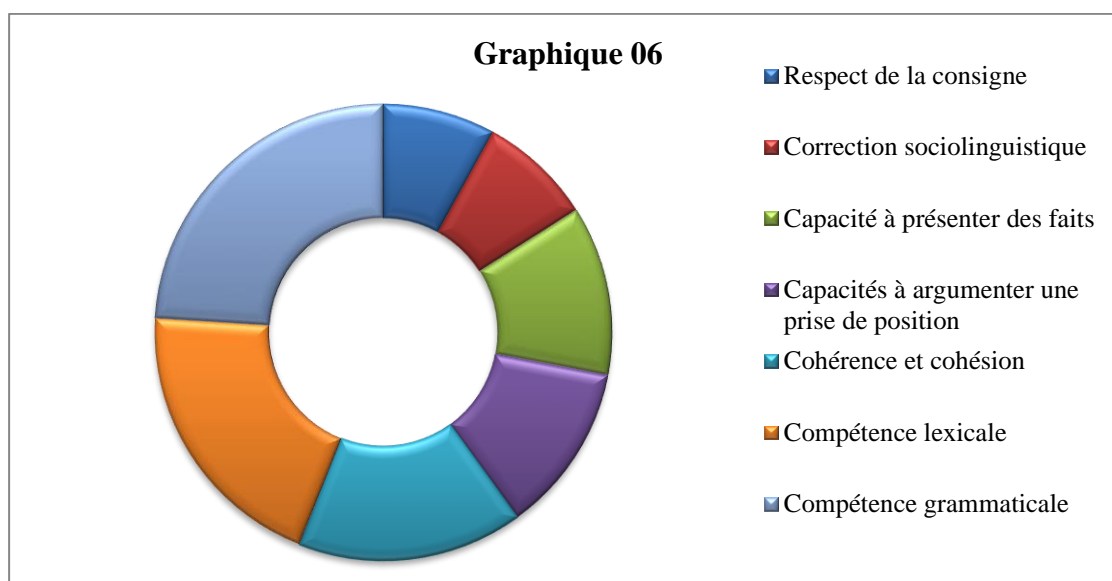


Graphique copie 05/ pré-test

Tableau 06 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1,5	1,5	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	0,5	2	1

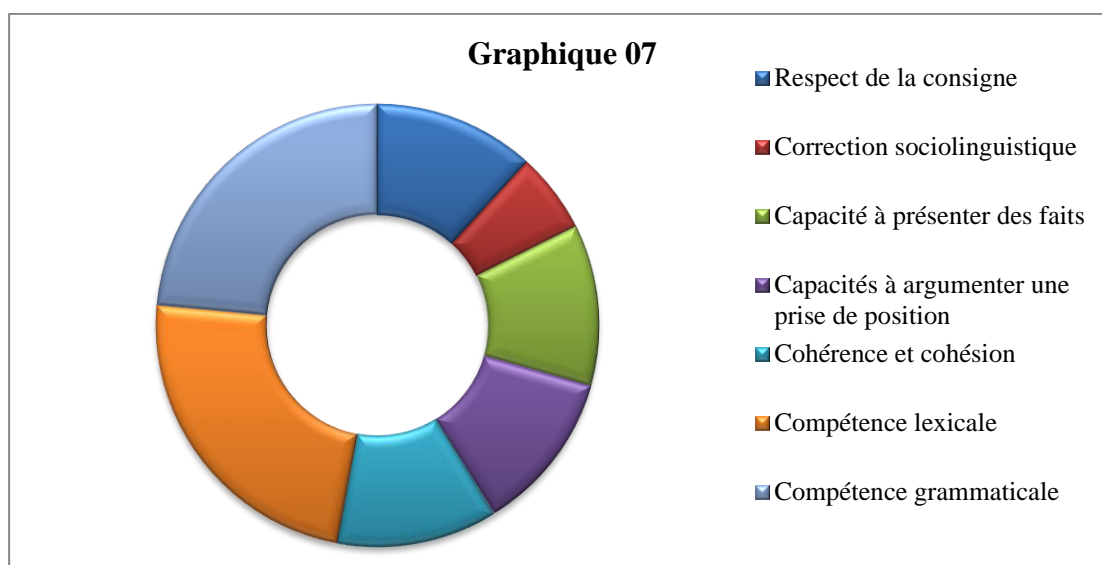


Graphique copie 06/ pré-test

Tableau 07 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	0,5	1	1	1

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	1	0,5	1,5	0,5

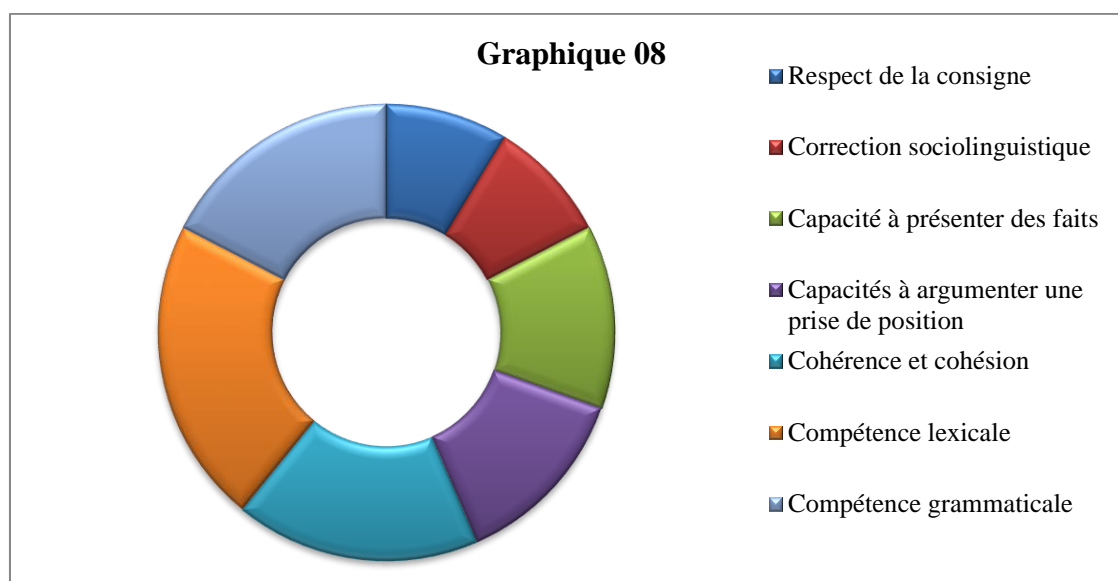


Graphique copie 07/ pré-test

Tableau 08 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1,5	1,5	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	0,5	1,5	0,5

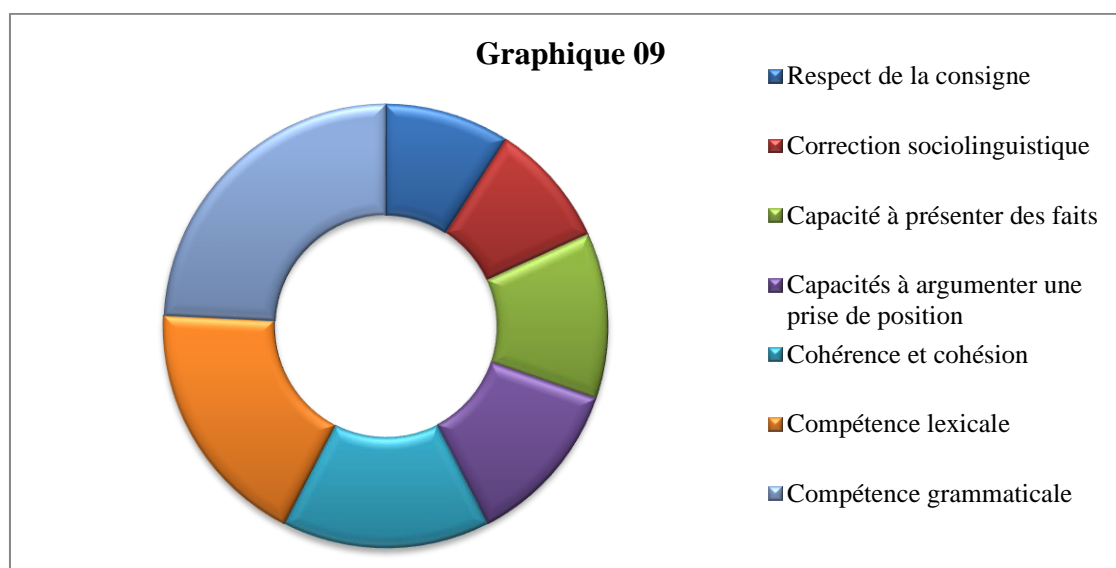


Graphique copie 08/ pré-test

Tableau 09 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	2	2	2,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	2,5	1,5

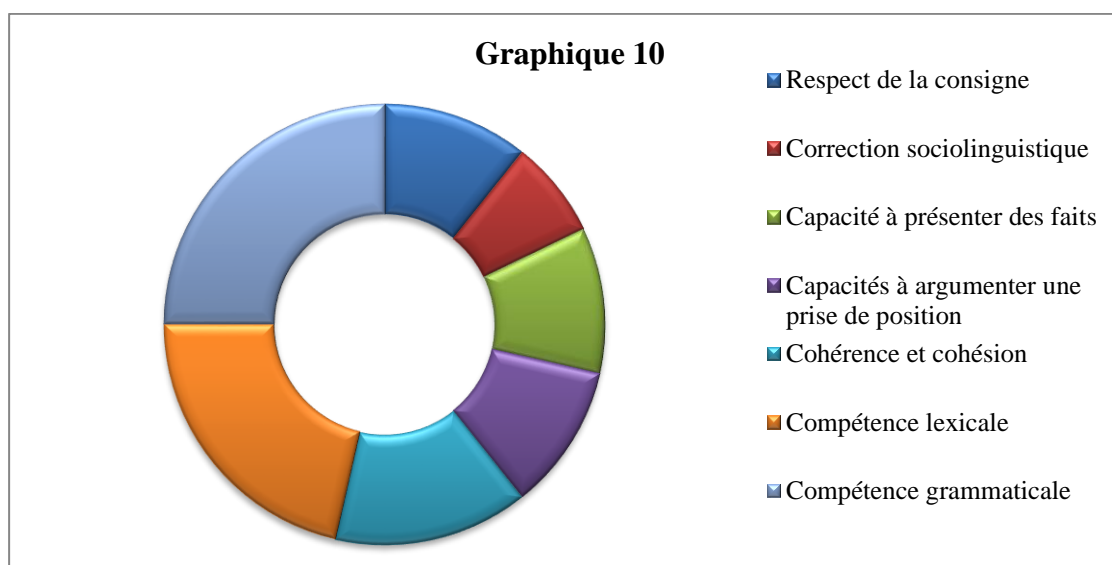


Graphique copie 09/ pré-test

Tableau 10 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1	1,5	1,5	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	2	1,5

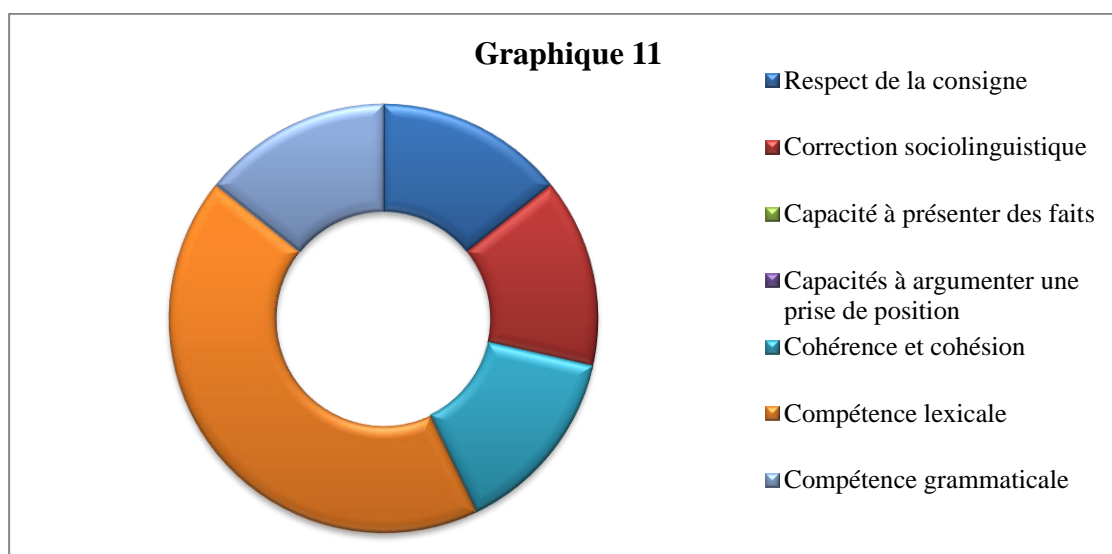


Graphique copie 10/ pré-test

Tableau 11 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
0,5	0,5	0	0	0,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	0,5	0,5	0	0,5

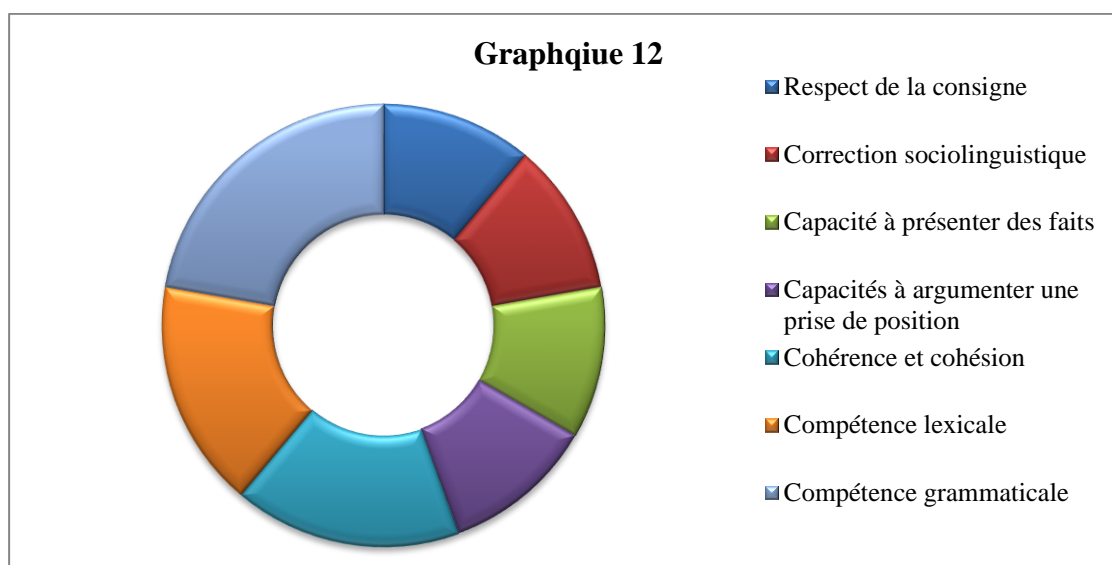


Graphique copie 11/ pré-test

Tableau 12 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1	1	1,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	0,5	0,5	1,5	0,5

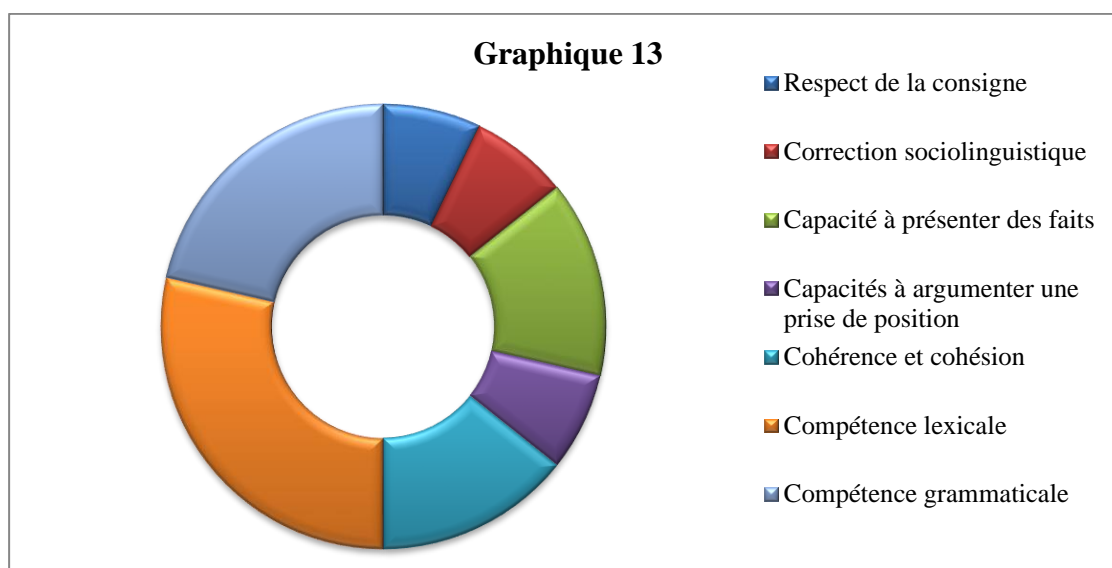


Graphique copie 12/ pré-test

Tableau 13 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
0,5	0,5	1	0,5	1

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	0,5	0,5	1	0,5

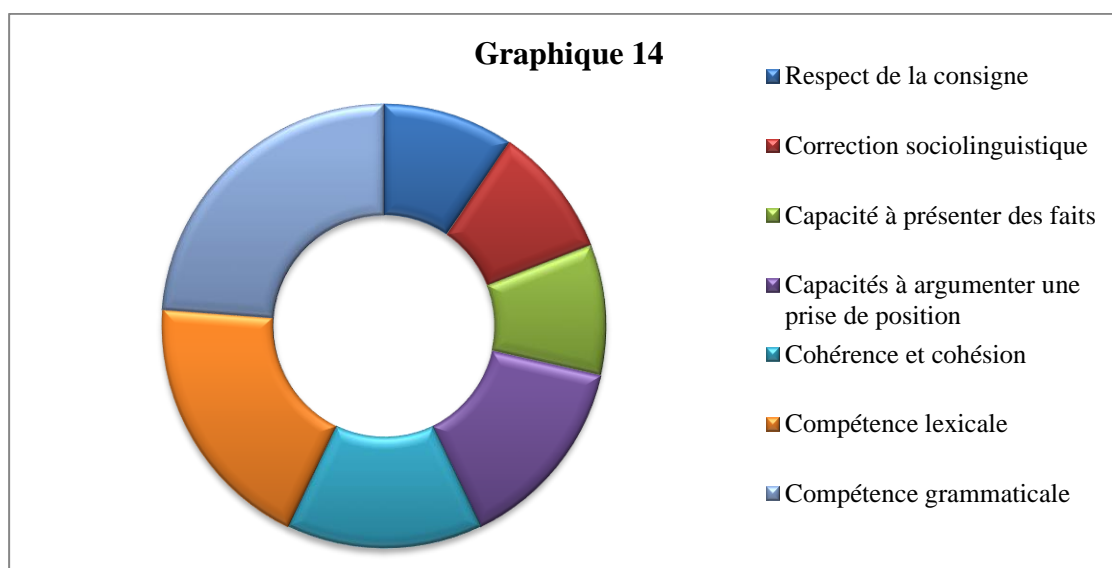


Graphique copie 13/ pré-test

Tableau 14 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1	1,5	1,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	1	0,5	1,5	1

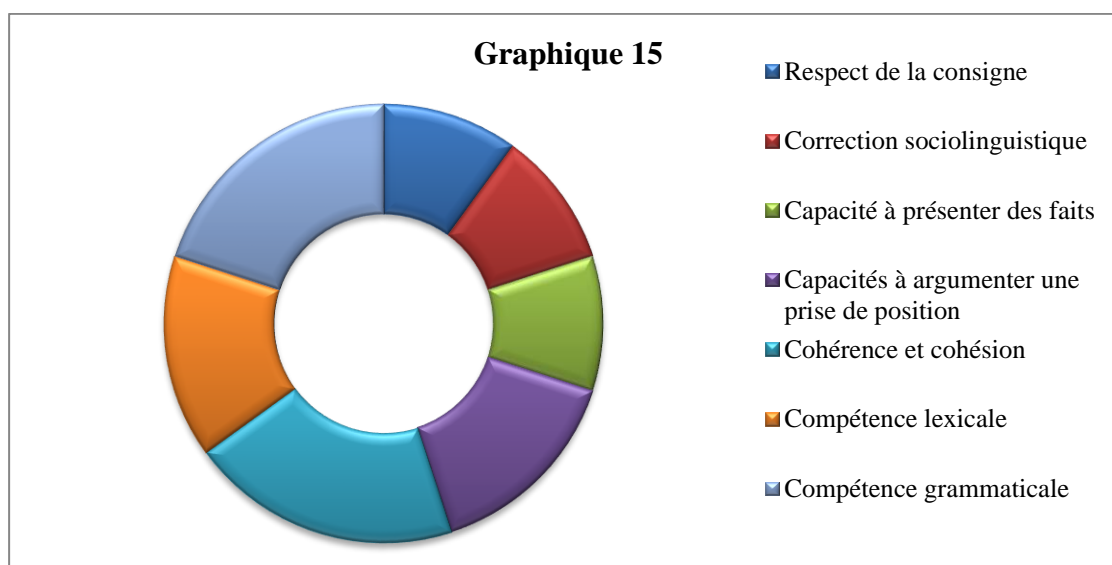


Graphique copie 14/ pré-test

Tableau copie 15 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1	1,5	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	0,5	0,5	1,5	0,5

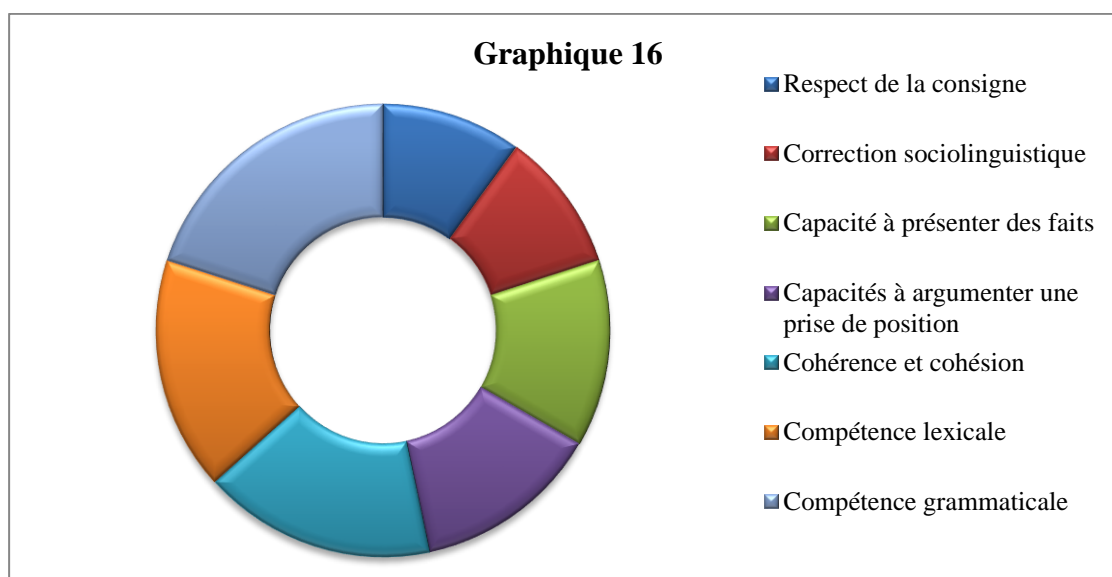


Graphique copie 15/ pré-test

Tableau 16 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	2	2	2,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	0,5	2	1

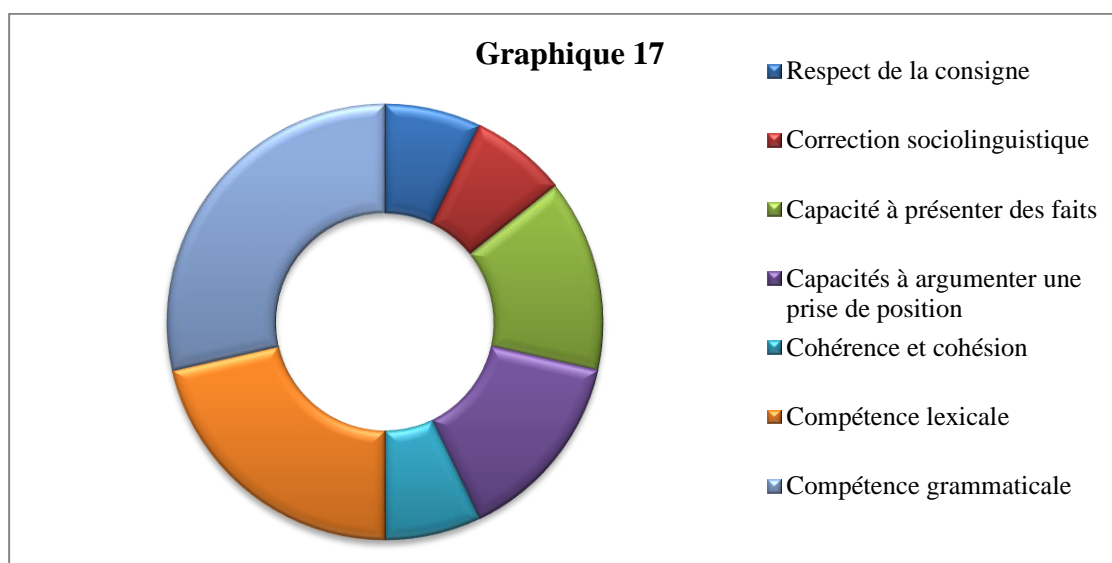


Graphique copie 16/ pré-test

Tableau 17 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
0,5	0,5	1	1	0,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	0,5	0,5	1,5	0,5

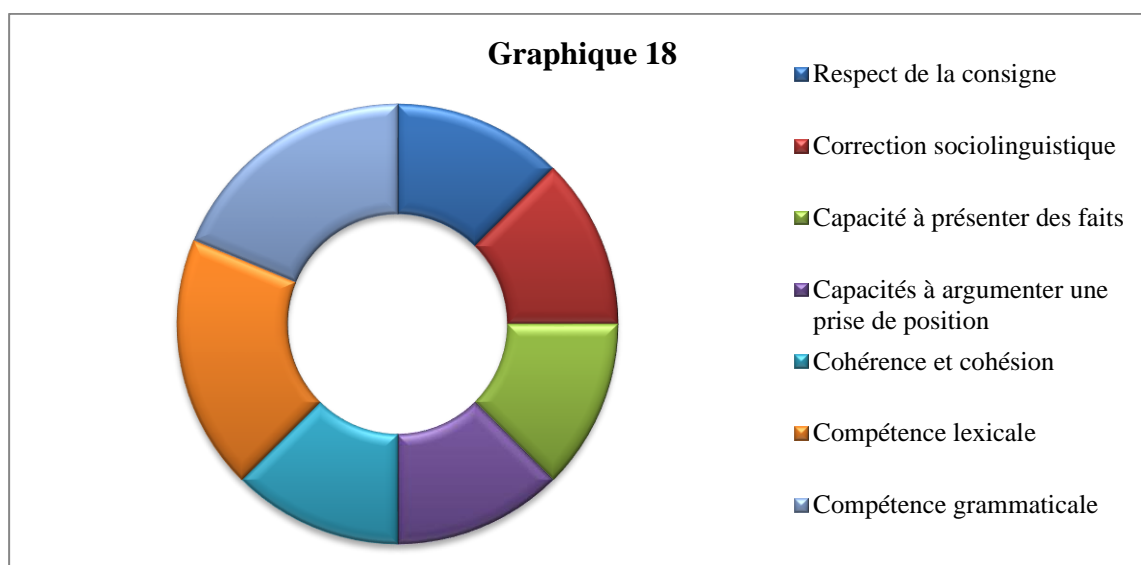


Graphique copie 17/ pré-test

Tableau 18 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1	1	1

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	0,5	0,5	1	0,5



Graphique copie 18/ pré-test

- **Commentaire général / pré-test :**

À l'issu des données des tableaux, nous constatons que dans les copies la majorité des élèves ont respecté la consigne : le type de production demandée (texte expositif /texte argumentatif) et la longueur minimale indiquée (de 10 à 12 lignes). Les textes produits étaient assez adaptés à la situation et au destinataire. La plupart des apprenants ont du mal à présenter des faits avec clarté et précision et à argumenter leur prise de position en soulignant de manière appropriée les points importants et détails pertinents. En outre, les productions écrites dans leur intégralité étaient assez cohérentes : ils ont pu relier les idées mais pas avec clarté et non pas sous forme d'un texte fluide. La lisibilité, la ponctuation et la mise en page étaient assez respectées dans ces derniers. D'ailleurs, le plus grand nombre d'élèves ont des difficultés pertinentes au niveau grammatical, lexical, syntaxique et sémantique.

Le critère le moins respecté presque dans la totalité des copies réside au niveau de la compétence lexicale (l'étendu du vocabulaire, la maîtrise du vocabulaire et la maîtrise de l'orthographe) et pour le critère le plus respecté, on trouve le respect de la consigne ainsi que la correction sociolinguistique.

2- Tableau récapitulatif des points accumulés par copie/ pré-test:

Nombre de copie	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Total des points accumulés	16	16,5	13	10,5	11,5	12,5	08,5	11,5	16,5	14	03,5	09	07	10,5	10	15	07	08

Passons à présent à l'analyse quantitative des résultats du post-test.

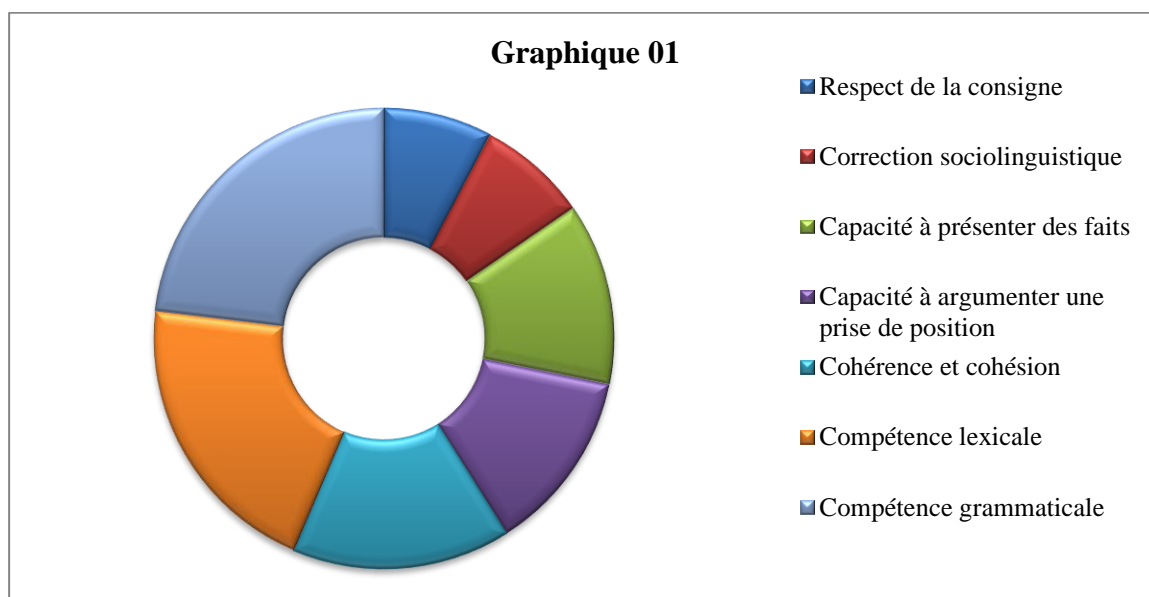
3- Analyse quantitative des résultats du post-test :

Cette analyse quantitative des résultats du test-final, lequel a porté sur une production que nous avons demandé aux élèves de rédiger en suivant la même consigne du pré-test, va nous permettre de constater si les élèves ont véritablement progressé après plusieurs séances de lecture. Ainsi - et exactement comme on l'a fait pour le pré-test – nous dresserons dans un premier temps des tableaux des notes obtenues en utilisant la grille d'évaluation de la production écrite du CECRL-B2 pour chaque copie et un graphique sur chacune d'elles, suivis d'un commentaire général et nous finissons par un tableau récapitulatif des points accumulés par copie.

Tableau 01 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	2,5	2,5	3

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1,5	1,5	1	3	1,5

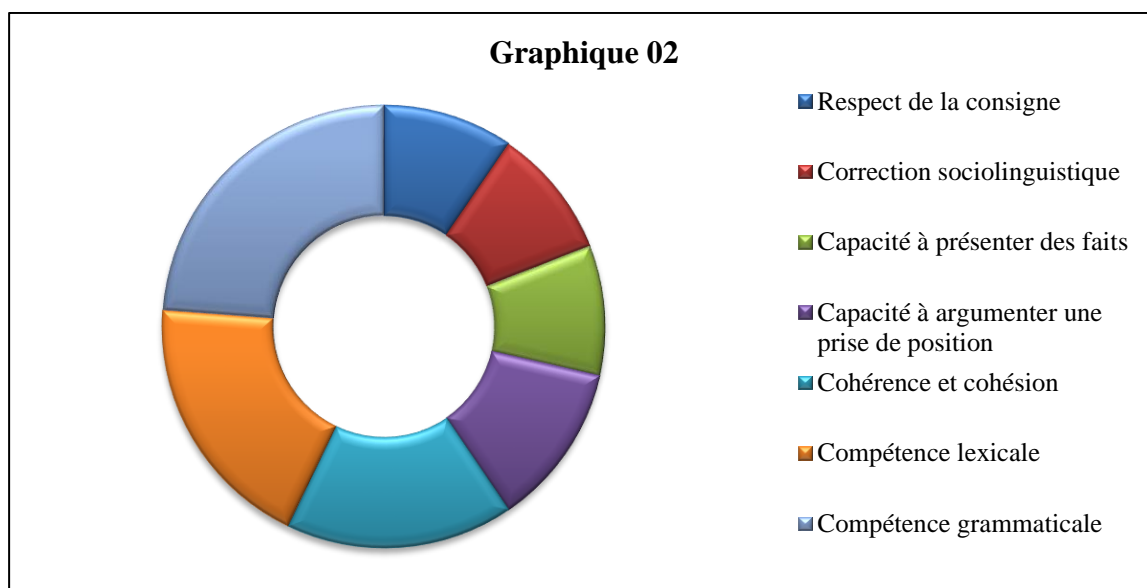


Graphique copie 01/ post test

Tableau 02 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
2	2	2	2,5	3,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1,5	1,5	1	3,5	1,5

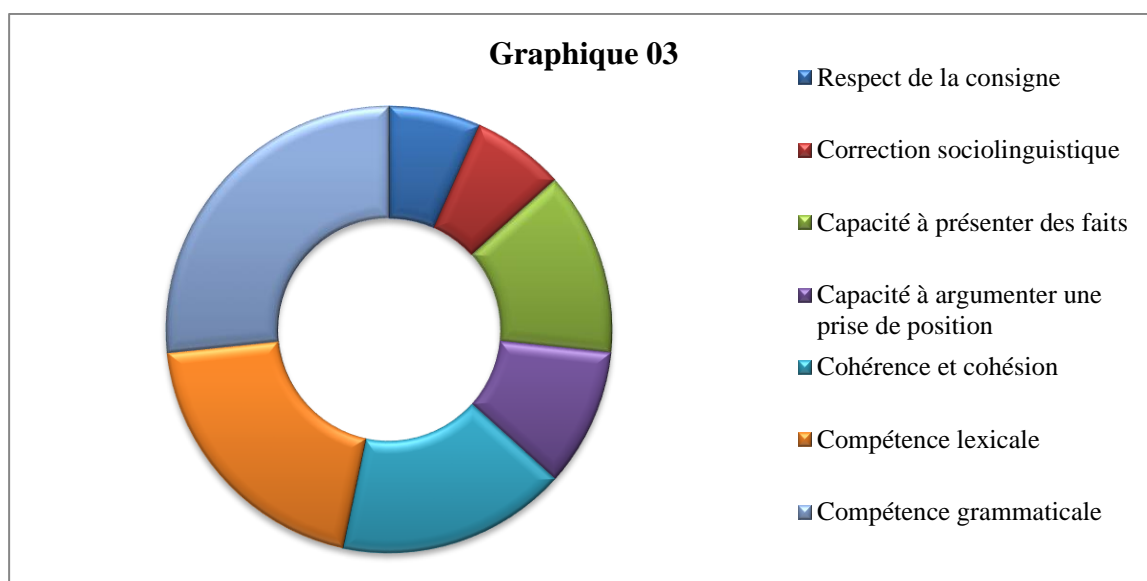


Graphique copie 02/ post test

Tableau 03 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	2	1,5	2,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1,5	0,5	2,5	1,5

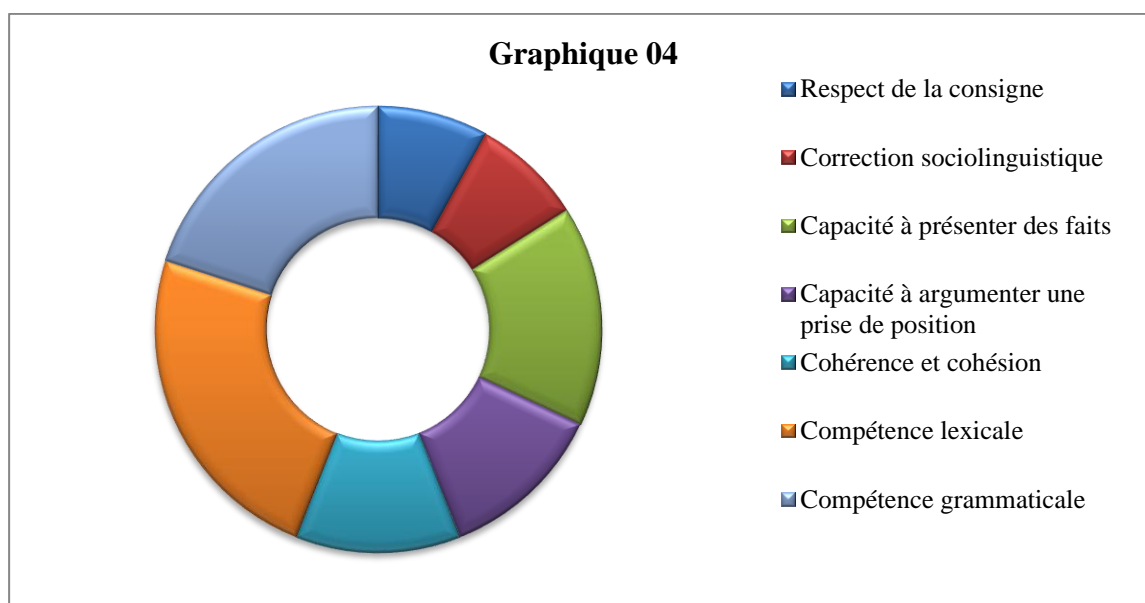


Graphique copie 03/ post test

Tableau 04 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	2	1,5	1,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	1,5	1

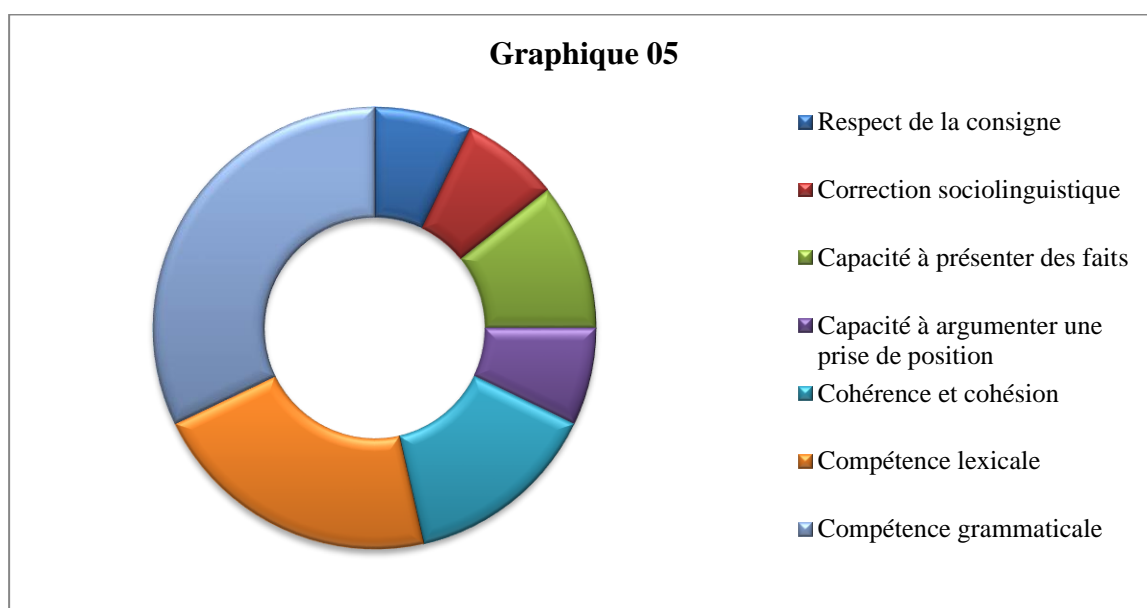


Graphique copie 04/ post test

Tableau 05 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1,5	1	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	2,5	2

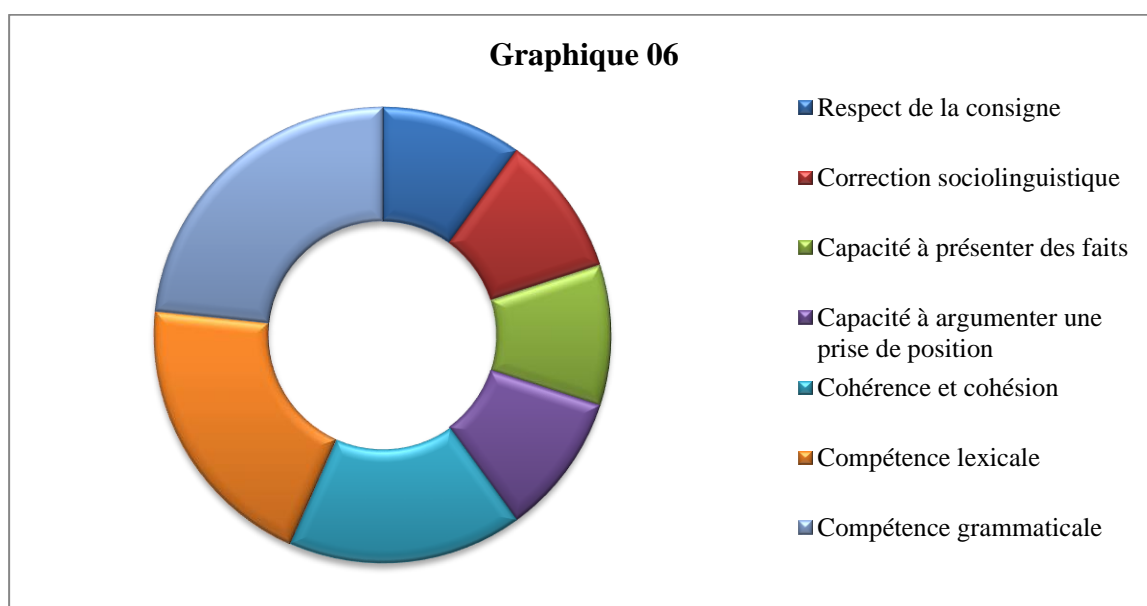


Graphique copie 05/ post test

Tableau 06 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	1,5	1,5	2,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1,5	0,5	2,5	1

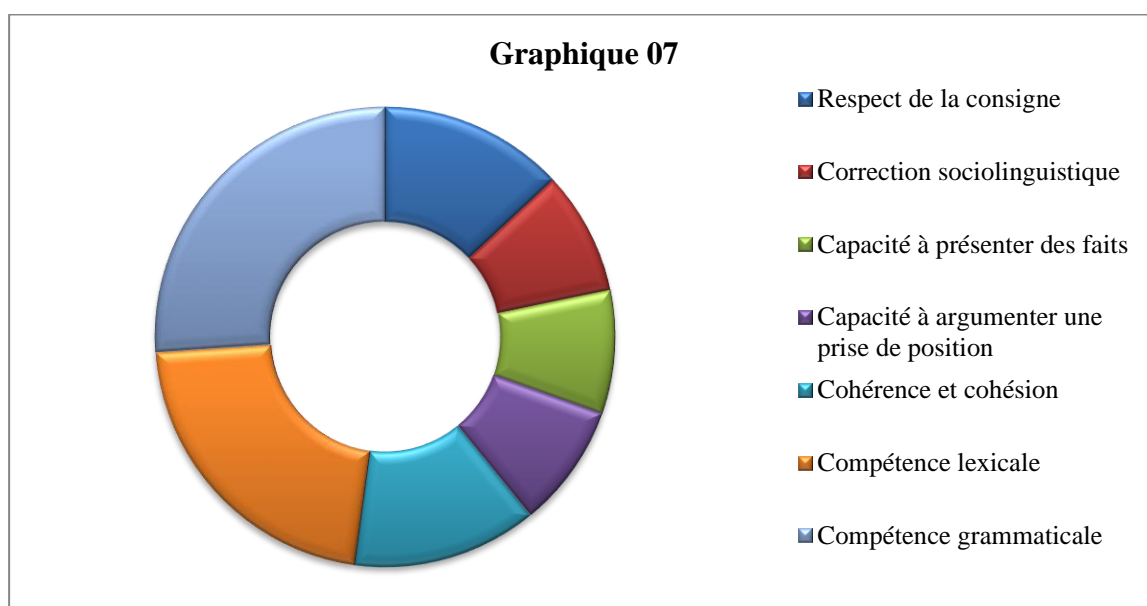


Graphique copie 06/ post test

Tableau 07 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1	1	1	1,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	0,5	2	1

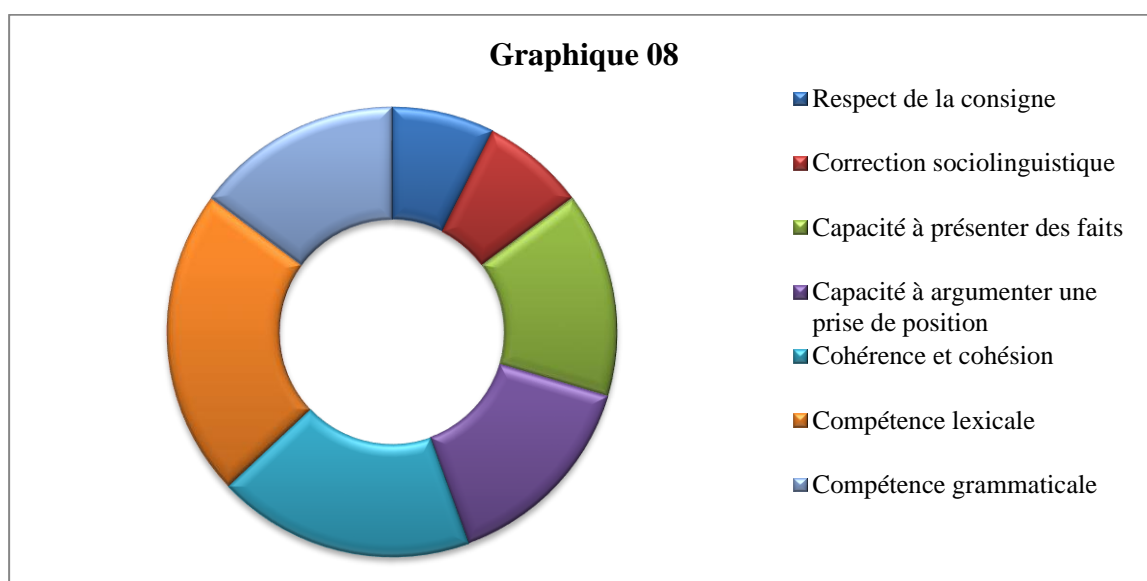


Graphique copie 07/ post test

Tableau 08 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	2	2	2,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1,5	0,5	1,5	0,5

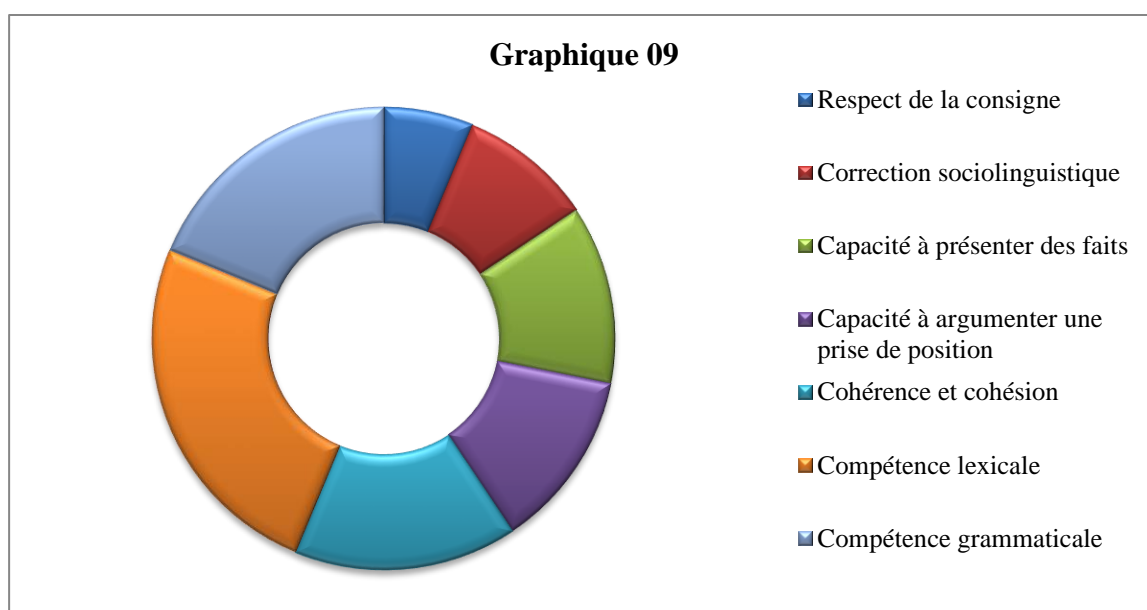


Graphique copie 08/ post test

Tableau 09 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1,5	2	2	2,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1,5	1,5	1	2	1

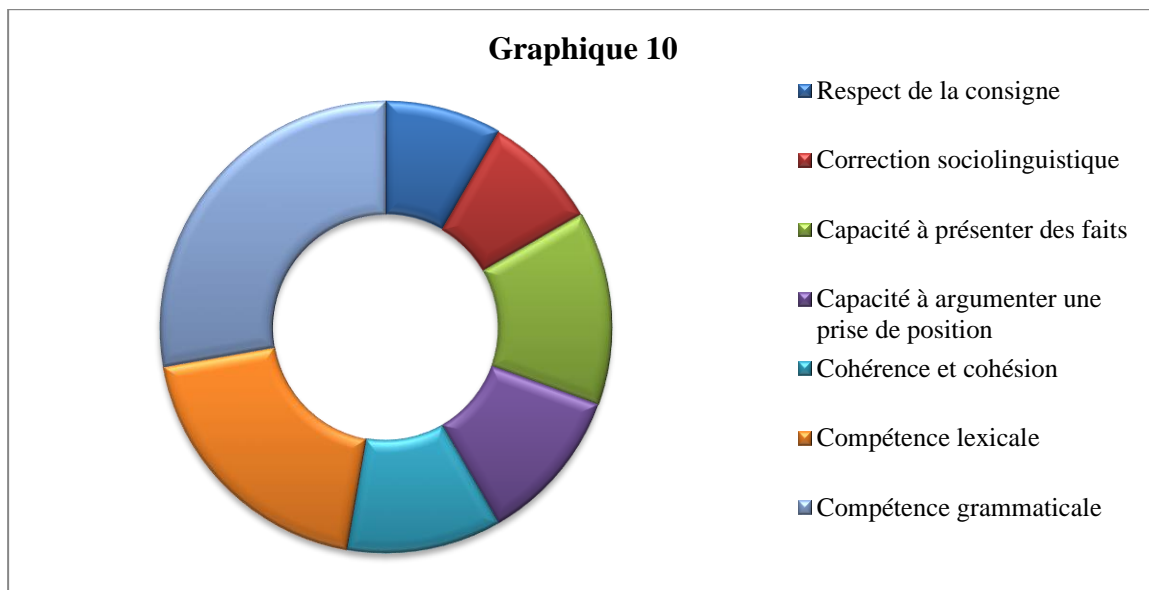


Graphique copie 09/ post test

Tableau 10 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	2,5	2	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1,5	1,5	0,5	3	2

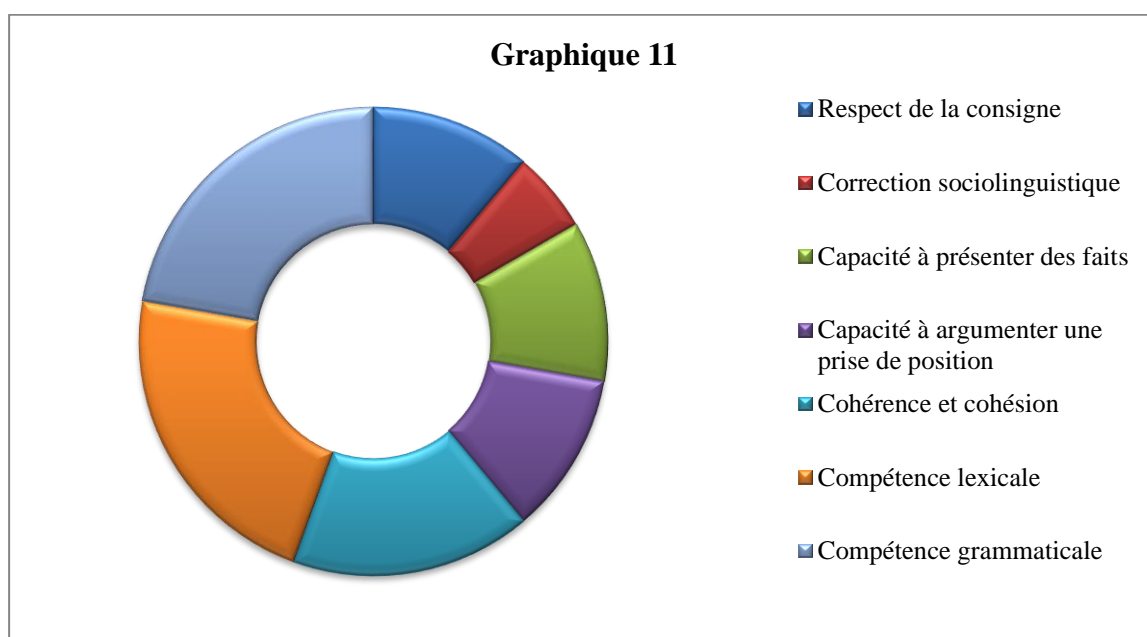


Graphique copie 10/ post test

Tableau 11 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	0,5	1	1	1,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	1	0,5	1,5	0,5

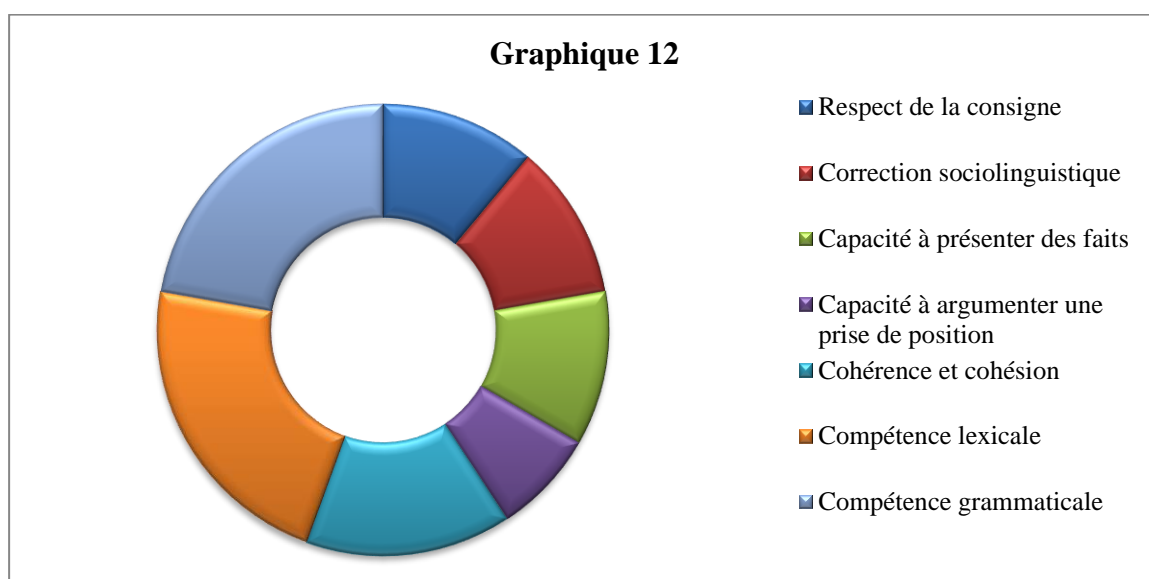


Graphique copie 11/ post test

Tableau 12 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	1,5	1	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	2	1

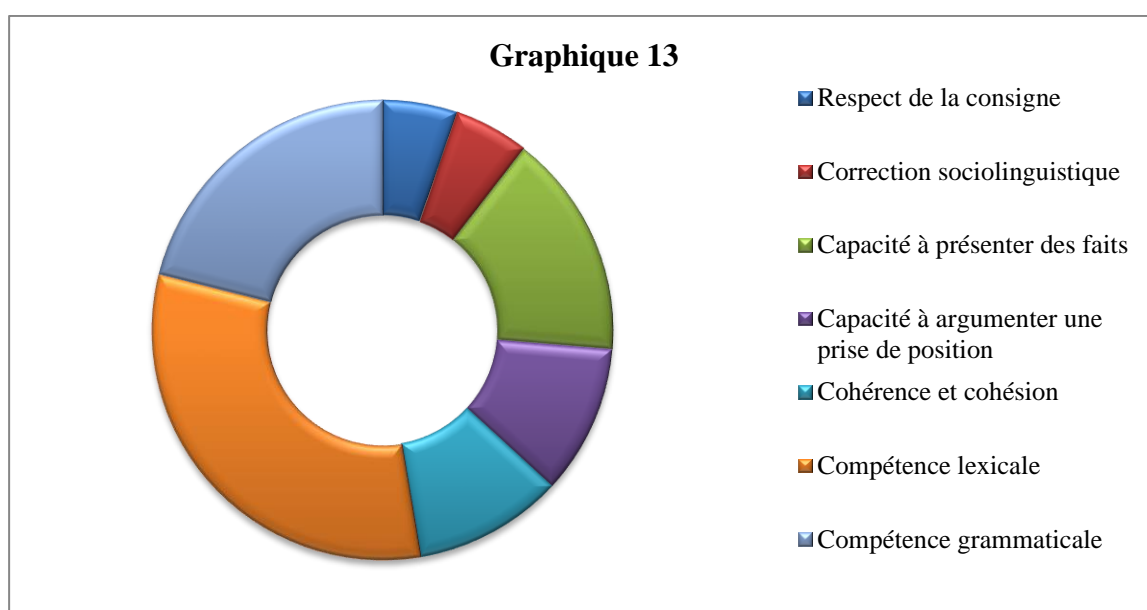


Graphique copie 12/ post test

Tableau 13 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
0,5	0,5	1,5	1	1

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	1	1



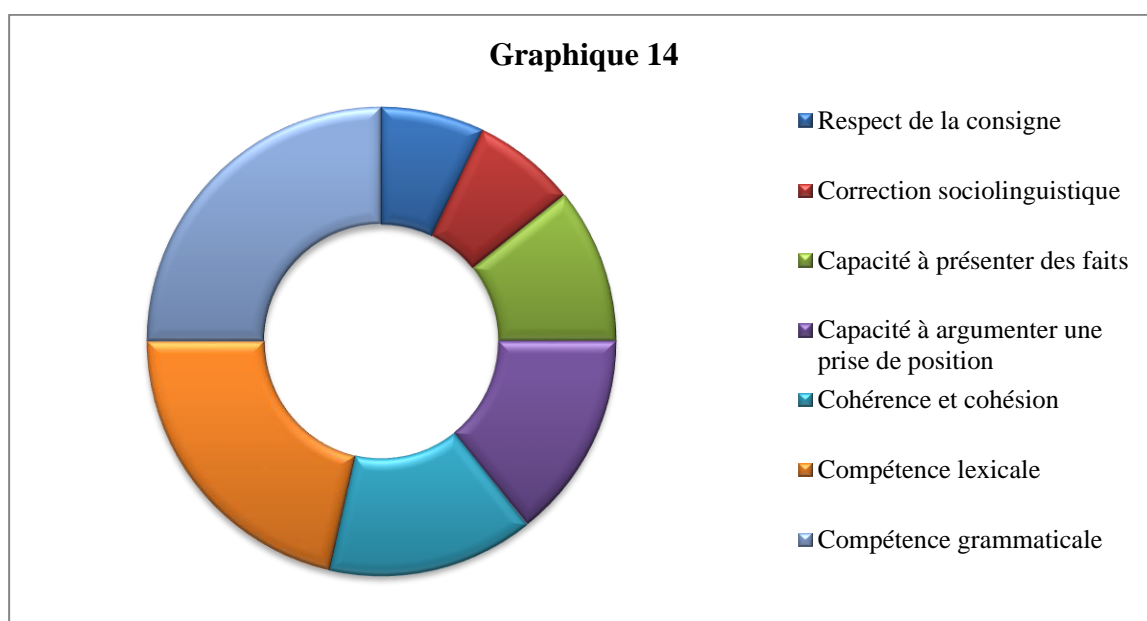
Graphique copie 13/ post test

Tableau 14 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1,5	2	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	1	2,5	1

Graphique 14

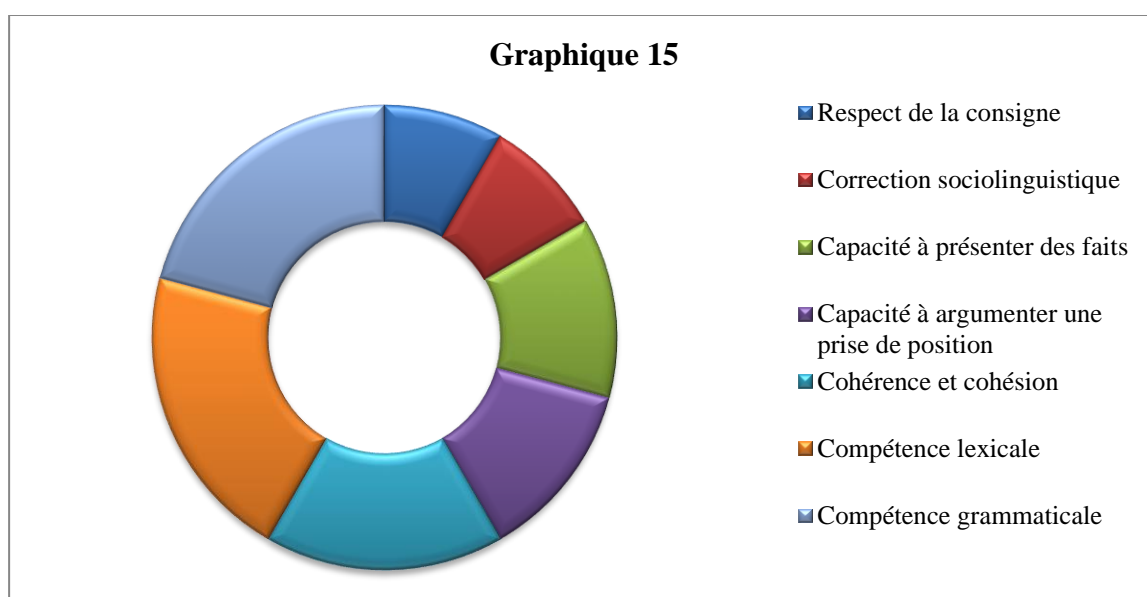


Graphique copie 14/ post test

Tableau 15 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1	1	1,5	1,5	2

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	0,5	1,5	1

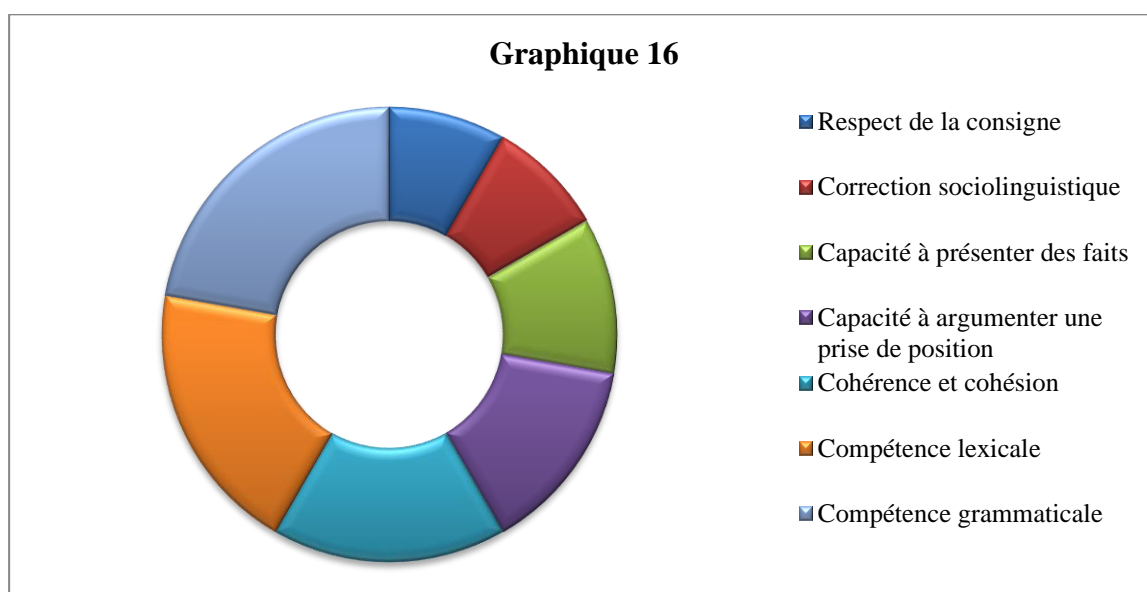


Graphique copie 15/ post test

Tableau 16 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	2	2,5	3

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1,5	1,5	0,5	2,5	1,5

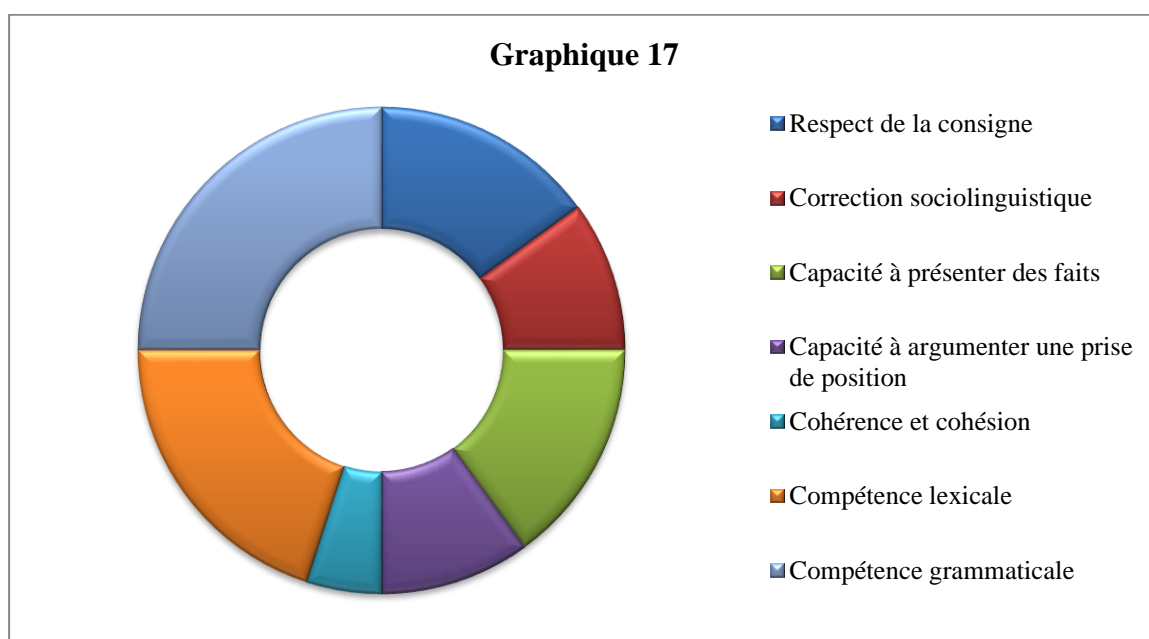


Graphique copie 16/ post test

Tableau 17 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1	1,5	1	0,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
0,5	1	0,5	1,5	1

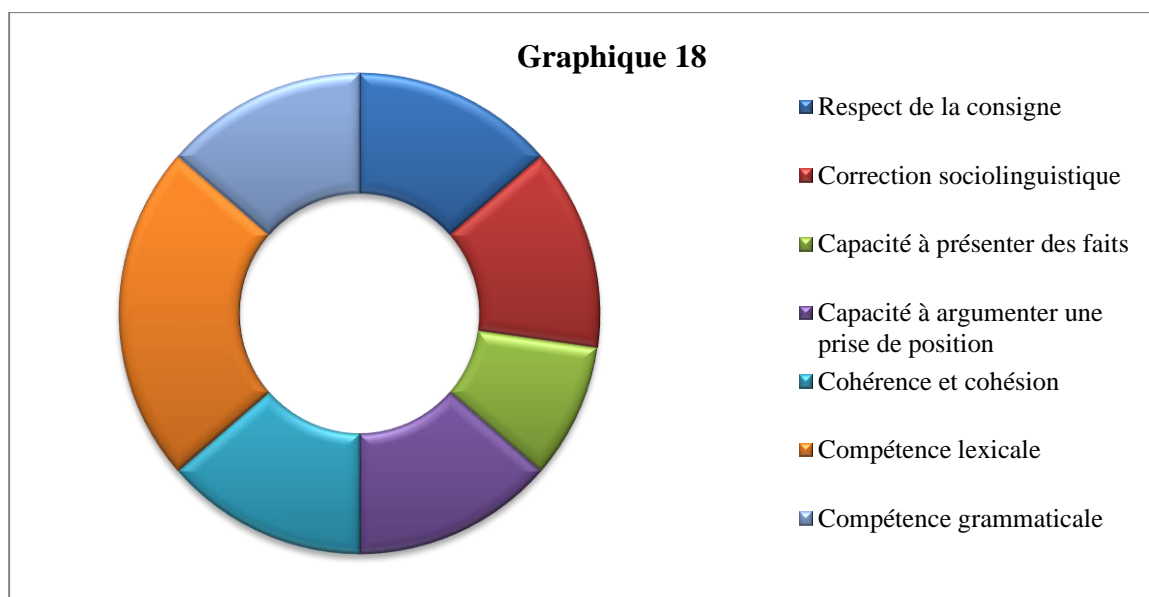


Graphique copie 17/ post test

Tableau 18 :

Respect de la consigne	Correction sociolinguistique	Capacité à présenter des faits	Capacités à argumenter une prise de position	Cohérence et cohésion
1,5	1,5	1	1,5	1,5

Compétence lexicale			Compétence grammaticale	
Etendue du vocabulaire	Maitrise du vocabulaire	Maitrise de l'orthographe	Choix des formes	Degré d'élaboration des phrases
1	1	0,5	1	0,5



Graphique copie 18/ post test

- **Commentaire général / post-test :**

À l'issu des données des tableaux, nous constatons que dans les copies du post-test, la majorité des élèves ont respecté la consigne : le type de production demandée (texte expositif/ texte argumentatif) et la longueur minimale indiquée (de 10 à 12 lignes) aussi ils ont pu adapter leurs productions à la situation et au lecteur. La plupart des apprenants ont présenté des faits et des arguments avec clarté et précision en soulignant de manière appropriée les points importants et détails pertinents. D'ailleurs, les productions écrites dans leur intégralité étaient cohérentes et les élèves ont pu relier les idées exprimées sous forme d'un texte fluide, clair et compréhensible en respectant la ponctuation.

Dans ces productions écrites, une grande partie des élèves n'ont pas démontré de difficultés au niveau grammatical, lexical, syntaxique et sémantique, ils ont utilisé une gamme assez étendue de vocabulaire en dépit de lacunes lexicales ponctuelles entraînant l'usage des périphrases, ainsi que la maîtrise du vocabulaire généralement approprié bien que des confusions et le choix des mots étaient incorrects. Les erreurs sont moins présentes et les apprenants ont un bon contrôle grammatical.

Finalement, nous remarquons que le plus grand nombre des élèves ont presque respecté tous les critères.

4- Tableau récapitulatif des points accumulés par copie/ post-test :

Nombre de copie	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Total des points accumulés	19,5	21	15	12,5	14	15	11,5	13,5	16	19	09	13,5	09,5	14	12	18	10	11

5- Tableau comparatif des résultats du pré-test/ post-test (par copie) :

Dans cette partie du travail relative à la comparaison des résultats du pré-test à ceux du test-final, nous allons procéder d'abord à la comparaison des critères respectés et non respectés et le nombre de points obtenus dans les deux tests sous forme d'un tableau puis celles des graphes, suivis de commentaires.

Les critères		Copie 01	Copie 02	Copie 03	Copie 04	Copie 05	Copie 06	Copie 07	Copie 08	Copie 09
Respect de la consigne		0	+0,5	0	0	+0,5	+0,5	+0,5	0	-0,5
Correction sociolinguistique		0	+1	0	0	+0,5	+0,5	+0,5	0	0
Capacité à présenter des faits		+0,5	0	+0,5	+0,5	0	0	0	+0,5	0
Capacité à argumenter une prise de position		+0,5	+0,5	0	0	+1	0	0	+0,5	+0,5
Cohérence et cohésion		+1	+1	+0,5	0	0	+0,5	+0,5	+0,5	0
Compétence lexicale	Etendue du vocabulaire	+0,5	+0,5	0	+0,5	0	0	+0,5	+0,5	+0,5
	Maitrise du vocabulaire	+0,5	+0,5	+0,5	+0,5	0	+0,5	0	+0,5	+0,5
	Maitrise de l'orthographe	0	0	0	+0,5	0	0	0	0	0
Compétence grammaticale	Choix des formes	+0,5	+1	+0,5	0	0	+0,5	+0,5	0	+0,5
	Degré d'élaboration des phrases	0	0	0	0	+0,5	0	+0,5	0	+0,5

Les critères		Copie	Copie	Copie	Copie	Copie	Copie	Copie	Copie	Copie
		10	11	12	13	14	15	16	17	18
Respect de la consigne		0	+0,5	+0,5	0	0	0	0	+1	+0,5
Correction sociolinguistique		+0,5	0	+0,5	0	0	0	0	+0,5	+0,5
Capacité à présenter des faits		+1	+1	+0,5	+0,5	+0,5	+0,5	0	+0,5	0
Capacité à argumenter une prise de position		+0,5	+1	0	+0,5	+0,5	0	+0,5	0	+0,5
Cohérence et cohésion		+1	+1	+0,5	0	+0,5	0	+0,5	0	+0,5
Compétence lexicale	Etendue du vocabulaire	+0,5	0	+0,5	0	+0,5	+0,5	+0,5	0	+0,5
	Maitrise du vocabulaire	+0,5	+0,5	+0,5	+0,5	0	+0,5	+0,5	+0,5	+0,5
	Maitrise de l'orthographe	+0,5	0	+0,5	+0,5	+0,5	0	0	0	0
Compétence grammaticale	Choix des formes	+1	+1,5	+0,5	0	+1	0	+0,5	0	0
	Degré d'élaboration des phrases	+0,5	0	+0,5	+0,5	0	+0,5	+0,5	+0,5	0

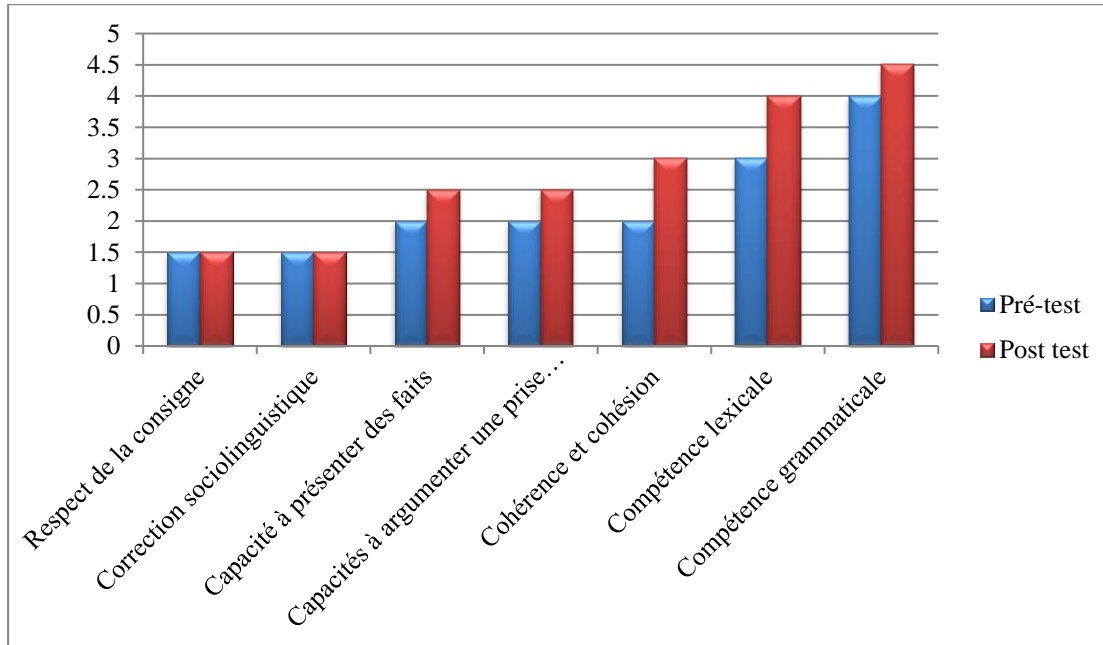
- **Commentaire :**

Dans ce tableau comparatif, nous remarquons que lors du post-test, y'a une progression des notes dans toutes les copies par rapport aux notes du pré-test.

Ces mêmes résultats (figurant ci-dessus) vont être traduits sous forme de graphes afin d'en avoir une vue d'ensemble plus claire et représentative.

6- Les graphiques comparatifs :

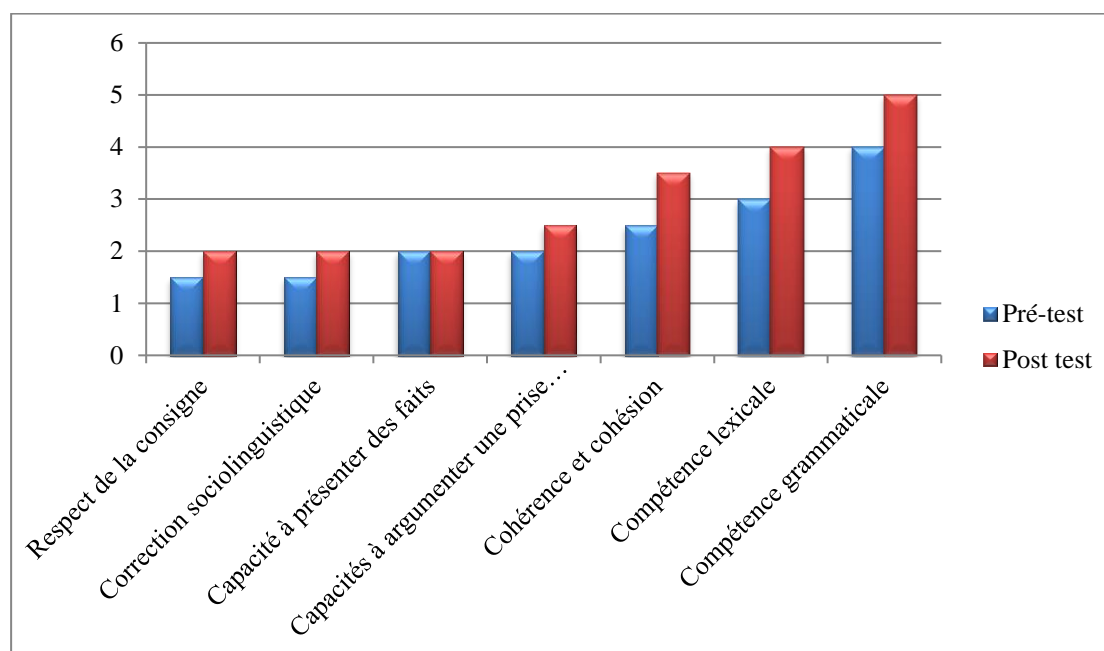
Graphique copie 01 :



Commentaire :

Du graphique ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur cinq points importants, tout d'abord sur le point de la capacité à présenter des faits, cela prouve que ses capacités à évoquer des faits avec clarté et précision ont augmenté. Ensuite, sur le point de la capacité à argumenter une prise de position, cela affirme que l'apprenant a pu développer une argumentation en soulignant de manière appropriée les points importants et détails pertinents. De plus, sur le point de la cohérence et la cohésion, ce qui montre que ce dernier a pu relier les idées avec clarté et sous forme d'un texte fluide et cohérent. Aussi, sur le point des compétences lexicales, ce qui fait que cet éduqué a pu utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire aussi il a pu utiliser un vocabulaire approprié et faire le bon choix des mots, il a pu également produire un écrit suivi, clair et intelligible via une orthographe relativement exacte. Et enfin, sur le point des compétences grammaticales, ce qui démontre que ce lycéen a eu un bon contrôle grammatical et qu'il a pu utiliser de manière appropriée des constructions variées.

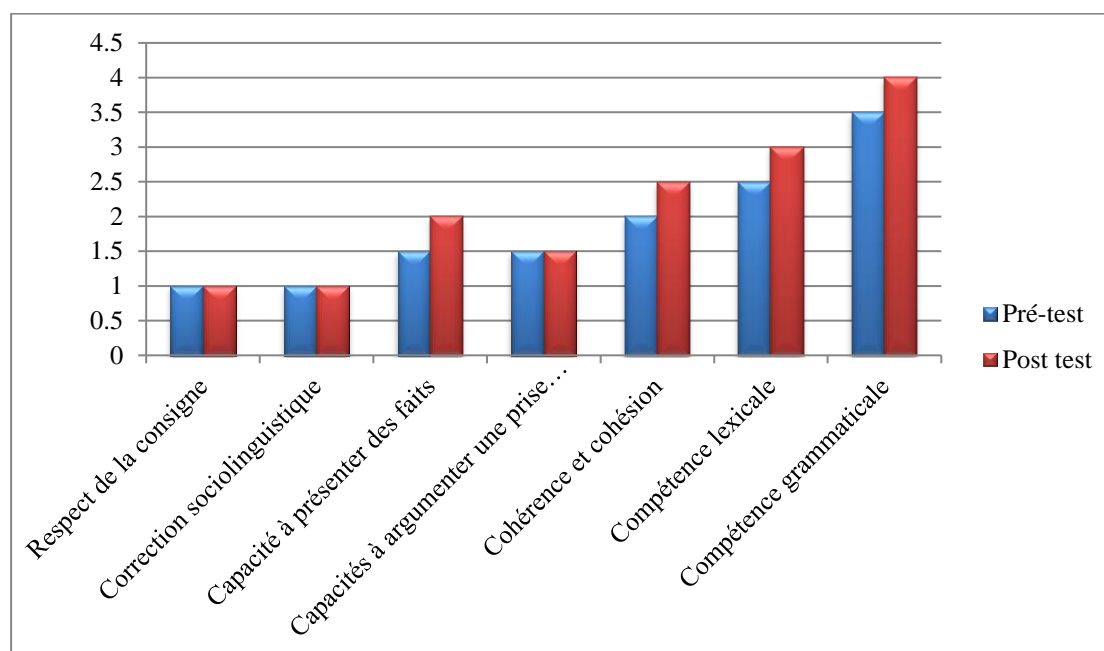
Graphique copie 02 :



Commentaire :

Du graphique ci-dessus, on constate que cet élève a fait des progrès sur six points importants, tout d'abord sur le point du respect de la consigne, cela prouve que cet apprenant a mieux compris la consigne. Ensuite, sur le point de la correction sociolinguistique, c'est-à-dire qu'il a mieux adapté sa production à la situation et au lecteur. Aussi, sur le point des capacités à argumenter une prise de position, cela affirme que cet étudiant a pu développer une argumentation en soulignant de manière appropriée les points importants et détails pertinents. Puis, sur le point de la cohérence et la cohésion, ce qui montre que ce dernier a pu relier les idées avec clarté et sous forme d'un texte fluide et cohérent. De plus, sur le point des compétences lexicales, ce qui fait que ce formé a pu utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire aussi il a pu utiliser un vocabulaire approprié et faire le bon choix des mots, il a pu également produire un écrit suivi, clair et intelligible via une orthographe relativement exacte. Et enfin, sur le point des compétences grammaticales, ce qui démontre que ce lycéen a eu un bon contrôle grammatical et qu'il a pu utiliser de manière appropriée des constructions variées.

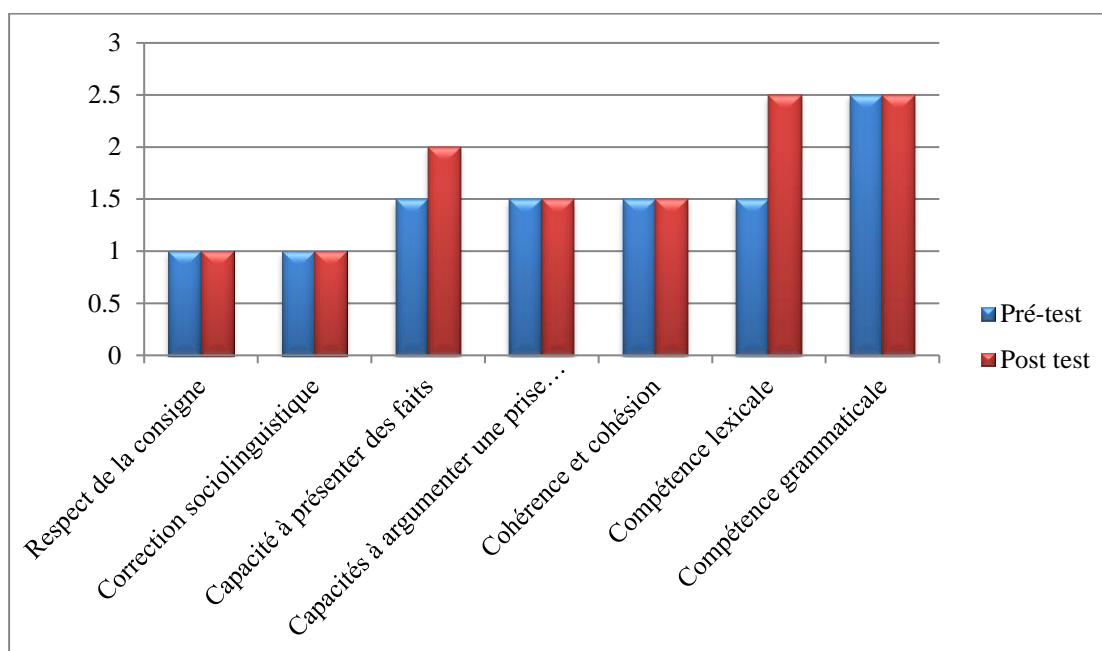
Graphique copie 03 :



Commentaire :

Du graphique ci-dessus, on constate que cet élève a fait des progrès sur quatre points importants, tout d'abord sur le point de la capacité à présenter des faits, cela prouve que ses capacités à évoquer des faits avec clarté et précision ont augmenté. Ensuite, sur le point de la cohérence et la cohésion, cela affirme que cet apprenant a pu relier les idées avec clarté et sous forme d'un texte fluide et cohérent. De plus, sur le point des compétences lexicales, ce qui montre que cet éduqué a pu utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire aussi il a pu utiliser un vocabulaire approprié et faire le bon choix des mots, il a pu également produire un écrit suivi, clair et intelligible via une orthographe relativement exacte. Et enfin, sur le point des compétences grammaticales, ce qui démontre que ce lycéen a eu un bon contrôle grammatical et qu'il a pu utiliser de manière appropriée des constructions variées.

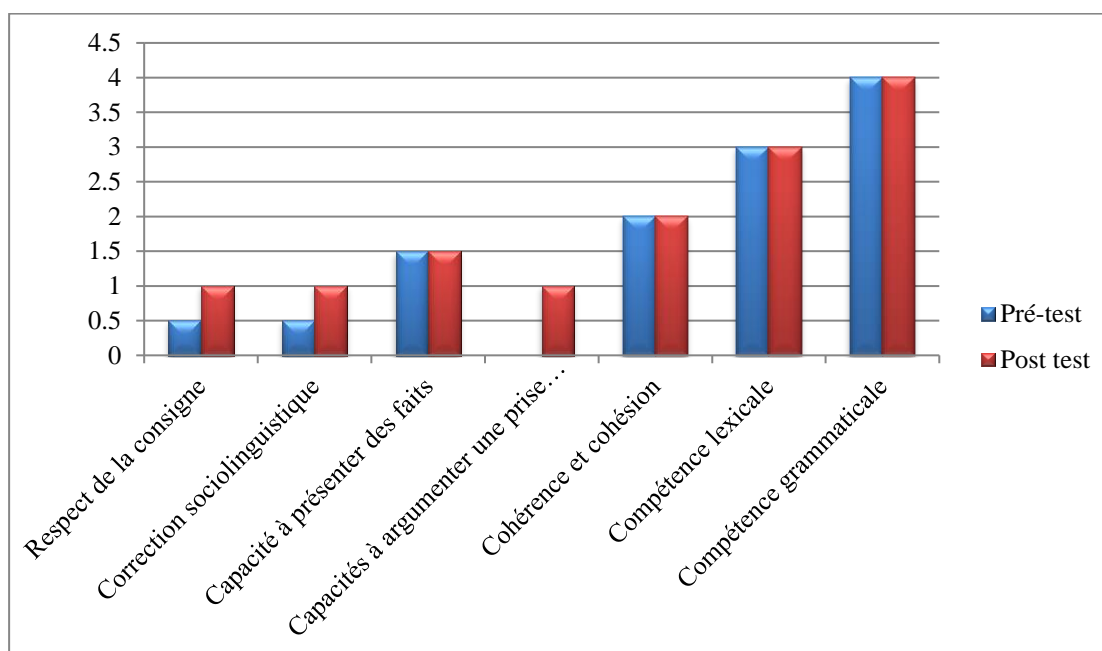
Graphique copie 04 :



Commentaire :

Du graphique ci-dessus, on remarque que cet élève a fait des progrès sur deux points importants, tout d'abord sur le point de la capacité à présenter des faits, cela prouve que ses capacités à évoquer des faits avec clarté et précision ont augmenté. Ensuite, sur le point des compétences lexicales, cela affirme que cet apprenant a pu utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire aussi ce lycéen a pu utiliser un vocabulaire approprié et faire le bon choix des mots, il a pu également produire un écrit suivi, clair et intelligible via une orthographe relativement exacte.

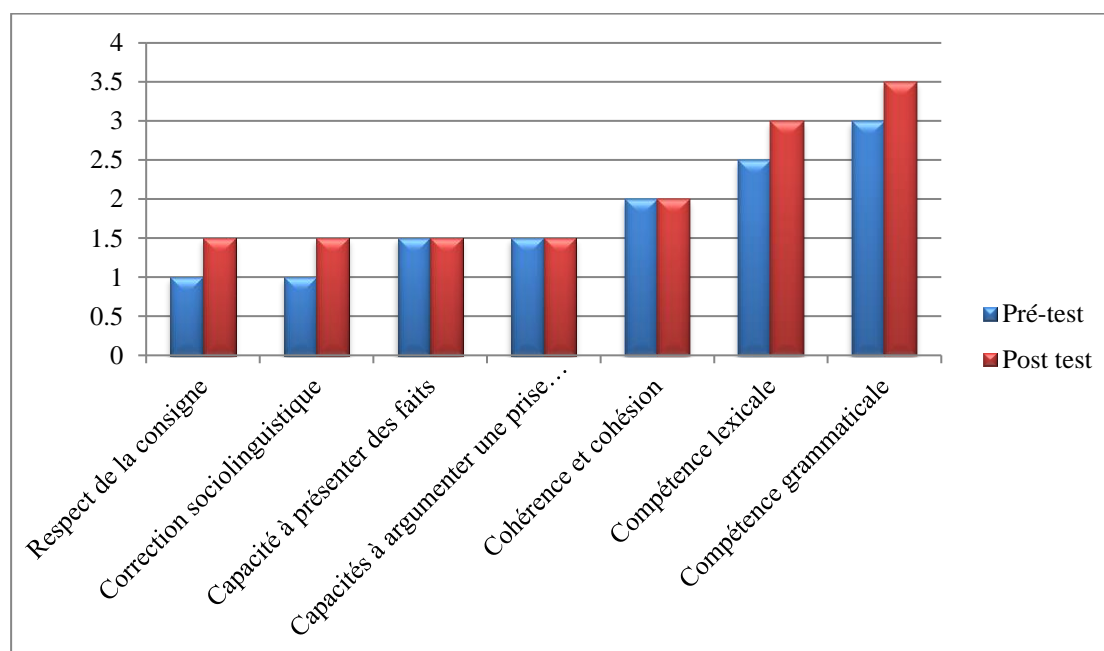
Graphique copie 05 :



Commentaire :

Du graphique ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur trois points importants, tout d'abord sur le point du respect de la consigne, cela prouve que cet apprenant a mieux compris la consigne. Ensuite, sur le point de la correction sociolinguistique, c'est-à-dire qu'il a mieux adapté sa production à la situation et au lecteur. Enfin, sur le point des capacités à argumenter une prise de position, ce qui montre que ce lycéen a pu développer une argumentation en soulignant de manière appropriée les points importants et détails pertinents.

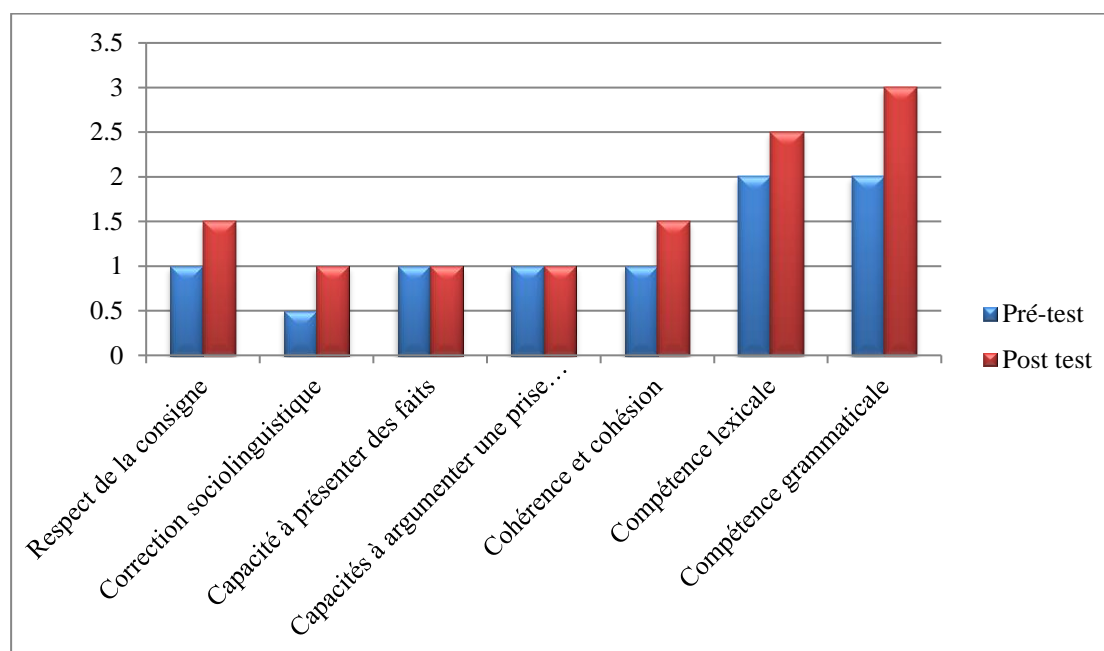
Graphique copie 06 :



Commentaire :

Du graphique ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur quatre points importants, tout d'abord sur le point du respect de la consigne, cela prouve que cet apprenant a mieux compris la consigne. Ensuite, sur le point de la correction sociolinguistique, c'est-à-dire qu'il a mieux adapté sa production à la situation et au lecteur. De plus, sur le point des compétences lexicales, cela prouve que cet éduqué a pu utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire aussi il a pu utiliser un vocabulaire approprié et faire le bon choix des mots, il a pu également produire un écrit suivi, clair et intelligible via une orthographe relativement exacte. Finalement, sur le point des compétences grammaticales, ce qui démontre que ce lycéen a eu un bon contrôle grammatical et qu'il a pu utiliser de manière appropriée des constructions variées.

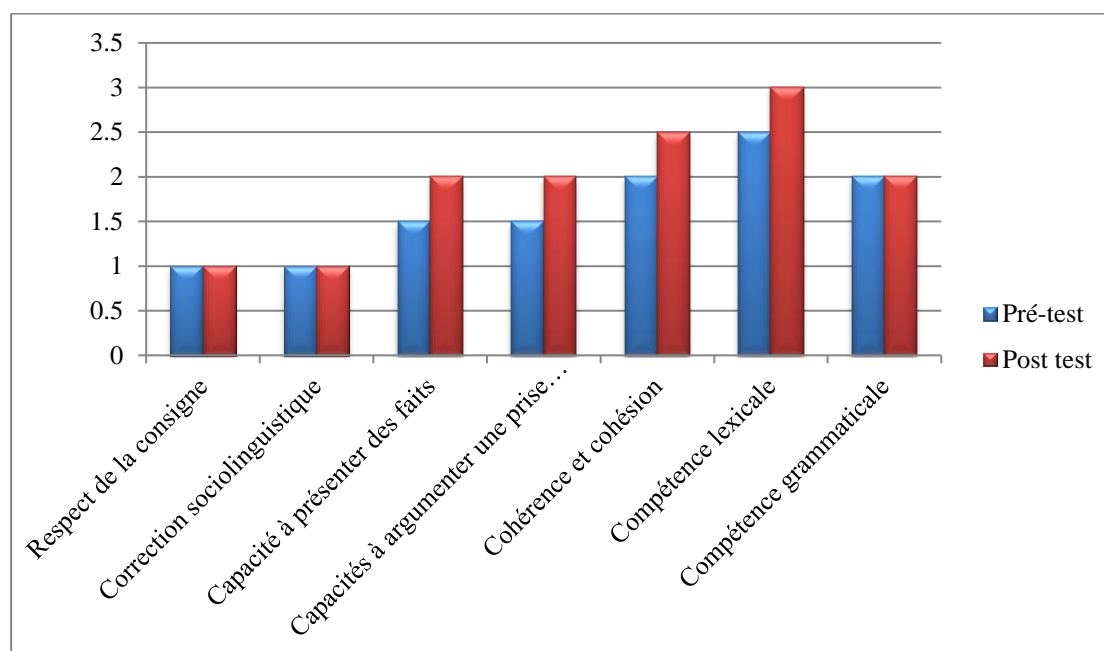
Graphique copie 07 :



Commentaire :

Du graphique ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur cinq points importants, tout d'abord sur le point du respect de la consigne, cela prouve que cet apprenant a mieux compris la consigne. Ensuite, sur le point de la correction sociolinguistique, c'est-à-dire qu'il a mieux adapté sa production à la situation et au lecteur. Aussi, sur le point de la cohérence et la cohésion, cela affirme que cet éduqué a pu relier les idées avec clarté et sous forme d'un texte fluide et cohérent. De plus, sur le point des compétences lexicales, ce qui montre que ce dernier a pu utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire aussi il a pu utiliser un vocabulaire approprié et faire le bon choix des mots, il a pu également produire un écrit suivi, clair et intelligible via une orthographe relativement exacte. Finalement, sur le point des compétences grammaticales, ce qui démontre que ce lycéen a eu un bon contrôle grammatical et qu'il a pu utiliser de manière appropriée des constructions variées.

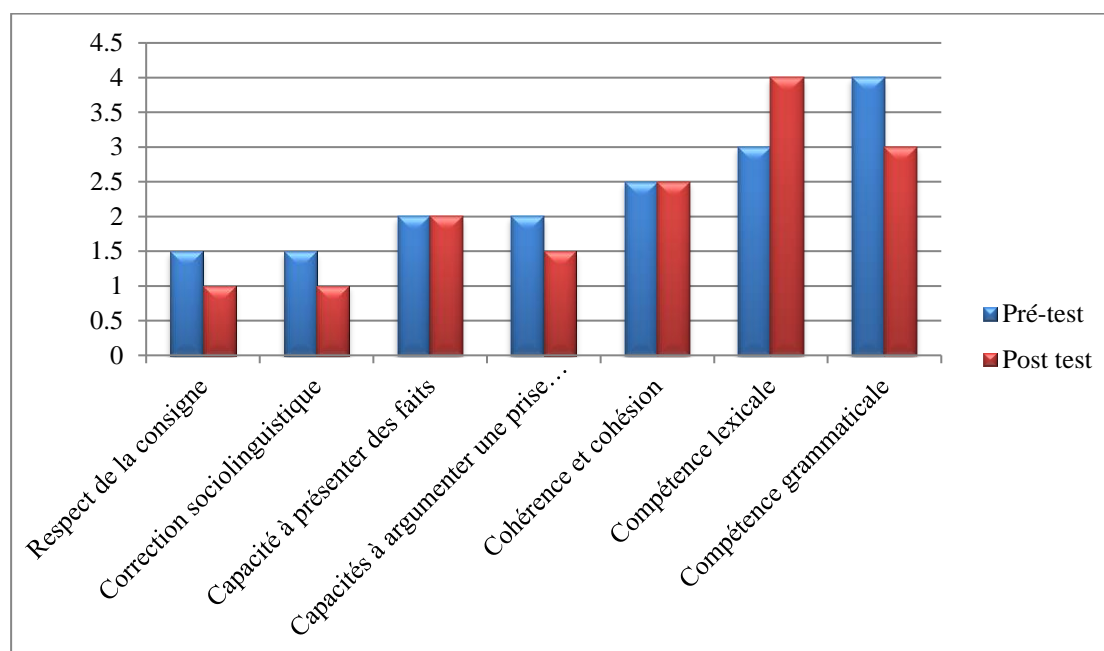
Graphique copie 08 :



Commentaire :

Du graphique ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur quatre points importants, tout d'abord sur le point de la capacité à présenter des faits, cela prouve que ses capacités à évoquer des faits avec clarté et précision ont augmenté. Ensuite, sur le point des capacités à argumenter une prise de potion, cela affirme que cet apprenant a pu développer une argumentation en soulignant de manière appropriée les points importants et détails pertinents. Aussi, sur le point de la cohérence et la cohésion, ce qui montre que cet éduqué a pu relier les idées avec clarté et sous forme d'un texte fluide et cohérent. De plus, sur le point des compétences lexicales, ce qui fait que ce lycéen a pu utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire aussi il a pu utiliser un vocabulaire approprié et faire le bon choix des mots, il a pu également produire un écrit suivi, clair et intelligible via une orthographe relativement exacte.

Graphique copie 09 :

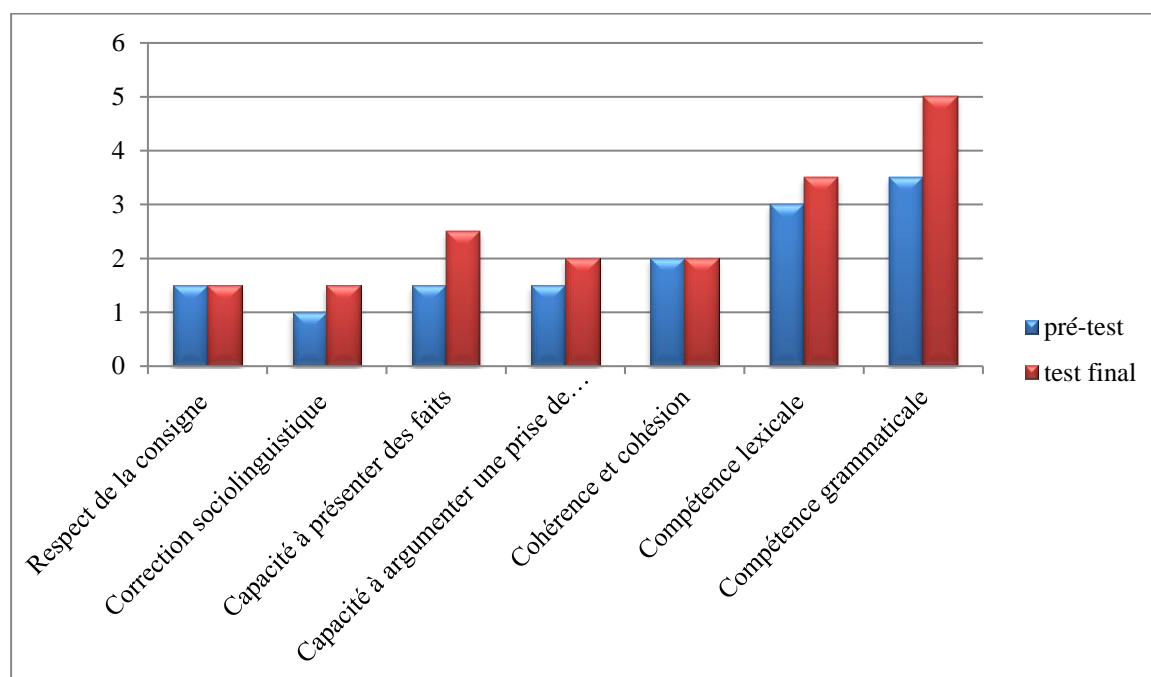


Commentaire :

Du graphique ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur un seul point, au niveau des compétences lexicales, cela prouve que cet apprenant a pu utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire aussi il a pu utiliser un vocabulaire approprié et faire le bon choix des mots, il a pu également produire un écrit suivi, clair et intelligible via une orthographe relativement exacte.

Aussi, nous remarquons que cet éduqué a régressé sur quatre points, tout d'abord sur le point du respect de la consigne, cela affirme que ce formé n'a pas bien compris la consigne. Ensuite, sur le point de la correction sociolinguistique, c'est-à-dire que sa production n'est pas adaptée à la situation et au lecteur. De plus, sur le point des capacités à argumenter une prise de position, ce qui montre que ce dernier a pu développer une argumentation mais non pas en soulignant de manière appropriée les points importants et détails pertinents. Et enfin, sur le point des compétences grammaticales, ce qui démontre que ce lycéen n'a pas eu un bon contrôle grammatical et qu'il n'a pas pu utiliser de manière appropriée des constructions variées.

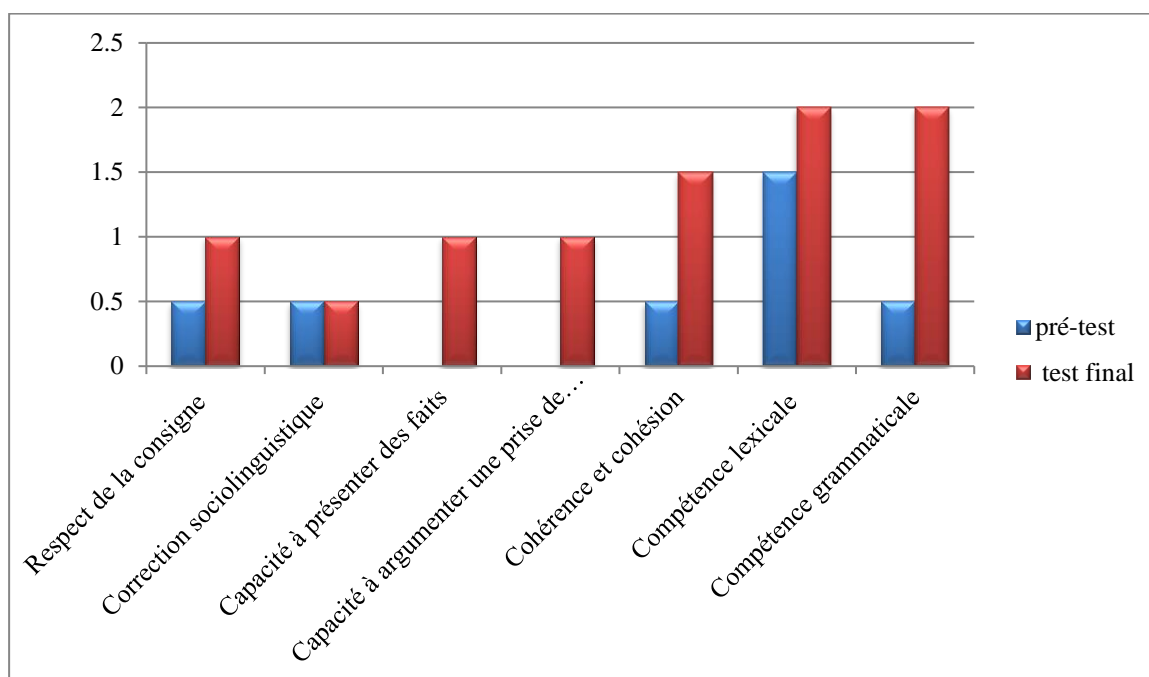
Graphique copie 10 :



Commentaire :

Du graphe ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur cinq points importants, par exemple sur la correction sociolinguistique, c'est-à-dire que sa production a mieux adapté à la situation et au lecteur. Le deuxième point dont l'élève a progressé est la capacité à présenter des faits, cela prouve que ses capacités à évoquer des faits avec clarté et précision ont augmenté, ainsi que ses capacités à argumenter et développer son argumentation ont progressé et il a pu souligner des points et détails importants. Ensuite, ses compétences lexicales se sont améliorées un peu, finalement cet élève a réussi à rédiger une production plus riche au niveau lexical et surtout grammatical.

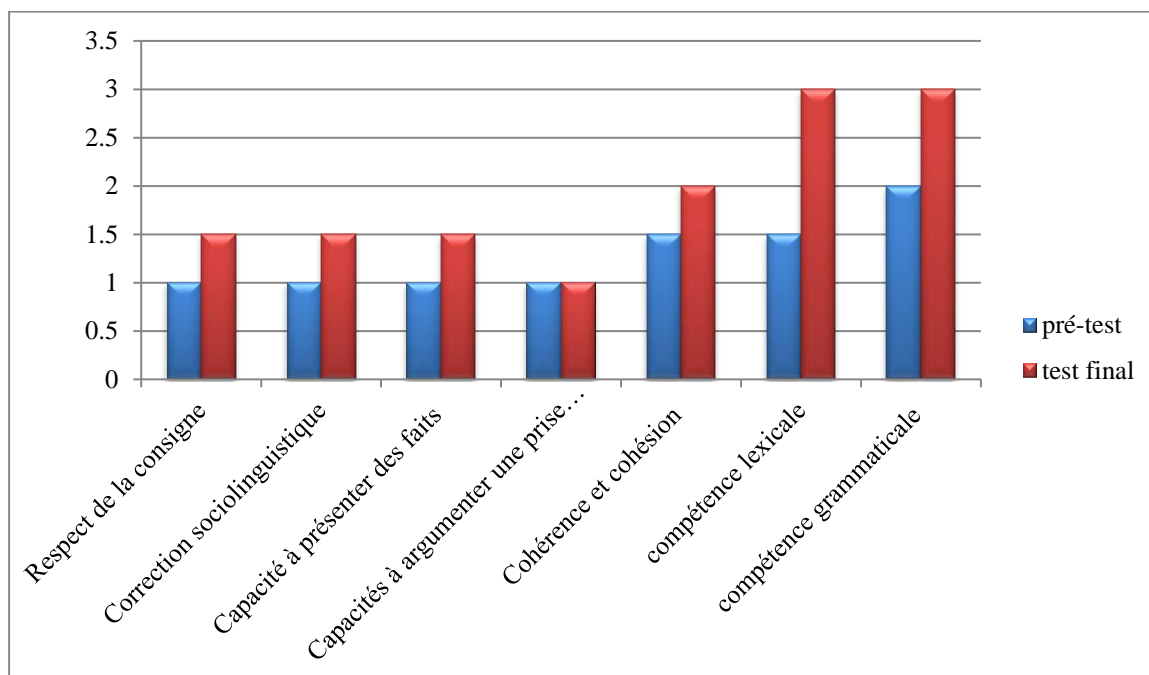
Graphique copie 11 :



Commentaire :

Du graphe ci-dessus, une progression significative a été marquée presque pour toutes les compétences lors du test-final, il a bien compris et respecté la consigne, ses capacités à présenter des faits et des arguments ont progressé également avec une augmentation marquée, ainsi que la présence de cohérence et cohésion est remarquable dans sa production, ses compétences grammaticales et lexicales se sont largement améliorées et son texte est devenu plus riche lexicalement et grammaticalement.

Graphique copie 12 :

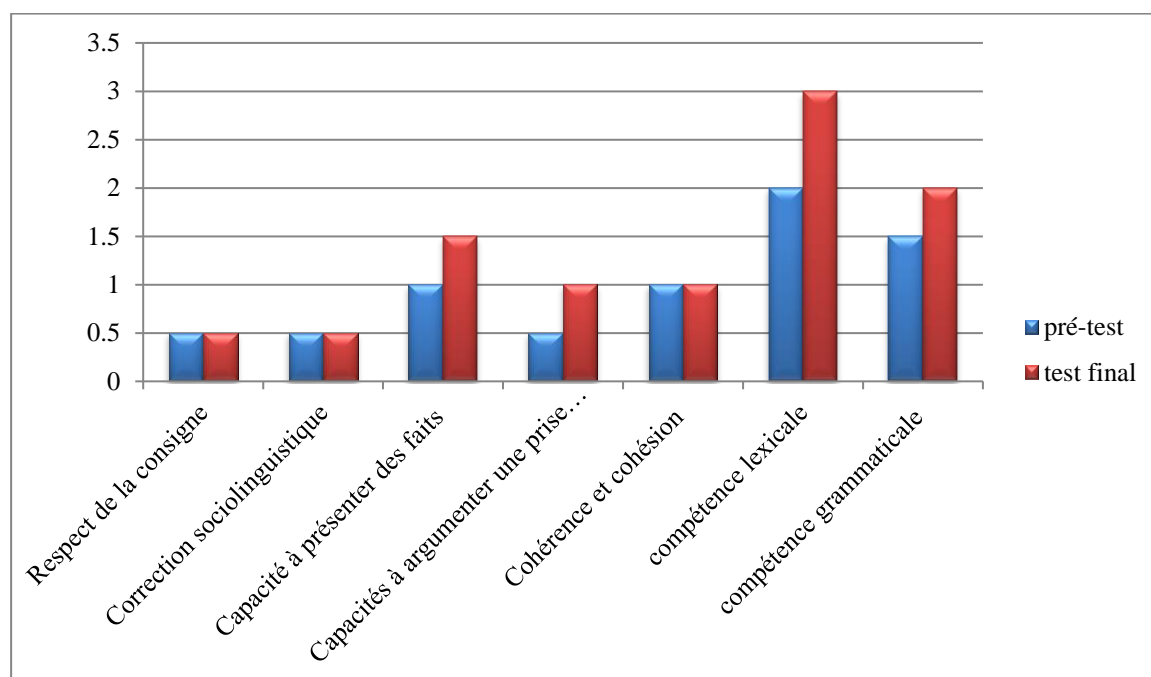


Commentaire :

Du graphe ci-dessus, on déduit que cet élève a largement progressé, il a mieux respecté la consigne et le type de production demandée, concernant la correction sociolinguistique et la capacité à présenter des faits ont progressé aussi, par contre ses capacités à argumenter n'ont ni progressé ni diminué.

Il a largement progressé au niveau des compétences grammaticales et lexicales, cela prouve que cet élève a produit un texte cohérent, clair et bien compris par le lecteur dans le test-final.

Graphique copie 13 :

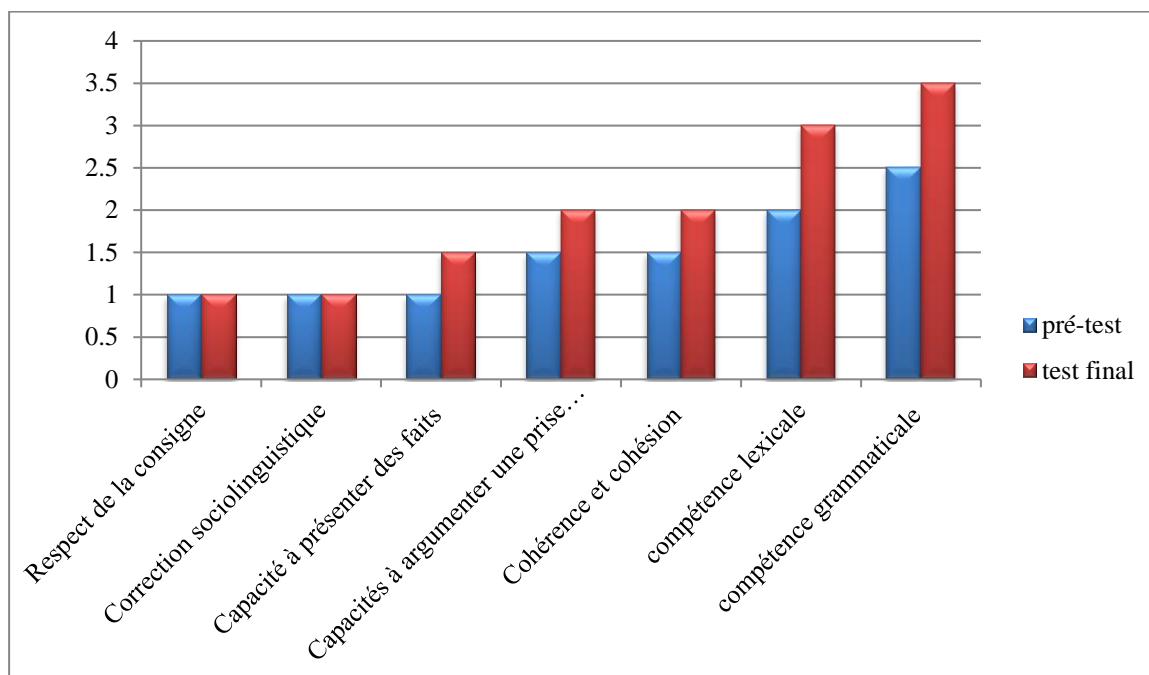


Commentaire :

Du graphe ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur quelques points importants, par exemple, ses capacités à présenter des faits ont augmenté, par contre dans le respect de la consigne et la correction linguistique l'élève n'a marqué ni progression ni diminution, en ce qui concerne les capacités à présenter des faits et argumenter ont largement progressé.

Ses compétences lexicales se sont largement améliorées. Concernant les compétences grammaticales se sont améliorées aussi, cela prouve que dans le test-final, cet élève a produit un texte correspondant à la consigne de la production écrite.

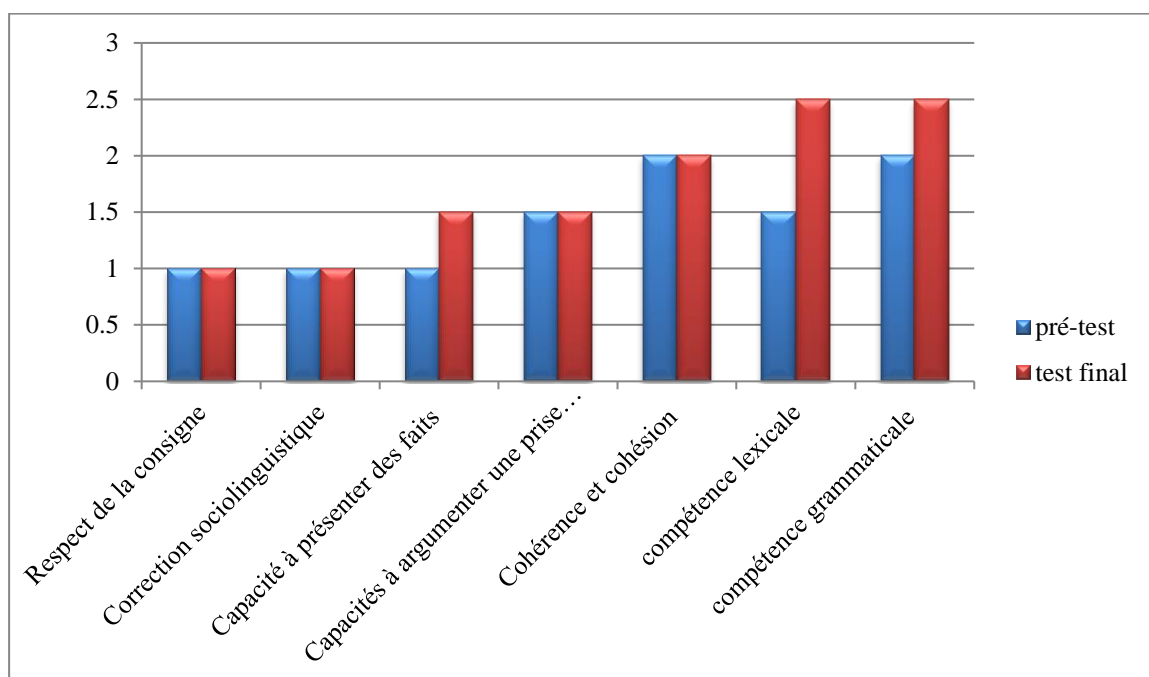
Graphique copie 14 :



Commentaire :

Du graphe ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur 5 points importants, Ses capacités à présenter des faits ont augmenté, ainsi que les capacités à argumenter une prise de position et la présence de cohérence et cohésion dans le texte. En ce qui concerne les compétences lexicales qui ont largement progressé, de même que les compétences grammaticales qui ont augmenté, cela prouve que cet élève a écrit un texte efficace, plus organisé et cohérence plus respectée dans le test-final.

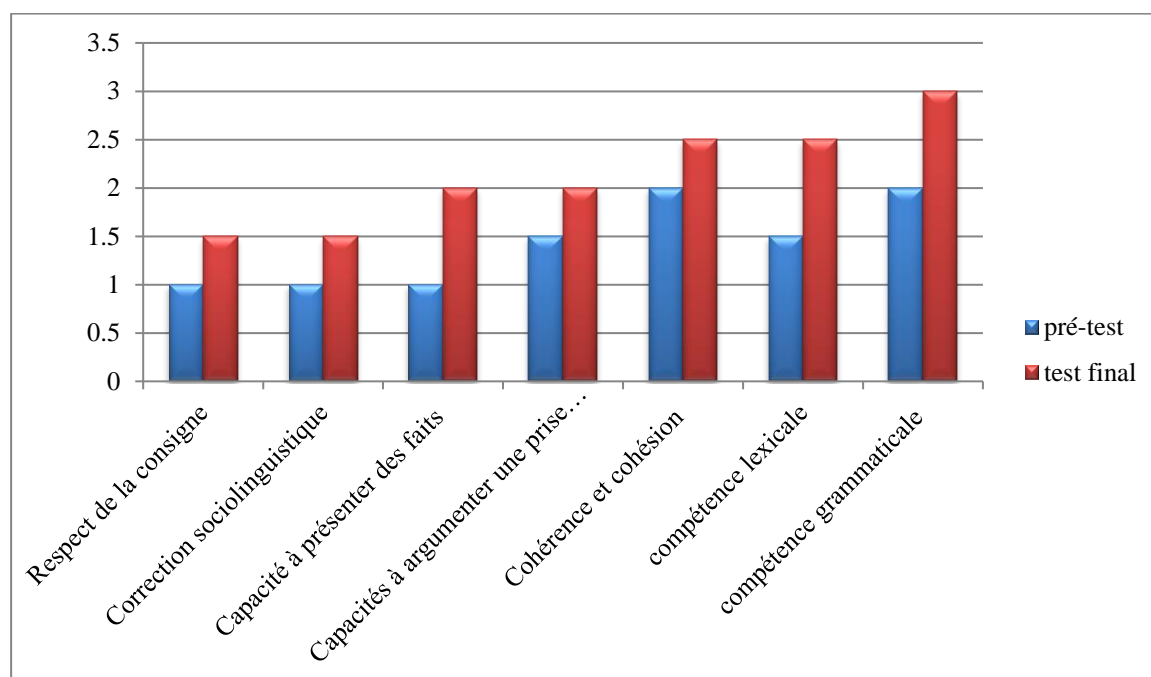
Graphique copie 15 :



Commentaire :

Du graphe ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur trois points importants, y'a une progression au niveau des capacités à présenter des faits et à évoquer avec clarté et précision, ses compétences lexicales et grammaticales se sont largement améliorées, par contre sur les autres critères l'élève n'a pas fait des progrès.

Graphique copie 16

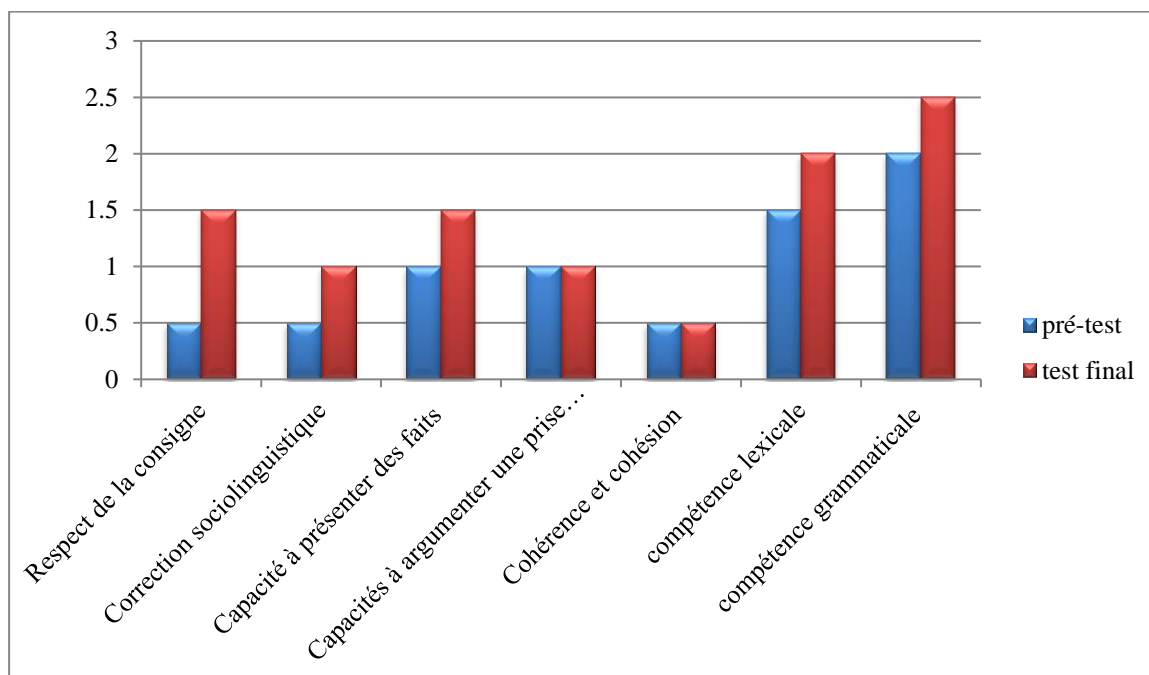


Commentaire :

Du graphe ci-dessus, on déduit que cet élève a progressé sur tous les critères, il a progressé dans les deux premiers points en ce qui concerne le respect de la consigne et la correction sociolinguistique. Ses capacités à présenter des faits ont augmenté, pareil pour les capacités à argumenter une prise de position qui a largement progressé.

Ses compétences lexicales et grammaticales ont augmenté, cela prouve qu'il y'a une progression significative et que l'élève a développé ses capacités à écrire un texte efficace, clair et cohérent.

Graphique copie 17 :

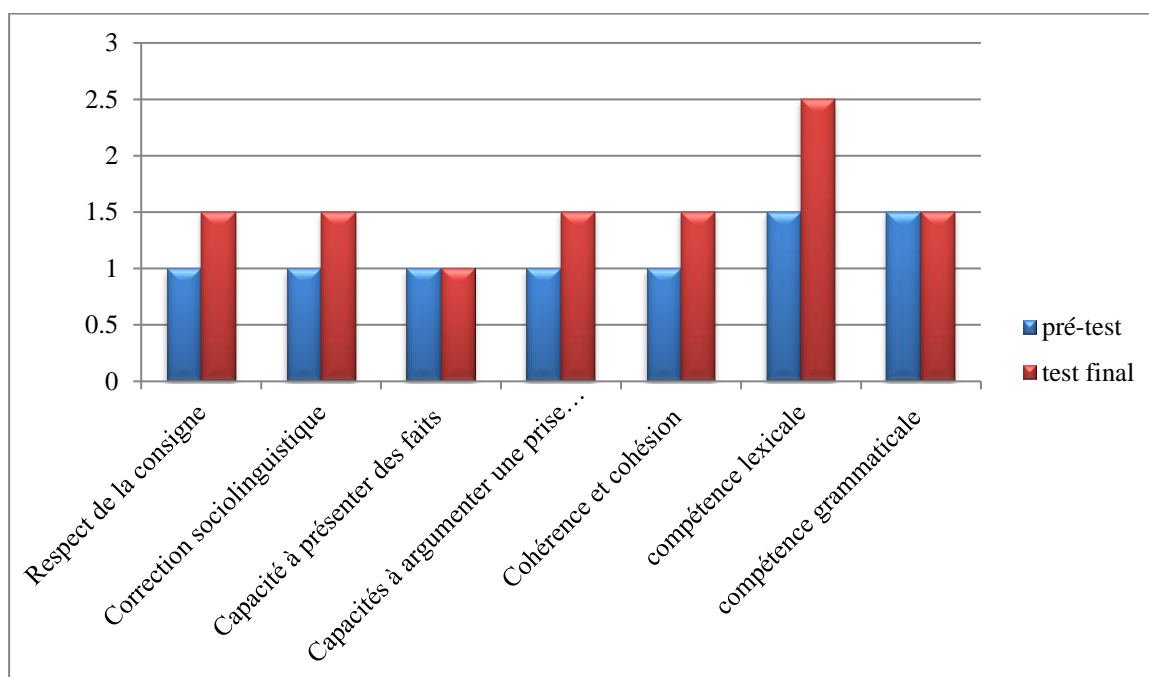


Commentaire :

Du graphe ci-dessus, on déduit que cet élève a progressé sur cinq points importants : dans le respect de la consigne, le type de production demandée et la correction sociolinguistique.

Ses capacités à présenter des faits se sont améliorées, par contre les capacités à argumenter et la cohérence et cohésion n'ont marqué aucune changement, et concernant les compétences lexicales et grammaticales, cela prouve que cet élève a produit un écrit suffisant du point de vue pragmatique, sémantique et syntaxique dans le test-final.

Graphique copie 18 :



Commentaire :

Du graphe ci-dessus, on déduit que cet élève a fait des progrès sur cinq points, la consigne et le type de production demandée sont plus respectés lors du test-final, pareil pour la correction sociolinguistique, les capacités à présenter des faits et la cohérence et cohésion, et concernant les compétences lexicales, elles se sont largement améliorées, cela prouve que cet élève a développé ses capacités à écrire un texte clair et cohérent.

7- Synthèse :

À partir de la comparaison des résultats de deux tests, nous pouvons retenir que l'amélioration et le développement des compétences scripturales des apprenants sont perceptibles dans le post-test ; ils ont développés leur capacité à écrire des textes cohérents, clairs et efficaces sur le plan de la communication.

Une progression significative a été constatée dans la majorité des copies et ce concernant toutes les compétences visées : « compétences de base », « compétences lexicales », « compétences grammaticales », la majorité des apprenants ont mieux respecté la consigne, en contrôlant mieux leurs textes d'un point de vue grammatical et lexical, les erreurs sont moins présentes et leurs textes contiennent plus de qualités que de défauts.

Partant des résultats obtenus dans notre expérimentation, nous constatons que l'enseignement centré sur la lecture « compréhension » paraît signifiant à des apprenants dans l'amélioration de leurs écrits.

Finalement, nous pouvons dire que l'activité de lecture « compréhension » joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la production écrite chez les apprenants grâce à sa contribution dans l'appropriation des structures textuelles et l'enrichissement des écrits.

Conclusion générale

Tout au long de ce modeste travail de recherche, nous avons cherché à montrer l'impact de l'activité de lecture sur l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 1^{ère} année secondaire. Pour ce faire, nous avons présenté à la fois des concepts théoriques jugés comme essentiels, une série de recueils de réflexions, et quelques citations de certains auteurs du domaine.

Le terrain en est témoin où nous avons élaboré une expérimentation sur terrain qui consiste à analyser des copies des productions écrites des apprenants à partir d'un ensemble d'activités proposées (avant et après l'activité de lecture) aux élèves de 1^{ère} année secondaire de l'établissement Slatnia Bachir situé dans la commune de Boumahra Ahmed, et cela afin de voir si la lecture a une véritable influence positive sur l'écrit, C'est pour cette raison que nous avons posé la problématique suivante :

- Quel est l'impact de la lecture sur l'amélioration de la production écrite chez les élèves de la 1^{ère} année secondaire ?

D'après les résultats obtenus à travers l'analyse des copies des apprenants, nous avons affirmé nos hypothèses qui sont :

- La lecture est une source de connaissances qui alimente l'écriture, elle permet la construction de plusieurs codes de langue : syntaxe, vocabulaire, conjugaison, ponctuation, orthographe, morphologie, etc.

- L'exploitation des acquis de la lecture peut amener l'apprenant à une production écrite meilleure.

- L'amélioration de la production écrite à travers la lecture renvoie d'une part, au déchiffrement des mots et d'autre part, à une lecture attentive qui permet aux apprenants d'acquérir les stratégies qui leur permettent d'accéder au sens véhiculé par le texte.

- Utiliser la technique du rappel et le résumé après chaque séance de lecture pourrait aider à la mémorisation et à la réutilisation de nouveaux savoirs.

Nous avons pu montrer que l'exploitation des connaissances acquises pendant la lecture permet de développer, d'améliorer les compétences scripturales des apprenants, malgré que les résultats ne soient pas exhaustifs, certes, mais nous pensons que si cette activité de

lecture/écriture est travaillée à chaque fois par séquence, cela peut optimiser les résultats obtenus et améliorer le niveau des élèves en matière de production écrite.

Selon notre optique, nous avons constaté que; la production écrite est un mécanisme qui se réalise par la présence de multiples étapes en faisant appel aux différentes stratégies rédactionnelles. À cet égard l'élève doit être conscient à l'importance des phases de l'écriture qui constituent le pivot du processus rédactionnel.

La lecture, est une tâche première en classe de langue ; elle occupe une place primordiale dans les activités d'enseignement/apprentissage du FLE. En outre, l'activité de lecture peut servir l'écriture par le déchiffrement de toute trace écrite déjà lue c'est pourquoi elle est considérée comme un outil indispensable à la consolidation et au développement des compétences rédactionnelles des apprenants.

Donc, nous pouvons dire qu'il n'y a pas de savoir écrire sans savoir lire. Ce dernier est une saveur qui représente une sorte de passion intellectuelle.

En effet, nous avons confirmé qu'entre les deux piliers du FLE (lecture et écriture) il existe plusieurs points en commun, via ce rapprochement, l'élève peut surmonter toute difficulté qui l'empêche de rédiger sa propre production écrite. Par la suite, ce contact direct rendra l'apprenant plus compétent, actif et dynamique lors de l'élaboration de son texte.

De même, au vu des avantages de la lecture, nous pourrions être satisfaits vraiment si nous serons capables d'amener nos apprenants à découvrir le sens de la lecture et le plaisir de cette dernière et son rôle dans l'amélioration de la production écrite. Aussi, nous espérons que dans l'avenir, l'activité de lecture « compréhension », il lui sera consacré plus de temps.

Enfin, nous révélons que les résultats que nous avons obtenus lors de l'élaboration de ce travail de recherche ne peuvent pas être généralisés sur tous les niveaux. C'est la raison pour laquelle, nous espérons dans les travaux qui vont suivre, mener une recherche plus détaillée dans des conditions de réalisation meilleures.

Références bibliographiques:

Ouvrages :

- Amigues, Zerbato-Poudou, 1996, p 175.
- Carle. Bereiter et Marlene. Scardamalia, The psychology of written composition, Londres, Lawrence Erlbaum Associates, 1987, in Denis Lalamargot et Lucile Chanquoy, art.cit, p.50. (Livre numérique).
- Catherine Marie-St-pierre, Difficultés de lecture et d'écriture, prévention et évaluation orthophonique Au prés des jeunes PUQ, Canada, 2010, p.27.
- Cornaire et Mary Raymond, la production écrite, 1999, p.25.
- Cornaire Claudette et Germain Claude, (1999), Le point Sur la Lecture. Edition : Paris
- Daniel Gaonac'h & Michel Fayol, Aider les élèves à comprendre - Du texte au multimédia, Paris : Hachette éducation, 2003.
- Evelyne Chaverot et Decker Chantal. Le Parcours Lecture AU C.P.Hatier-Cepec. Paris 2001.
- François Mangenot cité par Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, «cours de didactique du français langue étrangère et seconde, nouvelle édition», PEG, Paris, Grenoble, 2005, p.184-185.
- Genouvrier. Émile et Peytard. Jean, Linguistique et enseignement du français, Librairie Larousse, Paris, 1970, p.247.
- Gérard Scallon, L'évaluation types et définitions, 2004, p.02.
- Giasson J, La Lecture, Apprentissages Et Difficultés, 2012. Editeur : De Boeck Education.
- Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », 2003, p.210.
- Marie-Thésèse Zebato-Poudou, Apprendre à écrire de la PS à la GS. Maternelle, Paris, Retz, coll., « Pédagogie pratique », 2014, p.10.
- Moirand. Sophie, (1979) Situations d'écrit, CLE Paris et ses collabrateurs 1983, cite par Cornaire C et Raymond PM-OP.cit, P.54.
- Morais J, 2004, L'art de Lire, Paris, Éditions Odile Jacob. P 56.
- Lieury Alain(2010), psychologie pour l'enseignant, paris: Dunod. Collection: Manuels visuels de licence.
- Patricia Brochen, Jacqueline Francillard, Marie-Pascale Lescat, Co-auteurs de : « Apprendre à écrire - Une pédagogie du geste graphique ». (Livre électronique).

- Pierre Martinez, la didactique des langues étrangères, 2002, p.202.
- Pierre. Largy, La production écrite, septième année, programme d'étude en FL2, 1998, p .89.
- Rapport De La Table Ronde Des Experts En Lecture, Stratégie de lecture au primaire, (2003), p.20-21.
- Van Dijk et Kinsch 1983, cite par cornaire C et Raymond P-M-OP.cit, p.53.
- Vincent Jouve « La Lecture », Paris, Hachette, Collection « Contours littéraires », 1993.

Dictionnaires :

- Cuq. Jean Pierre, le dictionnaire du français langue étrangère et seconde, CLE international, (2003).
- Jean. Dubois, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 1994, p.165.
- Le Petit Larousse, 1998.
- Legendre, R. (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation. Montréal: Guérin éditeur p.1184.
- Robert. Galisson Et Danielle. Coste, Dictionnaire de didactique et de langues, Hachette, Paris, 1976, p.176.
- Robert. Jean Pierre, dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, L'essentiel Français, 2 e édition 2008, p.76.

Revue et Articles :

- Claudine Garcia- Debanc, « pour apprendre à écrire : apprendre à résoudre des problèmes d'écriture », Rencontre pédagogique, 1988, n°19, p.11.
- Cohen, Marcel, «La grande invention de l'écriture et son évolution», Paris, 1958, p. 48.
- Fred Boinix Journal, le Québec 2001.
- Fombonne, O. (2007). Comment les dyslexies s'éclairent de la pratique analytique. La revue lacanienne [en ligne], n°2, p.51-63 [réf. du 5 février 2011].
- Jacinthe Giguère, Jocelyne Giasson et Claude Simard (les relations entre la lecture et l'écriture : représentation d'élève de différents niveaux scolaires et de différents niveaux d'habiletés) 2002, op. Cit, p.26.

- Hadji Charles, l'évaluation, règles de jeu, des intentions aux outils, Paris, 2eme édition, ESF, 1990.).
- Gaussel Marie, « lire pour apprendre : lire pour comprendre », Lyon, Dossier de veille de l'IFE, n101, p.02.
- Linda. Flower ET Hayes. John. R, A cognitive process theory of writing, college composition and communication, R, 1981, p.32.
- Robert. Raymond, «discours, genres, type de texte, textes,...De quoi me parlez vous?», 1995, p.23.
- Kuhn et Stahl, 2003, la fluidité en lecture au service de la compréhension chez des lecteurs de 4 année du primaire, National Reading Panel, 2000.

Documents officiels :

- le Guide D'Enseignement Efficace De La Maternelle A' la 3^{ème} Année Primaire, (2006), édition : Ontario.

Thèses et Mémoires :

- Delplanque Emilie «L'articulation de la lecture au CP» 2012, Mémoire de master 2, Université d'Atrois (Dir. M. Avezard & C.Roger). (Consulté le 02/12/2012).
- Florence Leray, Vers une écriture créative au cycle 3, Mémoire de C.A.F.I.P.E.M.F , Ecole Jules Verne, ANGERS IV, 2001-2002, p.39. (Consulté le 10/03/2020).
- Jacques. Daury et René. Drey, Apprendre à rédiger, CDDP de Charente Martine, 1990, p.10, in Karima Zadek, L'écrit manuscrit et l'écrit électronique, Master académique, Université de Ouargla, p.13. (Consulté le 24/02/2020).
- Joaquim Dolzet, Bernard. Schneuwly, 1998, in Tanina Abid, L'évaluation de la production écrite en classe de FLE, Mémoire de master, Université de Bejaia, 2014-2015, p.10. (Consulté le 28/02/2020).
- Thos, 2007, Cité dans « LA LECTURE EN LANGUE ETRANGERE : Compréhension, INTERPRETATION ET REFORMULATION. Etude de cas : des lycéens et des étudiants thaïlandais face à la lecture en Français Langue Etrangère ». (Consulté le 26/02/2020).

Cours et conférences :

- Romian H, 1996, les interactions lecture-écriture (Acte du Colloque Théodil-Crel, réunis et présentés par Yves REUTER , Lille, novembre 1993), repère n14, p232-236.
- Sandra Fleurantin, « L'enseignement de l'écrit dans les programmes ministériels de l'école primaire française », Université de Genève, septembre 2010, p.03.
- Sylviane Valdois Orthophoniste et Neuropsychologue, PIREF. Conférence de consensus : l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003.

Sitographie :

- http://deniscousineau.pbworks.com/f/grilles+%C3%A9crites+b2_doc6.pdf (Consulté le 05/04/2020).
- <https://langues.superforum.fr/t1432-1as-coposition-du-premier-trimestre>. (Consulté le 26/01/2020).
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9criture/27743>. (Consulté le 23/02/2020).
- http://crefeco.org/fr_version/pages/8@Cornea.pdf (Consulté le 10/01/2020).
- Jean.Michel.ADAMhttp://alsic.revues.org/index300.html#texte. (Consulté le 19/03/2020).
- <http://www.bien-communiquer.com/limportance-de-lecrit>. (Consulté le 20/04/2020).
- <http://www.sedrap.fr/content/fr/La-methode-Sedrap/Billets-d-auteurs/Ecriture/index.php>. (Consulté 28/04/2020).
- www.ifadem.org. (Consulté le 04/03/2020).
- <https://www.francaisfacile.com/forum/lire.php?num=7&msg=92407&titre=Correction-Les+moyens+de+transport>. (Consulté le24/01/2020).
- <https://nosdevoirs.fr/devoir/1044201>. (Consulté le 25/01/2020).
- <https://www.veryworldtrip.com/voyager-en-avion/> (Consulté le 29/01/2020).
- <https://nosdevoirs.fr/devoir/653142>. (Consulté 02/02/2020).
- <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/61474>. (Consulté le 16/03/2020).

Annexes

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

قالمة في: 2020/02/03

مدير التربية لولاية قالمة

إلى

السيد/ مدير ثانوية سلاطانية بشير

بومهرة أحمد

مديرية التربية لولاية قالمة

مصلحة التكوين و التفتيش

مكتب التكوين

الرقم: 29/م.ت./1.5/2020 .

الموضوع: الترخيص بإجراء تربص تطبيقي

المرجع : مراسلة السيد/ رئيس قسم اللغة الفرنسية - جامعة 08 ماي 1945 قالمة -

بناء على ما جاء في المراسلة المشار إليها بالمرجع أعلاه، يشرفني إعلامكم بأنه تمت الموافقة

للطالبين:

- حماس ريم

- بوجريدة أحلام

لإجراء تربص تطبيقي وذلك لإنجاز بحث مذكرة التخرج في الفترة الممتدة

من 2020/02/03 إلى 2020/04/02 .

ع/مدير التربية وبتفويض منه

الأمين العام

ك . بوسطيل



République Algérienne Démocratique et
Populaire.

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.
Faculté des Lettres et des Langues.
Département des lettres et de la langue française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قلمة
كلية الآداب و اللغات
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Guelma le 03/02/2020

A M. Le directeur de l'éducation de Guelma

Objet : Demande d'autorisation d'accès

Je soussigné chef du Département des Lettres et de la langue française de l'université 8
Mai 1945 de Guelma, sollicite votre bienveillance de bien vouloir autoriser à
l'étudiant(e) :

Nom : Boudjerida.....

Prénom : Ahlem.....

Niveau : Master 2 / Didactique et langues appliquées.....

D'accéder à l'établissement scolaire : Lycée Slatnia Bachir.....

Beumaha Ahmed.....

Durant la période du..... au.....

Pour effectuer des séances d'observation avec la classe de 1^{ère} Année.....

Dans le cadre de l'élaboration du mémoire de fin d'études en Master 2 de Didactique et
langues appliquées.

Le chef du Département

Le Directeur de l'éducation

رئيس قسم الآداب واللغة الفرنسية بالنيابة
الأستاذ : عبد الحق مواسي

République Algérienne Démocratique et
Populaire.
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.
Faculté des Lettres et des Langues.
Département des lettres et de la langue française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالة
كلية الآداب و اللغات
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Guelma le 03/02/2020

A M. Le directeur de l'éducation de Guelma

Objet : Demande d'autorisation d'accès

Je soussigné chef du Département des Lettres et de la langue française de l'université 8
Mai 1945 de Guelma, sollicite votre bienveillance de bien vouloir autoriser à
l'étudiant(e) :

Nom : Hamache.....

Prénom : Rym.....

Niveau : Master 2 Didactique et langues appliquées.

D'accéder à l'établissement scolaire : Lycée Slatnia Bachir.....

Bousshra Ahmed.....

Durant la période du..... au.....

Pour effectuer des séances d'observation avec la classe de 1ère Année.....

Dans le cadre de l'élaboration du mémoire de fin d'études en Master 2 de Didactique et
langues appliquées.

Le chef du Département

Le Directeur de l'éducation

رئيس قسم الآداب واللغة الفرنسية بالجامعة
الأستاذ : عبد الحق مواسسة

Annexe 01 :

*Copies des productions écrites des
élèves avant la lecture (pré-test).*

les moyens de transport c'est un moyen ~~de~~ nous aidant sur la mobilité ^{que} via de longues façons très rapidement, tel que l'avion, l'automobile, la bateau, et le train.

et pour moi ~~je~~ j'aimerais bien le train, ~~je~~ j'aime voyager dans un train qui est un moyen de transport composé de voitures de chemin de fer.

grâce au train j'économise de l'argent. je peux manger et boire ma propre nourriture, et c'est un moyen de se déplacer en toute sécurité.

Les moyens de transport sont utiles pour le voyage interne ou externe, interne comme (la voiture, la bicyclette...) et externe par exemple la ligne... pour visiter des nouvelles places. moi je préfère la bicyclette parce que d'abord, elle est activité simple et efficace pour entretenir son corps. En suite, elle ne pollue pas l'environnement puis que : elle ne marche pas par moteur ou... Enfin elle est utile de transport et au même temps sport pour éviter l'obésité.

Je pense que la bicyclette est un outil très efficace pour diminuer le problème de l'obésité et la pollution.

Les moyens des transports c'est comme
~~les~~ la voiture, tramway, camion,
le bus, le bateaux et l'avion... qui facilite
la vie d'une personne.

D'abord, les voitures est très ~~nécessaire~~
nécessaire dans la vie d'une personne
parce qu'elle facilite la transporté.
En suite, elle aide pour voyage
et découvrir les place touristique.
En fin, aide moi pour voir
les beaux paysage qui on voyage.

Moi personnelment je vois que
la voiture est très important
dans la vie.

il ya plusieurs de moyen de transport aide de voyager, il est très important dans la vie.

mon préféré de transport c'est l'aviation.

D'abord je pense que l'aviation est une moyen de transport très important parce que elle aide voyager rapidement. ensuite je pense que la mobilité est plus facile et beaucoup plus rapide que les autres moyens.

enfin, l'aviation est mon préféré moyen de transport.

Les moyens de transport

Au cours du développement historique des villes, un partage de fait s'est établi entre les différents moyens de transport.

La vitesse est souvent sauf dans le centre des grandes villes plus grande pour l'automobile, parce qu'il n'y a ni arrêt ni changement de moyen de transport. Les transports en commun ayant leur propre infrastructures sont plus rapides (Train, métro, autobus sur voie réservée, tramway) que ceux qui utilisent la voirie banale (autobus). Il est le moyen favorable à tous les gens.

Production Sur la voiture

- il ya des moyens de transport (comme) comme la voiture et le bicyclette est l'avion ex...) est ~~je préfère~~ la voiture

D'abord : la voiture est un moyen de transport Elle est utilisée utilisée pour la facilité de transporté dans les ville

Ensuite la voiture Elle a des encombrement comme pollution l'ami- l'environnement est pour l'absence des accident a cause le rapide

Enfin : Je pense que la voiture Elle est très important dans la vie est il faut en ras utiles.

- transport -

Les moyen de transport- c'est très important, parce que aider à transport sur la transporté.

les transport c'est une très rapidement, et transport membres nous avant-pladeurs moyen de transport. c'est une la voiture et le tramoway et l'aveion et le bus et la bicyclette je préfère la voiture parce que nous pouvons utiliser dans la vie. c'est qui est plus utile.

Les moyen de transport elle est
importante dans la vie comme la
voiture, le tramway, la bicyclette,
l'avion, le bus.

Je préfère la voiture parce que
c'est un moyen de transport dans le
monde, elle importante dans la vie
de homme et les femme, obliger de
prendre de conduite elle est facile
le transport et pour voyager
et voir les paysages, a cause de
la rapidité de conduite presque les
accident dans les ville petite et
a cause les consenceur de la drange
et elle pollue l'air et provoque les
maladie respiratoire et elle plus
chère par les sance.

Je pense que la voiture c'est
une meilleur moyen de transport
moi.

De nos jours, on avait des moyens de transports modernes. il y a beaucoup des outils comme (l'avion, voiture et train).

Je pense que l'avion est le très bon moyen par rapport les autres moyens, parce qu'il avait des avantages beaucoup.

D'abord, l'avion est un industrie moderne donc il très rapide et confortable et pacifique.

Ensuite, il peut prendre entre 200 - 300 voyageurs.

Enfin, cet le moyen favorable à tous les gents.

Ce moyen de transport est aide l'homme beaucoup à cause de ses avantages.

Production et vente

Les moyens de transport sont ce qui permet de déplacer les personnes ~~ou les marchandises~~ d'un lieu à un autre.

Dans la plus part des pays, il y a différents moyens de transport et parmi ces moyens on se trouve le tramway.

D'abord, le tramway est le meilleur moyen de transport, surtout

à cause de ses facilités de transport, il est très simple à utiliser.

Il voyage sur le tramway, c'est très confortable.

Les moyens de transport et parmi
ces moyens on trouve le bus
Certains pensent comme une solution
mais le permet pour un problème à une
choix.

-11-

Les moyens de transport son outil pour le transport et le voyage par exemple la voiture . et je préfère la voiture .

D'abord, parce que est grandement apprécié . Ensuite est un moyen pour visiter les places interne , aussi la voiture est très rapide par rapport à la bicyclette .:

Enfin est très confortable .
Je pense que la voiture est un ~~la~~ meilleur moyen de transport .

Les moyens de transport grandement appréciés. Il existe plus de 100 km de voies tramway à travers la ville.

Le tramway est souvent plus grand pour le tramway parce que leur propre changement de moyen de transport. D'abord, le tramway sur transports en commun ayant leur propre infrastructures sont plus rapides que ceux qui est en général meilleur sur tramway car le voyageur est assis et

beneficere de correspondances, le mode de tramway peu chere ~~mais~~ et confortable

Enfin, le tramway assis et bien de transport c'est très important de la ville

en conclusion, les moyens de transport appréciés souvent plus grand leur propre.

Les moyens de transport et trop, comme
les bus, les voitures, tramway, TGV,
les bateaux.

Mais personnellement, je préfère la
voiture parceque, très important dans la vie
d'un person pour voyager et découvrir
les belle place touristique, et voir les
beaux paysage.

- 14 -



Paragraphe :

- Les moyen de transport
c'est veuse dire rapide
comme la voiture et le Bus
le train.

- je pense que le train c'est
un moyen de transport très
important elle aide voyagé
rapidement, je aime le voyage
parce que du moment agréable
et c'est moyen de se déplacer
entoute sécurité est pour
moi je pense que le moyen
de transport c'est très utile

De nos jours un ^{nouvel} moyen de transport
très moderne ~~est~~ le tramway, ~~et~~ réticules
l'avion et train ^{comme}

D'abord le tramway est un bon moyen de transport
parce que il y a plusieurs avantages car: il est
très rapide. il contient plusieurs sièges pour
les voyageurs.

Ensuite, les moyen de transport est très
confortable et plus pacifique. Alors je
supporte le tramway dans ma ville pour plusieurs
causes

premierement: il est très rapide

deuxiement: il dort plus de 300 voyageurs.

troisiement: éviter la circulation.

Enfin, ~~my~~ mon moyen ~~est~~ favorable ~~par~~
~~ici~~ c'est le tramway

De nos jours, il y a moyen de transport
très moderne ~~car~~ le ~~voiture~~ est out-
transporte,

D'abord, le ~~voiture~~ ~~voiture~~ est importante
dans la vie, et pour voyager et découvrir
les beaux places touristiques

Ensuite, le ~~voiture~~ moyen de transport est très
rapide. il est ~~très~~ 4 place est ~~pas~~ peu chère
et confortable.

Les moyen de transport est un et
commun de voiture, l'aviation, le bus.

Savoir: Le voiture est un moyen de transport qui
facilité la vie d'une person.

Ensuite: Le voiture est un je de voiture
aidée les person pour et-elle de couvrir
Les plus l'existence.

Enfin: je donne que la voiture tres
important dans la (villes) vie

Annexe 02 :

Les textes modèles.

Les moyens de transport

Au cours du développement historique des villes, un partage de fait s'est établi entre les différents moyens de transport. Le rôle de chaque moyen de transport résulte de ses caractéristiques propres quant aux qualités qu'on attend de lui.

La vitesse est souvent (sauf dans le centre des grandes villes) plus grande pour l'automobile, parce qu'il n'y a ni arrêt ni changement de moyen de transport. Les transports en commun ayant leur propre infrastructures sont plus rapides (train, métro, autobus sur voie réservée, tramway) que ceux qui utilisent la voirie banale (autobus). Le confort, lui, peut être adapté à n'importe quel moyen : il est en général meilleur dans l'automobile car le voyageur est assis et bénéficie de l'intimité créée par le véhicule. Pour les transports en commun, le confort est lié à la proportion de places assises, à la fréquence (attente), à la présence de correspondances, à la longueur des trajets terminaux à pied. La disponibilité revient à l'automobile qui permet un trajet porte à porte sans attente mais l'économie est plus grande pour les transports en commun et surtout pour les véhicules à deux roues. Quant à l'efficacité, elle est liée à la surface occupée par le voyageur qui est au moins 10 fois plus élevée pour l'automobile que pour les transports en commun et l'espace est rare en ville.

Encyclopédie Universalis, 1980.

Expression écrite



- Récrivez le texte de manière à mettre en évidence les critères de comparaison établis par le scripteur (assurez la mise en page en utilisant des tirets comme procédés d'énumération).

- Imaginez que :

Vous travaillez dans le service "publicité" d'un constructeur d'automobiles, relevez les avantages de l'automobile et résumez-les sous forme de slogans publicitaires.

Vous travaillez pour les services de la mairie qui veut diminuer le nombre de voitures pour éviter les embouteillages. Relevez les avantages des transports en commun et résumez-les sous forme de slogans.

Les moyens de transport

De nos jours, les moyens de transport sont importants dans notre vie. L'homme ne cesse de les moderniser, de les sécuriser et de les rendre plus confortables. Cependant, ils présentent aussi des inconvénients. Devant cette situation, peut-on les condamner? À mon avis, ils sont indispensables à toute mobilité. Si le transport s'arrête, c'est toute la vie économique qui est mise en léthargie. Comme nous le verrons, ils nous offrent d'abord le plaisir, ensuite, ils contribuent au développement économique et enfin, ils facilitent nos déplacements.

D'abord, ces engins offrent un certain confort et un plaisir pour l'homme. En effet, en quelques heures, il peut arriver au bout du monde pour profiter de ses vacances, en se protégeant des rayons du soleil en été et du froid en hiver.

Ensuite, ils contribuent aussi à l'amélioration de notre qualité de vie. En effet, ils facilitent incontestablement les déplacements des gens et chacun de nous peut choisir sa destination et son moyen préféré. Par conséquent, on gagne du temps et on peut sauver des vies. Par exemple : un malade nécessite parfois d'être transporté d'urgence pour subir une intervention chirurgicale.

Enfin, ces moyens jouent un rôle notable dans le domaine économique des pays. En effet, ils facilitent la circulation des marchandises. Pensons à l'importation et à l'exportation entre les pays du monde entier. Aujourd'hui, grâce à ces moyens on peut goûter aux produits de tous les pays.

En conclusion, on peut dire que l'homme a créé ces moyens pour son bien-être et pour avoir une meilleure vie. En effet, ils ont contribué énormément à l'amélioration de notre existence et au développement économique des pays. Mais, à l'avenir, il faut penser à les améliorer pour réduire leurs inconvénients.

<https://www.francaisfacile.com/forum/lire.php?num=7&msg=92407&titre=Correction-Les+moyens+de+transport>

La voiture

L'automobile invention du 20 siècle, a pris une importance considérable dans notre société. D'ailleurs, la voiture a beaucoup d'avantages : elle permet de se déplacer très facilement avec peu d'effort. On s'approprie sa voiture, ce qui en fait un endroit confortable et agréable où l'on se sent bien et paradoxalement en sécurité. Les personnes qui ont un permis de conduire ont beaucoup plus de chances de trouver un emploi. Parallèlement, les patrons peuvent facilement embaucher du personnel très mobile à faible coût : il suffit de demander à l'employé d'utiliser sa propre voiture et de lui offrir une rémunération médiocre en retour. Elle permet aux familles de voyager à faible coût. Elle permet d'être indépendant et procure un véritable sentiment de liberté. Elle permet d'accéder à des endroits autrement inaccessibles. Elle permet de déplacer facilement des objets, de faire ses courses et son shopping, ce qui contribue au bon fonctionnement de l'économie capitaliste.

En revanche, l'automobile a des inconvénients, c'est le moyen de transport individuel le plus polluant et la cause d'une grande partie des rejets de Co2 dans l'atmosphère. La voiture en ville est dans certains cas moins rapide à cause des embouteillages. Ces embouteillages sont la cause de frustration et de stress chez le conducteur. La voiture pousse à l'inactivité et est donc une cause de l'obésité grimpante dans la population. Marcher, faire du vélo ou prendre le transport en commun font dépenser des calories, tandis que la voiture, non. L'utilisation massive de la voiture dans les pays développés sans qu'il y ait assez de réserve sur leur propre sol pousse les pays occidentaux au colonialisme militaire et économique afin d'assurer l'approvisionnement constant en pétrole et la bonne santé de leur économie dépendante. La voiture déconnecte le conducteur de la véritable réalité dans laquelle il se trouve. Dans sa voiture, il est rare d'avoir des contacts sociaux spontanés avec les personnes qui nous entourent et cela pousse à l'hyper individualisme. La voiture est l'une des premières causes de mort accidentelle. La voiture peut être une arme dans les mains de quelqu'un qui perd ses capacités. La voiture est en compétition permanente avec l'Homme, mais la route triomphe habituellement sur les parcs et les espaces de vie. La voiture est très chère et ça ne s'arrêtera pas! Calculez combien coûtent votre voiture, les assurances, l'essence, les frais d'entretien, les réparations, etc. C'est une part énorme dans le budget des ménages! La voiture a favorisé l'émergence des centres commerciaux à l'américaine situés à l'extérieur de la ville et habituellement construits pour le bonheur des automobilistes-consommateurs.

<https://nosdevoirs.fr/devoir/1044201>.

L'automobile

L'automobile a pris dans le monde du XXème siècle une place privilégiée. C'est l'objet roi ; on voit en elle l'invention qui a le plus bouleversé notre monde.

Essayons de voir d'abord, dans un plaidoyer objectif, les avantages de cette invention. Elle a d'abord apporté un élément d'aventure dans notre vie, avec elle on part vers l'inconnu. Elle sert aussi le désir du jeu, depuis les compétitions qui drainent vers le Mans ou Monaco des milliers de fanatiques, jusqu'au triomphe de celui qui annonce qu'il a augmenté sa moyenne horaire. Enfin et peut être surtout, elle nous donne une liberté irremplaçable : voyages entrepris quand le souhaite, possibilité de s'arrêter, de visiter quand on le veut ...

Cependant, il faut bien reconnaître que cette invention a de très nombreux inconvénients ; le gout du gaspillage, le développement du paresse, de l'égoïsme et de l'agressivité. Et surtout, les hommes se conduisent avec leur voiture comme un jouet, mais en fait c'est leur vie et celle des autres qu'ils jouent souvent, par inconscience et imprudence .Elle se transforme alors en un engin de mort.

L'homme, comme pour toute forme de progrès, sera-t-il assez raisonnable pour utiliser avec intelligence ce moyen de locomotion, ou finira-t-il par devenir son esclave ?

[https://langues.superforum.fr/t1432-1as-coposition-du-premier-trimestre.](https://langues.superforum.fr/t1432-1as-coposition-du-premier-trimestre)

L'avion

Bien évidemment, l'avion possède bon nombre d'avantages par rapport à d'autres moyens de transports comme la voiture ou le train.

D'abord, il s'agit du moyen le plus sûr pour voyager. Certaines personnes ont une véritable peur de l'avion, ce qui peut se comprendre, mais la réalité est que c'est le moyen de transport sur lequel les accidents sont les plus rares car les protocoles de sécurité sont assez importants. C'est également un moyen de transport extrêmement rapide car en une dizaine d'heures de vol, vous pouvez vous rendre n'importe où dans le monde. Si vous souhaitez aller de Paris à Londres par exemple, le voyage ne vous prendra qu'une petite heure ! De plus, lors d'un voyage en avion, vous pouvez profiter de divers divertissements (regarder des films, écouter de la musique, jouer à des jeux vidéo) et profiter d'un ou plusieurs repas.

Puisque rien n'est jamais tout blanc ou tout noir, l'avion présente malgré tout quelques inconvénients. D'abord, il est relativement cher. Il faut aussi s'y prendre à l'avance et être présent environ 2 heures avant le décollage pour l'enregistrement des bagages. De plus, concernant ce dernier point, il va vous falloir vous débrouiller avec votre valise pour ne pas dépasser un certain poids et volume. Il n'est pas non plus toujours facile de transporter ce que vous voulez car un bon nombre d'objets sont interdits ou réglementés.

Enfin, c'est un moyen de transport plus « anonyme » dans le sens où vous aurez beaucoup moins de temps et d'opportunités de faire des rencontres ou de lier un contact avec les locaux lorsque vous êtes à l'étranger.

<https://www.veryworldtrip.com/voyager-en-avion/>

La bicyclette

La bicyclette est devenue un moyen de transport grandement apprécié des Montréalais*. Il existe plus de 140 kilomètres des voies cyclables à travers la ville, permettant ainsi une circulation et des promenades agréables d'un bout à l'autre de l'île durant la belle saison, d'avril à novembre ou jusqu'aux premières neiges.

La bicyclette est une activité accessible à presque tout le monde. En la pratiquant, on améliore sa condition physique sans les contraintes des sports qui exigent un emplacement particulier et un équipement coûteux. De plus, c'est un moyen de transport qui ne demande que des frais d'entretien minimes et une mise au point au début de la saison. Tout cela est bien moins cher que les frais d'essence et de réparation d'une voiture. Un autre avantage est qu'elle occupe peu de place dans la rue et à la maison, on peut la ranger dans le garage, le cabanon, le sous-sol ou même... dans son salon. En dernier lieu, elle ne pollue pas puisque pour la faire marcher, il faut pédaler et non mettre de l'essence et allumer un moteur.

Voyager à bicyclette a donc plusieurs avantages: c'est sain, pratique et économique. Voilà une façon bien pensée de joindre l'utile à l'agréable.

Montréalais* : Habitants de Montréal, ville du Canada.

Fred Boinix Journal, le Québec 2001.

Le Tramway

Dans la plupart des pays, utilisent des différents moyens de transport, et parmi ces moyens on trouve le Tramway .Certains personnes le trouvent comme une solution mais d'autres le prennent pour un problème ou une critique. Un tel choix nécessite une méditation.

Si on est pour le Tramway c'est pour plusieurs raisons , D'abord, il facilite notre quotidien et améliore notre cadre de vie, ensuite il est alimenté par l'énergie, il est écologique et silencieux puisque, contrairement aux voitures qui émettent du monoxyde et du dioxyde de carbone en consommant de l'essence, le tramway ne rejette ni gaz, ni fumée, et ne pollue pas, ensuite, le Tramway est un outil séduisant et moderne qui peut embellir l'espace public et la vie quotidienne des usagers, enfin, Il transporte ses passagers dans des conditions modernes et dans un confort .

Et ceux qui sont contre le Tramway leurs arguments se basent, en premier lieu sur les rails creux dangereux pour les cyclistes lorsqu'ils partagent la même chaussée que le tramway. Cet inconvénient peut être pratiquement éliminé par l'insertion d'une bande élastique dans la gorge. En second lieu il occupe de l'espace urbain au niveau zéro, ce qui nécessite une nouvelle gestion de flux, enfin c'est un bon prétexte pour mener une politique anti-voiture.

En guise de conclusion, Quel que soient les inconvénients du Tramway, il reste un bon outil de transportation car il se distingue par sa rapidité, sa ponctualité et son confort.

<https://nosdevoirs.fr/devoir/653142>.

Annexe 03 :

*Copies des productions écrites des
élèves après la lecture (post-test).*

Les moyens de transport sont ce qui permet de déplacer les personnes ou les marchandises d'un lieu à un autre il ya plusieurs moyens comme la voiture il ya le train, l'avion , A Mon avis je pense que le voiture est la meilleure pour se déplacer confortablement avec peu d'effort D'abord, j'aimerais bien la voiture parce que est confortable sans doute et je pense se déplacer au même temps que lire, manger, parfois dormir.

ensuite, la voiture est très rapide et on peut stoper comme on veut pour acheter et reposer.

enfin, la voiture permet aux familles de voyager à faible coût.

Alors, c'est pourquoi j'aime cette invention agréable.

Les moyens de transport sont des outils pour voyager et visiter des nouveaux endroits à l'intérieur ou à l'extérieur du pays. D'abord le moyen de transport est une façon d'avancer rapidement, en suite, gagner du temps et des efforts, enfin, créer une communication entre les membres de la société.

Je préfère la bicyclette parce qu'elle ne utilise pas essence pour marcher donc elle ne pollue pas l'environnement, et elle est économique moyen parce qu'elle ne demande pas l'argent.

F La voiture, l'avion, le bus, le train, tramway, le moto le vélo, la marche à pied... ça c'est quelque moyen de transport qui utilisée pour le voyage depuis longtemps

personnellement je préfère la voyage par la voiture parce qu'elle le moyen de transport le plus utilise par des algériennes, D'abord c'est le moyen plus économique pour se déplacer pour une famille et pour individuelle aussi, et pour voir les beaux paysage et développer les places touristique c'est pour ça j'adore le voyage par la voiture

les moyens de transport ~~ont~~
aujourd'hui ont connu une révolution
appelée la révolution des
transports, de sorte que de nouveaux
moyens de transport ont émergé
qui n'étaient pas utilisés et ont
déplacé les moyens existants,
et l'un des moyens de transport
les plus importants comme les
voitures, bus, et l'avion, et
mon préféré moyen de transport
c'est l'avion.

Les moyens de transport

Les moyens de transport sont parmi les outils pour faciliter le déplacement car ils sont importants pour relier les villes et villages voisins, par conséquent, les gens s'efforcent d'envoyer de puis des milliers d'années afin de développer ces moyens, par ailleurs nous trouvons, la voiture, le bus, bateau, le train, le tramway... etc

L'un des moyens dont nous parlons et l'importance de la voiture, et c'est pour son accès facile, car elle a permis d'économiser du temps, des efforts et de grande distances et nous avons atteint d'un endroit à un autre, et les endroits éloignés se sont rapprochés et ont fourni un confort physique en particulier pour les personnes âgées, c'est un bon moyen.

Le moyen de transport est très important pour mes jours quotidiens, d'au moins avons différents moyens de se déplacer comme le bus - le train - voiture - et l'avion; il y a des moyens collectif ou individuel par exemple l'automobile et plus rapide alors que le est plus long.

Je pense que l'automobile est le meilleur moyen de transport car est plus simple car se sent à l'aise.

- 06 -

les moyen de transport sont
des outils pour se des places
et voyager.

il ya de type de moyende
transport : individuel et collectif
je prefer la voiture parce que
c'est une très important-de
diploement et c'est une très rapide
il est en general le meilleur
moyen pour voyager.



Production écrite

des moyen de transport sont des utilités pour les citoyens a déplacé pour à complir leurs besoins rapidement.

La voiture elle est rapide par rapport au bus, mais le bus il est économique à la voiture. D'abord, elle est polluante pour l'atmosphère dans les grandes villes. Ensuite, elle est importante dans la vie collective, utilisée pour voyage et pour voir les beaux paysages. Enfin, les moyen de transport beaucoup (train, tramway, la bicyclette, l'avion, bateau ---) à mon avis je préfère la voiture parce que c'est mon meilleur moyen de transport.

De nos jours un outil de transport, c'est le vélo.
Il existe dans tous le monde.

D'abord, la bicyclette c'est un moyen de transport
individuel, il contient beaucoup des caractéristique.

Ensuite, il se caractérise par le style de certains
moyens de transport, par exemple : la vitesse, l'économie

Enfin, un moyen de loisir et de pratique
le sport.

Les moyens des transport aide les hommes pour
voyage et loisir

Dans la plupart des pays où il y a des
différents moyens de transport
et parmi ces moyens on trouve
le tramway. Certains personnes
le voient comme une solution
mais d'autres le rejettent pour
un problème ou une critique.
Un tel choix nécessite méditation
si ce n'est pour le tramway c'est
pour plusieurs raisons.

D'abord il facilite notre
quotidien et améliore notre
cadre de vie.

Ensuite il est alimenté par l'énergie
il est écologique et silencieux
puisque ces tramways sont
voitures qui émettent du monoxyde
et du dioxyde de carbone.

Les moyens de transport sont ce qui permet des cas les personnes d'un lieu à un autre moyen, comme la voiture.

D'abord, la voiture comme un moyen de transport, est utilisée pour la facilité.

Ensuite, il y a la facilité de transport avec de famille, facilité de rapidement, et elle cause les accidents dans la ville petite et a causé la congestion et elle pollue l'air et elle plus pour les santé et cause.

Je préfère la voiture et meilleur moyen de transport pour moi

Les moyens de transport.

Les moyens de transport sont des outils pour voyager et visiter des nouvelles places. D'abord il existe 2 type collectif et individuel par exemples (La voiture, autobus...).

Ensuite, je préfère la voiture parce qu'elle est confortable et rapide. et on peut être seul ou avec la famille.

Pour moi la voiture est le meilleur moyen de transport.

- les moyens de transport.

- Elle est devenue un moyen de transport grandement apprécié le rôle de chaque résulte de ses caractéristiques propres.

- D'abord, ces engins offrent un certain confort et plaisir pour l'homme, en effet, en quelques heures, ils contribuent aussi à l'amélioration de notre qualité de vie, en effet, ils facilitent incontestablement les déplacements des gens et chacun de nous peut choisir sa destination. Enfin ces moyens jouent un rôle notable dans le domaine économique.

- En conclusion, on peut dire que l'homme a créé ces moyens pour son bien-être pour avoir une meilleure vie.

Production écrit

Les spécialistes affirment que la bicyclette s'est une vrai bouffé d'air pour les villes polluées où le retour au vélo est de plus en plus important.

je préfère la bicyclette car elle permet de faire des économies moins de frais de parking, moins d'essence, j'utilise la bicyclette pour faire de sport, elle considéré comme le meilleur moyen pour garder la forme.

-14-

Les moyen de transport c'est tres important dans la vie de l'homme et y'a plusieurs moyen de transport comme la voiture la vision - le train ...

je pense que la voiture c'e moyen de transport mecieuse est rapid par raport le Bus.

D'abord, jamais bien la route parce que confortable sans doute.

Ensuite, la voiture est tres rapide on veu pour achete enfin, la voiture permet aux familles de voyager.

Done, c'est pour que j'aime cette invention agrable.

Les moyens de transport sont ce qui permet de déplacer les personnes ou les marchandises d'un lieu à un autre. Il ya plusieurs moyens comme le véhicule le train l'avion... A mon avis je pense que la voiture est la meilleure pour se déplacer confortablement avec peu d'effort.

D'abord, j'aime bien la voiture parce qu'elle est confortable sans route et je peux me déplacer au même temps que lire, manger, parler, dormir.

Ensuite, la voiture est très rapide et on peut aller comme on veut, pour acheter et repérer.

Enfin, la voiture permet à une famille de voyager à faible coût.

A la fin, c'est parce que j'aime cette invention agréable.



Les moyens de transport

Les moyens de transport importants dans la vie d'un individu,

D'abord, Les moyens de transport d'une région à l'autre, Il contribue à faciliter le processus de voyage et à réduire le temps,

Ensuite, L'un des types de transport les plus populaires est la voiture.

Il s'agit d'un véhicule automobile composé d'un groupe de pièces mécaniques, toutes ces pièces fonctionnent en harmonie avec le mouvement de ce véhicule, et la voiture est considérée comme l'un des moyens de transport les plus répandus aujourd'hui.

Enfin, C'est le moyen le plus important dans la vie d'un individu.

Les moyen de transport sans des
outil pour voyager. Il ya plusieurs
dans le monde comme : voiture, le train
le vélo, camion...

Le meilleur moyen de transport

je pense que le voiture est la
meilleur moyen de transport parcequ'
elle confortable, il rapide par
rapport le vélo, Il permet de voir
les beaux paysages et développer
les belles places touristiques.

en condition: elle aide pour
voyager individuellement et par en
famille aussi.